

ENRACINES  
PASSIONNES  
AUDACIEUX

EDUCATION  
TRANSFORMATRICE  
À L'ASSOMPTION

Rencontre Internationale d'Education  
Manille – Mars 2018

## SOMMAIRE

	Message de Sr Martine Tapsoba, RA	3
1.	INTRODUCTION	
	Présentation de la Rencontre Internationale d'éducation	6
	Prologue de ce document	10
2.	NOS SOURCES	
	Marie Eugénie : une vision de l'éducation	15
	Congrès International d'Educateurs Assomption de 1998	28
	L'éducation Transformatrice à l'Assomption	33
	Le chemin vocationnel de Marie Eugénie	44
3.	ATELIERS	
	Conseils sur l'éducation	64
	Aimer son temps - L'importance du contexte	71
	Le dégagement joyeux	77
	La formation personnalisée du caractère	86
	Entheos	93
4.	EN ROUTE VERS LE FUTUR	
	Quels appels et premiers pas concrets	101
5.	QUELQUES DEFINITIONS IMPORTANTES	105
6.	EPILOGUE : CELEBRATING EDUCATION	
	Chant de la Rencontre Internationale d'Education	121

## MESSAGE DE SŒUR MARTINE TAPSOBA, RA

Supérieure Générale

*Extraits de l'ouverture et de la conclusion  
A l'occasion de la Rencontre Internationale d'Education,  
1er-10 mars 2018  
Manille, Philippines*

### **20 ANS APRÈS... CÉLÉBRER L'ÉDUCATION TRANSFORMATRICE À L'ASSOMPTION (ENRACINÉS, PASSIONNÉS, AUDACIEUX)**

La question de l'éducation s'inscrit comme un thème fondateur dans tous les peuples, tous les pays et toutes les cultures comme un sous-bassement de l'être humain et de sa croissance qui lui permettra de prendre dignement sa place dans la société.

L'éducation est si importante pour nous qu'elle a réuni à Auteuil (Paris), en juillet 1998, le premier Congrès International sur ce thème, un Congrès dont les fruits recueillis dans le Texte de référence, ont illuminé, jusqu'à ce jour, notre manière d'éduquer.

Entre temps, des progrès gigantesques ont eu lieu, de belles opportunités nous ont été offertes, mais aussi de nouveaux défis qui nous poussent à un discernement constant pour faire les choix appropriés. Les crises que connaissent certaines parties de la planète affectent aussi les autres. La globalisation des problèmes modifie même la manière dont l'homme se comprend et comprend sa place dans le monde ; elle nous invite à trouver des solutions locales en résonnance avec ce que d'autres souffrent.

C'est un impératif pour nous de former des hommes et des femmes pour notre temps, porteurs de convictions, animés de passion et d'audace, comme le disent si bien les mots du sous-titre de cette rencontre. Comme une inexorable injonction, ils nous habitent déjà et nous tracent un chemin. Ils définissent une manière d'être pour réaliser le projet éducatif de la Congrégation. Nous savons que, jeunes ou adultes, nous sommes tous appelés à devenir chaque jour davantage ce que nous sommes, selon l'invitation de sainte Marie Eugénie à être "... avec le plus de plénitude possible", une plénitude qui ne peut advenir que si nous restons attachés, reliés à nos sources, avec foi.

Notre mission d'éducation fait de nous des hommes et des femmes toujours en recherche, héritiers des générations passées, appelés à se laisser interpeller par la nouveauté du quotidien. Le retour aux sources, l'accueil de la réalité et l'ouverture du cœur nous conduiront, au cours de cette rencontre, à faire mémoire du chemin parcouru depuis nos origines, pour en rendre grâce et le "célébrer".

Chaque jour peut être une occasion de célébrer la vie, nos vies, celles des jeunes et des adultes que nous accompagnons, celles de nos collaborateurs et de tous les partenaires de l'éducation que nous représentons ici. Ce temps de rencontre est une invitation à croire qu'avec l'esprit d'éducation qui lui est propre, l'Assomption peut apporter sa part à l'édification de sociétés plus humaines et plus adaptées aux temps nouveaux, avec leurs richesses et leurs problématiques. Le charisme éducatif de l'Assomption est un don unique et irremplaçable pour nos peuples; il dépend de nous qu'il continue de vivre avec sa force initiale et qu'il rejoigne nos frères et sœurs sous une forme nouvelle et parlante, partout où nous sommes en mission.

Une conviction nous habite assurément : l'éducation transformatrice est une réalité. Nous en avons fait l'expérience dans nos missions respectives, et nous en avons eu la confirmation aux Philippines lors des immersions. Toutefois, la tâche éducative est si importante et exigeante qu'elle implique un renouvellement constant, pour que ne faiblisse ni ne s'éteigne le feu qui brûle en nous. Laissons-nous donc conforter par les merveilles dont nous avons été témoins, et plus encore par les convictions et les intuitions qui sont nées ou qui ont été confirmées par le travail et les partages entre nous. Nous aurons toujours besoin de cultiver la patience du semeur, la perspicacité des artistes, la créativité des poètes, la précision des techniciens, la fraîcheur des débutants... pour persévérer dans la recherche du meilleur pour tous. Entrons dans la logique des petits commencements et des petits pas humbles mais efficaces. Il sera nécessaire de continuer à nourrir notre foi, à garder l'espérance et à manifester l'amour dans notre mission d'éducation, en un engagement qui nous prenne corps, cœur et âme, à travers le quotidien.

Face aux nouvelles problématiques et réalités qui nous prennent assez souvent de cours, nous pourrions continuer à répondre aux besoins de nos milieux en étant attentifs à actualiser, incarner et enrichir le charisme dont nous sommes les dépositaires et les garants aujourd'hui. Nous savons pouvoir compter sur Celui qui nous envoie, Dieu. Ayons foi en son action et avançons avec courage en comptant les uns sur les autres. Attentifs aux signes des temps, sachons tirer notre inspiration de l'audace des pionnières qui nous ont tracé les sillons.

## INTRODUCTION

### PRESENTATION DE LA RENCONTRE INTERNATIONALE D'EDUCATION

20 ans après le 1er Congrès International d'Educateurs Assomption de 1998, à Auteuil

### CONTEXTE

C'est le processus de relecture mené par la Commission Internationale d'Education en 2013 qui a conduit à l'idée de cet événement. Parmi tant d'autres bonnes idées, il est apparu clairement qu'une rencontre expérimentale et significative de sœurs et de laïcs, qui puissent apprendre ensemble, échanger leurs bonnes pratiques, partager leurs préoccupations et leurs défis et rêver à un futur qui incarnerait le désir de Dieu pour l'Assomption, était d'une importance vitale. Nous partageons la conviction qu'une expérience de vie commune est toujours irremplaçable malgré tout ce que la réalité virtuelle rend possible aujourd'hui. Pour l'Assomption, c'est la rencontre "en direct" qui compte.

Ainsi une Equipe Internationale Ad Hoc fut réunie pour donner corps à cette inspiration. Cette équipe a élaboré une proposition et en 2015, le Conseil Général Plénier réuni au Guatemala a approuvé l'organisation de l'événement pour 2018.

Il a été décidé que cet événement réunirait des représentants des différentes Provinces/Région, y compris les Soeurs Missionnaires de l'Assomption d'Afrique du Sud. Le nombre de participants a été limité car le critère préférentiel était de rendre possibles les processus interactifs et participatifs, de mettre l'accent sur la capacité des participants à contribuer aux échanges et à transmettre l'expérience. Le terme "encontre" fut choisi car il soulignait que des membres vitaux et importants, appartenant à un même corps, allaient se réunir, chacun pouvant affecter, interagir et être en relation avec tous les autres membres. Il ne s'agissait pas avant tout de recevoir des informations mais la raison essentielle et significative pour

vivre un tel événement était la possibilité d'apprendre, de chercher, de trouver ensemble et d'être enrichi par les autres.

### ELEMENTS ESSENTIELS DE LA RENCONTRE – UNE CELEBRATION DE L'EDUCATION TRANSFORMATRICE A L'ASSOMPTION

1. Le retour aux sources comme un moyen important de rester enracinés dans l'essentiel de notre charisme, au cœur de notre travail apostolique/éducatif ;
2. Une rencontre participative, interactive et inclusive – qui permettrait en priorité de vivre une expérience de partage que nous pourrions relire ensemble dans le dialogue et dans un véritable échange ;
3. Une opportunité pour chaque Province/Région de prendre du temps pour un regard contemplatif sur la mission d'éducation à l'Assomption, ainsi que sur la manière dont elle a été vécue et s'est exprimée à travers les années, dans la Congrégation, dans les différents contextes ;
4. Une sorte de climat d'apprentissage qui élargirait l'âme et l'esprit de chacun en faisant appel à de multiples formes d'intelligence, lesquelles étaient peut-être encore cachées mais attendaient simplement une occasion d'être réveillées (par exemple : la marche en silence pour visiter l'exposition, l'atelier En Theos, etc.) ;
5. L'occasion pour chacun de laisser les autres enrichir sa vision (cultures, compréhension du monde, perspectives et manières de penser ou d'être), tout en appréciant les ressources internes (soi-même, sa communauté, sa congrégation, etc.) ;
6. Un événement qui serait ouvert à l'action de l'Esprit, permettant à chaque participant d'être transformé, et à travers lui, la Congrégation et le MONDE ; un événement qui mettrait en lumière la vitalité du charisme de l'Assomption exprimé dans sa mission d'éducation et son importance pour le monde d'aujourd'hui.

## PROCESSUS

### AVANT LA RENCONTRE – TRAVAIL DE PRÉPARATION POUR CHACUN DES PARTICIPANTS

Faire mémoire d'une expérience personnelle de transformation afin d'en rappeler l'importance comme moyen incontournable de notre mission à l'Assomption. Chaque participant devait relire son expérience d'éducateur en insistant sur ce qui relevait d'une transformation personnelle

Préparer le stand qui ferait partie de l'exposition sur l'éducation transformatrice – en retraçant l'histoire de l'éducation transformatrice dans chaque Province/Région au long des années et ses modes d'expression

Relire les documents de la Congrégation : la vision éducative de Marie Eugénie, le Texte de Référence de 1998 ainsi que les textes Pré-capitulaires et capitulaires des Chapitres Généraux de 2006 et 2012

### LA RENCONTRE ELLE-MÊME

1. Organiser la rencontre autour de 3 grands axes :
  - a. Se ré-enraciner dans les SOURCES de la Congrégation
  - b. Célébrer notre Passion pour la mission d'éducation
  - c. Identifier humblement les appels et tracer avec audace le sillon du futur
2. Entrer dans un processus de discernement qui accompagne la rencontre : cela demande un silence contemplatif, une écoute intense et des questions qui invitent au décentrement pour être ouvert au mouvement du corps et identifier les points de convergence
3. Choisir une méthode qui permette de revenir sur les mêmes thèmes de différentes manières tout au long de la rencontre et aider les participants à se centrer progressivement sur ce qui est essentiel à l'Éducation Assomption, pour aujourd'hui

4. Offrir une variété d'activités qui sollicitent tous les types et toutes les formes d'intelligence : prière du matin et du soir, adoration du Saint Sacrement, Eucharistie ; exposition ; pèlerinage ; immersions ; ateliers, groupes de réflexion et de partage, rédaction d'un journal personnel, espace d'activité artistique, assemblées, table ronde, vidéos, espaces et temps pour des partages interpersonnels libres

### APRÈS LA RENCONTRE

- Transmission de l'expérience à travers le partage des éléments saillants et des moments marquants pour les participants
- Présentation commentée de la vidéo officielle de la rencontre et des autres documents, conférences, etc.
- Mise en œuvre des appels concrets dans les Provinces/Région

## INTRODUCTION

### PROLOGUE DE CE DOCUMENT

A la fin de la rencontre internationale, les délégués partagent la conviction que les éducateurs Assomption à travers le monde, sœurs et laïcs, forment un seul Corps, marqué par la richesse de ses différences. Le charisme de l'Assomption est vivant, en mouvement. Chacune de nos Provinces/ Région le vit à travers différents projets, avec sa couleur spécifique qui est de grande valeur, mais tous marchent dans la même direction, appelés à renforcer et à célébrer l'unité.

Les expériences et les découvertes ont été multiples, bien au-delà de ce que les mots peuvent dire mais il est important, comme introduction à ces documents, d'en nommer quelques-unes. Elles font partie du terreau dans lequel l'éducation Assomption peut prendre racines et fleurir.

### LE TRÉSOR DU CHARISME

Revenir aux sources, c'est s'abreuver au puits de la vie, recevoir à chaque fois que nous le faisons une nouvelle lumière, un nouveau souffle. Nous sommes capables de donner à nos racines une vigueur nouvelle lorsque nous acceptons, humblement, de chercher notre nourriture dans les textes fondateurs et les expériences fondatrices. A partir de ces sources, nous recevons un regard nouveau sur la réalité et nous devenons capables de participer à la construction du présent et du futur. Nous faisons mémoire de ces grands projets qui commencent dans la petitesse et la pauvreté.

Le nécessaire aller-retour entre les sources et l'aujourd'hui requiert l'étude, la lecture, l'écriture, personnellement et en communauté, afin de pouvoir créer, innover, en fidélité à nos origines. Nous sommes une communauté en recherche, une communauté à laquelle Dieu n'a pas encore dit le dernier mot de son amour et de sa création. Revenir aux sources, c'est cultiver en nous la fierté d'un charisme qui est actuel, comme un trésor qui

ne nous appartient pas mais qui a été déposé en nos mains et dont nous sommes tous responsables.

### TOUS ÉDUCATEURS PAR VOCATION

La mission que Marie Eugénie laisse en héritage à la grande communauté de l'Assomption est celle de l'éducation. Tout travail, tout acte, a son poids éducatif, puisqu'il met celui qui le vit en relation avec les autres et avec le monde. Comprendre toute sa vie comme un acte d'éducation et recevoir tout travail comme une mission transforme la manière de prendre part au projet de l'Assomption. L'éducateur vit sans cesse ce double mouvement de don et d'accueil : le projet le nourrit, le dynamise ; en retour, il le sert, puisant dans la vision commune une forme de passion, apprenant à voir la réalité avec les yeux de Dieu. Trouvant lui-même le sens de sa vie et de son existence, il peut aider chacun à trouver et à réaliser sa mission dans le monde, la société.

### LA TRANSFORMATION PERSONNELLE

Cette mission d'éducation revêt, à l'Assomption, les traits d'une éducation formatrice. Mais de quelle transformation s'agit-il ? Que transformons-nous ? Qui transformons-nous ? Et pourquoi ?

En travaillant cette vision de l'éducation, l'éducateur prend conscience que la première transformation qui a lieu, c'est la sienne. En s'engageant dans un processus de transformation personnelle, il ouvre une brèche à la lumière dont il éclairera les autres. Il s'agit d'une transformation progressive, qui n'est jamais achevée. Ce processus de transformation est synonyme de mouvement.

Qu'est-ce qui transforme l'éducateur ? Ses expériences, ses rencontres, sa capacité à se laisser altérer par l'autre et en particulier par la personne qu'il accompagne. Parfois c'est un passage difficile, une souffrance traversée, un manque douloureux qui conduisent à une heureuse transformation.  
--- Mystère pascal.

Cette transformation, qui est d'abord intérieure, se conjugue avec la remise en question personnelle, la recherche permanente de cohérence entre la foi personnelle et la manière de vivre, la capacité de laisser le projet de l'Assomption réorienter les choix, la disponibilité pour changer de route. Elle naît d'un regard contemplatif et positif, du soin pour la vie intérieure, de la rencontre avec le Christ, que l'on doit entretenir comme les braises d'un feu qui, en nous brûlant, ne cesse de nous faire devenir autres.

Accepter cette transformation implique un acte de foi et d'abandon. Elle ne peut se faire sans passer par la relecture qui fait découvrir postérieurement la force et les étapes d'un véritable "passage" intérieur : qu'ai-je vécu ? quels ont été mes sentiments ? comment ai-je fait ? à quoi suis-je appelé maintenant ? Découverte de soi, acceptation de soi.

C'est un cheminement éminemment personnel qui, paradoxalement, renforce le sens de communauté, car chacun, éducateur et personne accompagnée, éducateurs entre eux, se reçoit de l'autre et prend sa part à la transformation de l'autre. Constamment chaque personne est à la fois élève et enseignant, maître et disciple...

## PARTIR DU CONTEXTE

Trouver une expression nouvelle du charisme, la chercher en permanence, tout en restant fidèle aux sources, demande de porter un regard bien particulier sur les défis du monde contemporain. Car c'est à partir d'eux, enracinés dans le présent, que l'on trouve les chemins de la nouveauté. Aimer notre temps pour savoir discerner la vie, lire la réalité pour comprendre ses problématiques, écouter les appels du présent pour trouver une réponse adéquate... autant d'attitudes qui sont le ciment d'une possible transformation sociale.

Car l'éducation formatrice est ancrée dans un temps. Elle part nécessairement d'un contexte (famille, société, monde) que les acteurs de l'éducation doivent "*comprendre*" et "*sentir*", comme aimait à le dire Marie Eugénie, en l'analysant finalement et en ayant le courage d'écouter d'autres idées que les leurs pour discerner et rechercher le type

d'engagement le plus authentique et le plus adéquat. Une autre nécessité est celle de se mettre à l'écoute des besoins du "*peuple*" auquel l'on est envoyé, des préoccupations des jeunes. Pour accompagner une personne, pour être à ses côtés, il est important de la connaître "de l'intérieur" et de la conduire à se connaître elle-même, pour qu'elle puisse s'aimer elle-même, s'ouvrir aux autres et au monde qui l'entoure, avoir accès à sa propre identité.

## L'IMPORTANCE DE LA RENCONTRE

L'éducation formatrice conduit chaque personne à se recevoir de l'autre et à se donner à l'autre. Notre temps est celui de l'accompagnement et du dialogue pour un meilleur discernement.

L'aptitude à aimer les jeunes et à considérer les cultures des peuples comme une richesse est indispensable pour entrer dans un processus bénéfique d'éducation. Tout jeune, tout homme, toute femme a besoin d'un "espace de rencontre" où il peut avoir la liberté d'être lui-même, d'exprimer ses joies, ses peurs et ses rêves. La possibilité pour nos communautés de devenir ces "oasis de rencontre" repose sur la capacité d'accueil, d'écoute dénuée de jugement, de respect. Accueillir la réalité pour entrer dans une forme de vie nouvelle, inattendue et imprévisible, suppose de prendre un risque et de laisser tomber, parfois, nos propres certitudes.

L'aptitude à collaborer avec d'autres, à recevoir d'une équipe la force et l'orientation nouvelle qui nous permettront d'avancer est un autre aspect de cette centralité de la rencontre. Ensemble, nous sommes bien plus riches.

Donner du temps pour écouter l'autre, marcher avec lui et à son rythme, voir ce qu'il y a de beau et de bon en lui, c'est aussi prendre distance avec la recherche d'efficacité immédiate pour entrer dans le temps plus lent du discernement. C'est viser la fécondité avant le brillant, l'éclatant, le succès facile. L'éducation, si elle se veut formatrice, ne peut pas voir seulement le court terme.

Alors naît le goût d'une autre facette de la rencontre : la joie de partager ce que l'on a découvert, la capacité d'émerveillement et de célébration communautaire, la solidarité jaillie du chemin parcouru ensemble. Fondements de la communauté.

## ORIENTÉS VERS LE ROYAUME

*"Mon regard est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son Règne"*, écrivait Marie Eugénie. Elle rêvait d'une société fondée sur les valeurs évangéliques, une société *"en devenir"*, à la construction de laquelle elle participait, à sa petite mesure. L'éducateur à l'Assomption partage avec elle cette passion pour la transformation sociale, à travers l'éducation, en vue de l'avènement de la justice. Sa foi le met en action et derrière tout ce processus de transformation personnelle et d'accompagnement des personnes, il entrevoit le Royaume à venir. Sa foi le conduit à l'amour des plus pauvres et des plus petits de notre monde, à la suite du Christ. Eduquer, c'est une manière de collaborer à la construction du Royaume et de participer à la miséricorde de Dieu envers ceux qui ont besoin de compassion et d'amour, dans la dynamique du mystère de l'Incarnation.

Pour vivre tout cela, l'éducateur s'appuie sur la relecture et la vie intérieure.<sup>1</sup> Il se rend capables, grâce à elles, à la lumière du Christ, de saisir les moments de surprise qui le conduisent à l'émerveillement et de relever les choses apprises comme des dons qui viennent enrichir son expérience. Dans le silence et la distance contemplative, il se met à l'écoute de Dieu qui parle à travers sa vie et à travers la vie de celles et ceux qui l'entourent. Il laisse Dieu humaniser son cœur et ses actes. Il trouve aussi sa force dans la vie communautaire entre sœurs et laïcs, tissée de simplicité, d'amitié et de joie. Elle est la terre d'où il prend son élan pour chercher, expérimenter, s'engager, partager, accompagner, célébrer... afin d'être ce qu'il doit être dans le cœur de Dieu, *"avec le plus de plénitude possible"*.

1

Cf. Partie "Quelques définitions importantes" : Intériorité

## NOS SOURCES

### MARIE EUGENIE : UNE "VISION" DE L'EDUCATION RETOUR AUX SOURCES

Sr Véronique Thiébaud, RA

Ce qui caractérise le chemin de Marie Eugénie, de sa naissance à sa mort, c'est la recherche... Une recherche de jeunesse, que nous connaissons sans doute mieux que d'autres moments car nous avons l'habitude de la raconter, comme une histoire de famille... L'importance des valeurs reçues de sa mère, des préoccupations sociales et politiques de son père, entendues dans les salons des maisons de Metz (la famille Milleret a souvent déménagé !) et du château de Preisch... et plus tard, adolescente, la recherche de sens, avec une foi *"découverte"*, qui la pousse à voir un lien entre le service de Dieu et l'engagement social, mais aussi le refus de la mondanité et de l'étroitesse d'esprit... Cette recherche s'est poursuivie à chaque instant de la vie de l'Assomption naissante... par exemple, dans l'écriture d'une règle qui se vivait avant d'être écrite...

S'il est évident qu'à la fin de la vie de Marie Eugénie, sa pensée sur l'Assomption et son projet est plus claire, on trouve, dans les textes des origines de la Congrégation, les racines d'un projet qui germait progressivement. Voici, parmi d'autres, quelques constantes que l'on peut relever dans ces textes.

#### 1. LE DÉSIR D'UNE "FOI AGISSANTE"

Dans un texte des notes intimes, daté de 1837, Marie Eugénie écrit : *"J'aime la justice, la droiture, la pureté, l'humilité, le détachement de soi-même, la charité ardente en elles-mêmes, et je désire les acquérir pour elles-mêmes, non pas dans la pensée de plaire à Dieu. – Mais je me suis*

rassurée là-dessus en me disant que les aimer c'était aimer Dieu, qu'elles étaient de la nature même de Dieu"<sup>1</sup> ... elle ajoute que Dieu ne peut pas être détaché de ces choses-là.

On peut ainsi noter, dès le début du cheminement de Marie Eugénie, qu'il n'y a pas de foi sans agir qui en découle... au point qu'elle écrira au Père d'Alzon, le 19 juillet 1842 : "...notre affaire, ce n'était pas la controverse, mais la foi agissante, la foi dominant le jugement, le goût comme les affections"<sup>2</sup>.

Former à cette foi agissante, éclairer le jugement par l'Évangile, ce qui conduit à des choix, à un discernement, on peut dire que c'est le but de tout acte d'éducation pour elle. Dans d'autres textes, que nous connaissons, Marie Eugénie souligne l'importance de former les convictions, "*qui, tôt ou tard, portent leurs fruits*"<sup>3</sup>. Aujourd'hui, dans la droite ligne de cette pensée des origines, nous aimons parler de cohérence, d'engagement, d'accord entre ce que l'on croit, ce que l'on dit et ce que l'on fait. Quand nous accompagnons des jeunes ou des adultes, c'est bien pour leur permettre d'atteindre cette unité intérieure.

## 2. COMPRENDRE ET SENTIR SON TEMPS

Dans la lettre au Père d'Alzon, citée précédemment, elle se risque à développer sa pensée sur l'œuvre qu'elle est en train de fonder : "*Notre pensée sur cette œuvre et ses principales règles est fort simple. Nous avons éprouvé que ce que les femmes acquièrent d'instruction est ordinairement tout à fait superficiel, sans utilité par conséquent pour leurs enfants et sans connexion avec leur foi contre laquelle se tournent presque toujours leurs études si elles les prolongent. Nous savions au-delà de ce que nous avons éprouvé que surtout elles ont des idées totalement fausses de leur dignité et de leurs devoirs, ayant honte de*

*faire la moindre chose utile, de s'occuper réellement de leur intérieur et de leurs enfants, se faisant gloire d'être indécemment parées, d'attirer des hommages qu'elles repousseraient si elles savaient combien ils déshonorent, attachant à la position, à la fortune de leur mari un prix qui va jusqu'à la bassesse ; enfin, quoique pieuses, très ignorantes de la nature de leur religion, de toutes ses vérités, de son histoire, de ce qui leur ferait comprendre l'esprit social chrétien. J'ajoute que peu de jeunes filles ont été instruites de la gravité de la vie, de l'importance des moindres démarches au commencement, ont été fortifiées contre ses revers ou ses douleurs, et habituées à prendre soin des misères qu'elles ne voient pas, à condescendre lorsqu'il ne s'agit que de leur plaisir, à ne jamais plier lorsqu'il s'agit de leur devoir."*

Cela fait écho à ce qu'elle disait déjà, à l'Abbé Gros, probablement en 1841 : "*La pensée qui a présidé à la fondation de cette œuvre est une pensée de zèle, et c'est là ce qui a déterminé ma vocation. Fille d'une famille malheureusement incrédule, élevée au milieu d'une société qui l'était plus encore, restée à 15 ans sans ma mère, et ayant eu par le hasard des choses et l'effet de ma position beaucoup plus de relations et de connaissance du monde qu'on n'en a ordinairement à mon âge, j'avais pu comprendre et sentir tout le malheur, chrétiennement parlant, de la classe de la société à laquelle j'appartenais (...) les hommes n'entrent pas dans les Églises ; les femmes y vont à deux heures pour la foule et la toilette, avec des habitudes et des préjugés qui ne permettent pas à une seule pensée sérieuse de les atteindre ; les fils vont au collège : restent les filles que jusqu'ici on a fait élever dans les pensionnats à la mode, ou par des institutrices, dont je n'ose vous dire ma pensée telle qu'elle est gravement devant Dieu, selon l'expérience acquise près de mes compagnes d'enfance. Au reste, je connais à peine un résultat de ces éducations que les parents incrédules eux-mêmes n'aient point déploré."*<sup>4</sup>

Comprendre et sentir... deux attitudes que nous sommes invités à développer, deux attitudes qui se rejoignent dans une complémentarité

1 Marie Eugénie, Notes Intimes, n°153/01  
2 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 19 juillet 1842, n°1556  
3 Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 25 mai 1878

4 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Gros, n°1504

de la tête et du cœur... Ce constat formulé par Marie Eugénie sur son temps est un appel pour nous... Appel à prendre le temps de regarder notre époque, de la contempler, de la comprendre, en déployant toutes les potentialités de notre intelligence, en analysant les causes, et de la "sentir", de ne pas en rester aux a priori, de laisser notre cœur battre au rythme de nos contemporains, de communier à leurs aspirations et à leurs combats.

### 3. LES FEMMES, "ÉDUCATRICES DU MONDE"

On peut relever la place de l'éducation des femmes dans son projet, elles que le ciel les "avaient faites éducatrices du monde",<sup>5</sup> selon Marie Eugénie. Toujours dans la même lettre au Père d'Alzon, elle cite sa mère qui s'inspirait elle-même de Mme de Staël,<sup>6</sup> en disant que les femmes doivent être comme "la ouate qu'on place entre les cristaux pour les empêcher de se briser".<sup>7</sup>

Marie Eugénie a une haute idée du rôle de la femme. Dans le texte cité dans le paragraphe précédent, on peut noter qu'elle oppose à cette importance du rôle des femmes, la déficience de l'éducation qu'elles reçoivent et la nécessité de leur en prodiguer une différente. Voici quelques-unes des réflexions qu'elle adresse au Père d'Alzon :

- "Bien loin de penser que l'éducation des femmes doit se composer de superficies, je crois que c'est ce dont elle se peut passer..."<sup>8</sup>
- "Leur grande science, c'est ce qu'on leur apprend le moins : lire, écrire et parler leur langue avec facilité et simplement."<sup>9</sup>
- "Pour que les autres études soient réellement utiles aux femmes, pour qu'elles relèvent leur dignité morale, il faut que le christianisme les remplisse."<sup>10</sup>

5 Marie Eugénie, *Conseils sur l'éducation*

6 Mme de Staël, née Germaine Necker (1766-1817), femme de lettres connue pour son roman *Corinne*.

Allusion aussi à Mme de Staël dans les lectures de jeunesse de Catherine O'Neill.

7 Marie Eugénie, *Lettre au Père d'Alzon, 19 juillet 1842, n°1556*

8 *Ibidem*

9 *Ibidem*

10 *Ibidem*

En écrivant cela, Marie Eugénie fait écho à un autre texte fondateur, qu'il peut être bon de relire au moment de réfléchir sur les sources de notre charisme d'éducation : l'introduction aux Constitutions, écrite par l'Abbé Combalot, probablement en 1840, avant qu'il se sépare de l'Assomption. Dans ce texte, l'Abbé Combalot évoque "l'immense héritage de miséricorde et de vertu" que les femmes ont reçu, soulignant aussi que "la première éducation n'appartient qu'à elles".<sup>11</sup> L'Abbé Combalot évoque ainsi la vocation à la maternité, relayée, pour lui, par les éducatrices, qui offrent une forme de maternité spirituelle. On peut retenir que l'accent est mis, ici, sur l'éducation des femmes en tant qu'éducatrices.

### 4. LA PLACE DES PAUVRES

Dans cette même introduction aux Constitutions, l'Abbé Combalot fait allusion au choix délibéré des premières sœurs de se tourner vers les pauvres. Elles lui ont "demandé avec instance", dit-il, de "joindre les fatigues de la sœur de charité" aux autres œuvres. Il précise : "Vous avez voulu donner au moins une part de votre vie à ceux que Jésus Christ a appelés ses amis et ses frères ; vous avez voulu qu'il vous fût permis de quitter quelquefois votre retraite, pour les servir dans leurs souffrances, et pour conduire dans leurs misérables demeures les enfants que vous êtes appelées à élever. Car vous avez compris que vous ne pouviez faire du bien aux riches qu'en dilatant votre cœur dans l'amour des pauvres" ... une manière, dit-il, de résister aux idées mondaines et de donner l'exemple du service des pauvres à des jeunes filles qui ne soupçonnent même pas leur existence. Il conclut : "Réjouissez-vous donc, mes filles, que votre vocation vous appelle à devenir les servantes des pauvres".

Marie Eugénie se fait plus tard le relais de ce désir d'être proche des pauvres, notamment dans une lettre au Père d'Alzon, datée du 26 juillet 1842 : "Pour achever de répondre à votre lettre du 27 juin, je vous dirai qu'une des choses sur lesquelles je compte le plus pour conserver à nos sœurs cet esprit d'amour pour les classes ouvrières dont vous me parlez, ce

11

Abbé Combalot, *Introduction aux Constitutions, 1839-1840*

sont les habitudes de pauvreté pratique. Je tiendrai beaucoup à conserver chez les sujets même les plus distingués sous le rapport de l'étude cette bonne volonté pour toute espèce d'ouvrages manuels que j'aime tant à trouver aujourd'hui dans nos sœurs de cœur. Cela nous a donné une fraternité pratique avec les pauvres qui seule fait comprendre leurs fatigues, leurs peines..." Le terme de "fraternité pratique" est original. Il est invitation à partager concrètement la situation des personnes plus humbles, de s'ouvrir à leurs besoins et d'entendre leurs cris, de sortir de l'égoïsme pour vivre une forme de service de l'autre.

Dans les conseils sur l'éducation, voici ce qu'écrit Marie Eugénie : "Egoïsme et dévouement, voilà tout le mystère, tout le principe du bien et du mal dans les choses d'ici-bas."<sup>12</sup>

L'éducation consiste en effet pour elle à "tirer le plus possible les âmes de leur égoïsme naturel pour les dévouer sans réserve à l'accomplissement de la volonté de Dieu, c'est-à-dire à tout ce qui est bon, saint et généreux, à tous les devoirs grands et petits, à tout ce que l'amour de la vertu commande."<sup>13</sup> Elle est un moyen de combattre l'égoïsme. L'Abbé Combalot parlait, dans ce sens, d'une révolution fondamentale, que l'on peut opérer dans les âmes : "Votre mission sur les enfants du riche devra opérer dans leurs âmes une révolution fondamentale... pour les amener à comprendre et à goûter les saintes maximes de la pauvreté de l'Évangile..."<sup>14</sup>

A travers cette expression de "fraternité pratique", Marie Eugénie affirme donc, dès les origines, la nécessité de faire l'expérience de la condition de vie des pauvres. Pas seulement d'en parler, ou de "sensibiliser" intellectuellement aux situations du monde, mais de partager leur condition, de l'éprouver, de les rencontrer... C'est tout l'enjeu de ce que nous appelons aujourd'hui "immersion", de ces propositions – comme celles des AMA, des services sociaux, des rencontres interculturelles – qui reposent sur une expérience partagée.

12 Marie Eugénie, *Conseils sur l'éducation*, 1842

13 Ibidem

14 Abbé Combalot, *Introduction aux Constitutions*, 1839-1840

## 5. UNE INTELLIGENCE LARGE ET PUISÉE DANS LA VIE CONTEMPLATIVE

Dans une lettre du 5 août 1844, Marie Eugénie écrit, au sujet de la fondation des Pères de l'Assomption : "Depuis que nous avons fondé cette œuvre, et depuis surtout que j'ai plus senti par le contact des autres que notre esprit n'était pas du tout celui de tous les Religieux et de toutes les Religieuses, j'ai désiré avec une ardeur toujours croissante qu'il plût à Dieu de faire fonder dans son église des ordres d'hommes d'un esprit semblable, d'une forme même analogue pour donner aux jeunes hommes chrétiens, et surtout aux jeunes prêtres, un caractère plus fort, plus large, plus intelligent, plus chrétien en un sens, et surtout plus noble et plus libre aussi en un autre sens".

Cette dernière expression pourrait résumer ce qu'elle veut semer dans les esprits par le moyen de l'éducation. Cette intelligence, large et libre, ne se trouve que dans une forte vie contemplative et dans le travail de la foi : "Pour rendre nos études chrétiennes, il fallait donc étudier sérieusement le christianisme (...) Il fallait nous identifier à la vie spirituelle de l'Église, comprendre son Office, le réciter chaque jour, entrer par la langue catholique en possession de ce que nous pouvions atteindre du développement paisible de la foi dans les choses de l'intelligence."<sup>15</sup>

Dans son Credo (probablement écrit au Père Lacordaire, mais difficile à contextualiser même si on y reconnaît les signes des débuts de la fondation), Marie Eugénie, après avoir rappelé que sa vision est une vision sociale, à travers cette question "Concevez-vous la beauté d'une société vraiment chrétienne ?"<sup>16</sup> rappelle d'ailleurs que la dignité de l'homme s'enracine dans sa capacité de rendre gloire à Dieu, d'être un hommage pour lui : "Pour moi, j'ai peine à entendre appeler la terre un lieu d'exil ; je la regarde comme un lieu de gloire pour Dieu, puisqu'il peut recevoir de nos volontés libres et souffrantes le seul hommage qu'il ne trouve pas en lui-même." Elle poursuit : "Faire connaître Jésus-Christ, libérateur et roi

15 Marie Eugénie, *Lettre au Père d'Alzon*, 19 juillet 1842, n°1556

16 Cf. *Lettre retranscrite dans les Origines I*, 2ème partie, chapitre 11, "Credo de Marie Eugénie"

*du monde ; enseigner que tout est à lui, que, présent en nos âmes par la vie de sa grâce, il veut travailler en chacun de nous à la grande œuvre du règne de Dieu, que chacun de nous entre dans son plan... "*

Enfin, elle ne cache pas l'origine de sa pensée, le fondement, qui est aussi le but, celui dont elle part et vers qui elle marche : Jésus Christ... *"Pourvu que l'on approuve la direction des flèches et que l'on trouve que je tire au but, je ne me sens nullement obligée de dire où j'ai fixé mon regard pour obtenir ce succès ; mais il est tout en Jésus-Christ et à l'extension de son règne."* Grande question pour nous... Vers où, vers qui, notre regard se tourne-t-il lorsque nous vivons notre mission d'éducation ? Quel est le but qui nous dépasse et que nous prenons les moyens de servir ? C'est une question intime, qui appartient d'abord à notre relation avec le Seigneur, mais elle a un impact important sur notre mission d'éducation.

## 6. L'IMPORTANCE D'ÊTRE ÉCLAIRÉ PAR D'AUTRES MANIÈRES DE VOIR ET DE PENSER

Éclairée par la vie intérieure, cette intelligence, cette manière de voir le monde, est forcément, pour Marie Eugénie éclairée par d'autres manières de voir et de penser.

Alors que l'Abbé Combalot, en réponse à certaines de ses demandes de lectures, pose un interdit, voici ce qu'elle lui écrit : *"Vous arrivez un peu tard avec votre défense de lire l'abbé Orsini ; il est fini, et quoiqu'il ne vous plaise, ni à moi non plus, il ne faut pas cependant en dire tant de mal ; il y a des recherches curieuses et c'est un livre qui plaira à beaucoup. Je voudrais bien, mon très cher Père, que vous ne me défendiez pas toujours de lire tout ce qui n'est pas justement selon vos idées."*

*Les miennes ne s'éclairent et ne se complètent que par le contact de manières de voir opposées ; mon esprit s'endort à force de se trouver avec des gens de son avis ; les erreurs des livres incroyants, leurs paradoxes, la pauvreté, l'incomplet de leur système, ont été peut-être d'un plus grand poids que toutes les preuves positives des apologistes. L'Emile est un des livres qui m'ont fait le plus goûter le catholicisme."*

*Dans d'autres ordres d'idées, il en est de même, je ne puis bien comprendre et goûter une manière de voir, si je ne l'ai point comparée à d'autres, c'est par l'exclusion des choses que j'ai blâmées, que je me fais l'idée de ce qu'on devrait dire ou enseigner. Sans cela, je n'ai pas d'idées du tout et je m'endors dans ma paresse d'esprit. Avec la confiance que j'ai en vous, et ma soumission pour vos conseils, l'inconvénient de mes lectures ne saurait être bien grand d'autant plus que ce ne sont pas de mauvais livres que je vous demande à lire. Laissez-moi donc espérer que vous renoncerez à me dire toujours : ne lisez pas ceci, ne lisez pas cela... Jusqu'ici, j'ai tâché à grand peine de le faire, parce que je croyais que vous ne l'exigiez qu'à titre d'obéissance ; mais si c'est un système général de me renfermer dans un cercle très étroit de lecture, permettez-moi de vous dire que ce système est mauvais pour ce que vous voulez faire de moi."*<sup>17</sup>

De même, elle n'envisage sa réflexion sur l'éducation que dans la confrontation avec celles et ceux qui sont plus expérimentés qu'elle : dans les Conseils sur l'éducation, elle nomme, entre autres, Mme de Lambert, Mme Necker, Mme de Rémusat, Aimé Martin en soulignant que, tout en gardant une distance critique, il faudra faire de leurs ouvrages *"l'objet de notre sérieuse attention"*. *"Nous aurons à les examiner ensemble, explique-t-elle, pour juger leurs principes (...) pour comparer leurs aperçus avec les nôtres (...)"*, car *"il faut... en tenir compte"*.<sup>18</sup>

On peut d'ailleurs noter que l'Abbé Combalot lui-même, en rêvant de la floraison d'une multiplicité de Congrégations dédiées à l'enseignement, envisageait ce partage d'idées qui fait tout de suite une plus grande richesse : *"Je pense même qu'en multipliant les ordres enseignants, si rares encore pour ces innombrables jeunes personnes qui, de tous les points du monde, viennent chercher en France le trésor souvent si funeste d'une éducation développée, il s'établirait entre ces différentes maisons une sainte rivalité de zèle qui profiterait aux unes et aux autres (...)* Elles s'empareraient des fruits de l'expérience que chacune d'elles aurait fait

17

Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 30 décembre 1837, n°15

18

Marie Eugénie, Conseils sur l'éducation, 1842

mûrir sur l'arbre de son institut, et la charité qui les unirait (...), leur faisant mettre en commun les résultats de leurs observations, le problème si difficile d'une éducation religieuse, intelligente et vraiment régénératrice pour les familles et la société serait enfin."<sup>19</sup> On peut y lire les germes du travail en intercongrégation!

"Christianiser l'intelligence", pour Marie Eugénie, signifie donc l'élargir, lui donner des racines profondes, la planter dans le terreau fécond de l'évangile pour qu'elle soit capable de s'ouvrir et que les personnes se donnent. C'est d'ailleurs ce qui différencie l'Assomption d'autres maisons d'éducation de l'époque, puisqu'elle s'adresse "plus à l'intelligence pour la christianiser en la développant, plus à la volonté pour la rendre capable de renoncement et de sacrifice".<sup>20</sup>

"Christianiser l'intelligence", c'est aussi permettre à la passion et au sens de se former dans l'esprit. Ainsi la formation ne repose pas sur la quantité de choses apprises mais sur la manière dont elles rejoignent le cœur, dont on les relie entre elles, dont on les met en lien avec l'évangile : "Qu'est-ce qui agrandit le caractère et l'intelligence dans l'étude, qu'est-ce qui coordonne puissamment toutes les choses apprises, leur sert de but, de lien, de raison? En un sens, c'est une philosophie, en un autre plus large, c'est une passion."<sup>21</sup> La passion que Marie Eugénie choisit, c'est celle de la foi en l'Évangile. Les choses apprises ne valent rien si l'on n'en perçoit pas le sens ni le but! L'intelligence du cœur et de l'esprit conduit à l'harmonie de la personne avec son affectivité, sa volonté et sa foi.

Dans ce cadre-là, il faudrait souligner aussi la place du réalisme et des convictions : il s'agit de "préparer une enfant à tous les devoirs de la vie".<sup>22</sup> Elle vise "la connaissance de la vie" à laquelle l'enfant est destiné. "Il faut savoir ce qui l'attend, ce qu'il aura à faire (...) connaître le monde et le connaître même par ses méchants côtés"<sup>23</sup> ...

19 Abbé Combalot, Introduction aux Constitutions, 1839-1840  
20 Marie Eugénie, Notes de conversations, in Un projet éducatif au XIX<sup>ème</sup> siècle, p.67  
21 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 5 août 1844, n°1627  
22 Marie Eugénie, Conseils sur l'Éducation, 1842  
23 Marie Eugénie, Conseils sur l'Éducation, 1842

## OUVERTURE

Voilà un petit aperçu du chemin que l'on peut parcourir à travers les sources de la pensée de Marie Eugénie. On pourrait emprunter bien d'autres itinéraires, relever d'autres nuances. Et chaque fois que nous entreprenons cette route de relecture, personnellement ou en communauté, nous comprenons mieux d'où vient notre désir de proposer une éducation formatrice : Dieu a transformé Marie Eugénie et lui a inspiré le désir de prendre sa part à la transformation du monde, sachant que c'est d'abord son œuvre à lui. Entrer dans un chemin de transformation personnelle est le premier pas pour nous rendre capables de contempler, d'accueillir et d'être au service de la vie, dans les personnes que nous accompagnons et qui, elles-mêmes, seront agents de transformation.

C'est sans doute pour cela qu'à la suite de l'Abbé Combalot qui, déjà, dans l'introduction aux Constitutions, relevait l'importance de l'humilité, Marie Eugénie y est revenue souvent : "Il faut le faire courageusement par les moyens de foi, – les pauvres et impuissants moyens que Jésus-Christ a pris, – ne s'inquiétant que de faire tout ce à quoi il peut nous avoir destinés, et lui abandonnant tous les succès du temps et de l'éternité."<sup>24</sup> ... "C'est donc sur l'humilité, l'oubli de soi, l'abnégation, que repose l'œuvre de sanctification qui se fait par les maisons d'éducation. Il n'y a pas d'exception à cela... Pour que les communautés opèrent ce bien, il faut qu'il y règne l'union, l'oubli de soi, la générosité, le zèle, la prière et surtout un fond très grand d'humilité."<sup>25</sup>

Dans un autre chapitre, du 23 mai 1884, Marie Eugénie reprend beaucoup des éléments que nous avons déjà soulignés. Et ce texte peut faire partie des textes à relire pour puiser à la source. Le développement de la foi y apparaît comme un moyen de transformation des personnes : "Dans cette mission de l'éducation, notre premier devoir, et je dois dire qu'il est généralement bien rempli à l'Assomption, c'est donc d'éclairer l'esprit des lumières de la foi.

24 Cf. Lettre transcrite dans les Origines I, 2<sup>ème</sup> partie, chapitre 11, "Credo de Marie Eugénie"  
25 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 8 juillet 1877, "Le bien qui peut se faire par l'éducation repose sur l'humilité et l'oubli de soi"

*C'est que tout ce qu'on enseigne aux enfants fortifie leur foi, aille à développer en elles la vie de la foi.*"<sup>26</sup>

Cette transformation vise ultimement, comme un but, la transformation de l'agir des jeunes filles : *"Le second est peut-être plus difficile : c'est de former des caractères chrétiens, de préparer dans l'enfant cet ensemble qui en fera une vraie chrétienne, c'est-à-dire une certaine générosité, une certaine humilité. (...) C'est une racine qui ne portera pas beaucoup de fleurs et de fruits, si le caractère, les œuvres, la vie ne se changent pas d'après les convictions."*<sup>27</sup>

La source d'une telle éducation est la contemplation, à laquelle elle puise inlassablement : *"On ne peut pas le faire, si on s'occupe d'elles par manière d'acquiescement, par nécessité d'emploi, sans y mettre son cœur, son intelligence, sa volonté ; si on ne cherche pas quelquefois auprès de Dieu comment on pourra faire pénétrer le bien dans telle enfant, comment on peut renouveler telle nature. Soyez sûres que toutes les enfants sont capables d'être renouvelées. Nous avons vu souvent des transformations étonnantes."*<sup>28</sup>  
Vie contemplative qui est la source d'un nouveau regard : *"il faut voir Dieu dans les enfants."*<sup>29</sup>

Soyons donc humbles, enracinés dans le Christ, puisant en lui comme à une source, alors le travail de nos maisons se développera *"au-dehors, comme un bassin bien rempli se répand par ses canaux."*<sup>30</sup> Nous deviendrons source à notre tour!

## Références

Divers écrits de Marie Eugénie  
Notes Intimes, 153/01  
Conseils sur l'éducation  
"Credo" : Cf. Origines 1, 2ème partie, chapitre 9, Lettre probablement adressée au Père Lacordaire, non datée

### Lettres de Marie Eugénie

Lettre à l'Abbé Combalot, 30 décembre 1837, n°15  
Lettre à l'Abbé Gros, n°7504  
Lettre au Père d'Alzon, 19 juillet 1842, n°1556  
Lettre au Père d'Alzon, 5 août 1844, n°1627  
Notes de conversations, in Un projet éducatif au XIXème siècle, p.67

### Instructions de chapitre de Marie Eugénie

Instruction de chapitre du 8 juillet 1877, "Le bien qui peut se faire par l'éducation repose sur l'humilité et l'oubli de soi"  
Instruction de chapitre du 23 mai 1884, "L'éducation"  
Instruction de chapitre du 25 septembre 1892, "Sur l'éducation"

### Abbé Combalot

Introduction aux Constitutions

---

26 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 23 mai 1884, "L'éducation"

27 Ibidem

28 Ibidem

29 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 25 septembre 1892, "Sur l'éducation"

30 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 8 juillet 1877, "Le bien qui peut se faire par l'éducation repose sur l'humilité et l'oubli de soi"

## NOS SOURCES

### LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES EDUCATEURS DE L'ASSOMPTION

Du 15 au 26 juillet 1998, à Auteuil-Paris, France  
Sr. Josefina Maria Magat, RA

Thème du Congrès : Ensemble nous voulons nous engager à "former la société à venir"

Ce Congrès a eu lieu 159 ans après la fondation de la Congrégation. Il avait pour objectif de systématiser la pédagogie Assomption, d'établir et de renforcer les liens entre les équipes d'éducation des différents continents afin de répondre aux défis du 3ème millénaire. Il y avait 30 délégués d'Europe, 13 d'Afrique, 22 du continent américain et 14 d'Asie, soit un total de 79 participants avec un prêtre, 27 collaborateurs/amis laïcs et 51 sœurs. Il y a eu une phase préparatoire (1996-1998), le congrès en lui-même (juillet 1998) et la phase post-congrès (à partir de 1998)

LE CONGRÈS A PARCOURU 4 ÉTAPES POUR SYSTÉMATISER LA PÉDAGOGIE DE L'ASSOMPTION :

1. Identifier les principes, les valeurs et les éléments de notre pédagogie qui inspirent aujourd'hui les actions et les expériences présentées.
2. Confronter ces principes, ces valeurs et ces éléments avec les textes, la pensée, la vision de Marie Eugénie
3. Identifier les défis du 3ème millénaire
  - a. en regardant le monde d'aujourd'hui
  - b. en regardant l'Eglise
  - c. en regardant notre propre expérience

4. Former la société à venir :

- a. Une vision de l'homme, de la femme et de la société selon l'Assomption : *"Personne plus que nous n'a été fondé en vue de cette société de l'avenir dont nos vœux hâtent l'avènement"*<sup>1</sup>
- b. Les implications des principes de l'Assomption pour les éducateurs d'aujourd'hui
- c. La cohérence entre les différents principes

PHASE PRÉPARATOIRE (1996-1998)

*"Comme vous le savez, la dynamique du Congrès a été déterminée par notre désir de clarifier nos projets apostoliques et nos expériences actuelles d'éducation, à la lumière des pensées de Marie Eugénie et de la Congrégation."*<sup>2</sup>

QUELQUES LETTRES ET CHAPITRES DE MARIE EUGÉNIE

Pour familiariser les participants avec les écrits de Marie Eugénie qui sont considérés comme des textes fondateurs, spécialement lorsqu'elle parle de l'histoire, du développement de sa vocation et de ses idées en ce qui concerne la nouvelle Congrégation

LES RAPPORTS DES PROVINCES

Pour familiariser les participants avec la vie de la Congrégation dans les différentes Provinces et leur permettre de connaître les problématiques

LES CONCLUSIONS DES CONGRÈS CONTINENTAUX

Afrique : Un projet éducatif de l'Assomption 1997-2002, avec 4 orientations

1

Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 25 mars 1848, n°1914

2

Extrait de la lettre adressée par l'équipe internationale à chaque participant, le 10 mars 1998 : elle accompagnait l'envoi de trois documents (conclusions des congrès continentaux, rapports des Provinces, quelques textes de Marie Eugénie)

Amérique - Une synthèse finale : *"Marie Eugénie - sa vie, sa vision et son charisme - inspire notre être et nos actes éducatifs"*

Asie - L'inculturation est l'expression de la pédagogie en Asie. L'évangile doit devenir notre culture, la racine de nos pensées et de nos vies, formant notre regard sur le monde et orientant nos décisions. Nous continuons à dialoguer avec les cultures, les religions et les pauvres... et nous nous découvrons mutuellement le Dieu de la vie.

Europe et USA - Une vision : Humaniser l'homme et transformer la société

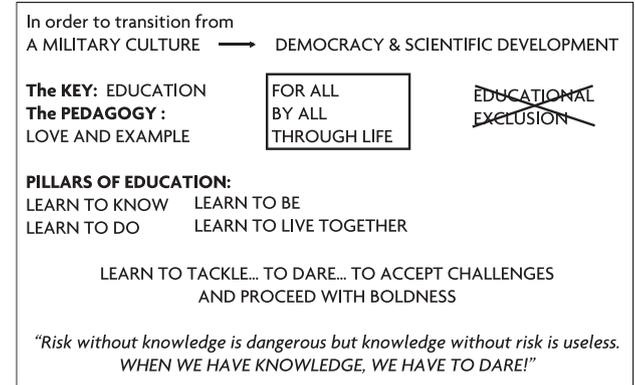
## LE CONGRES (Juillet 1998)

### 1. Former la société à venir (par Sr Cristina Maria Gonzales, RA)

- L'art d'éduquer
- La beauté d'une société vraiment chrétienne
- Notre projet éducatif et le Royaume de Dieu
- 5 appels pour notre monde :
  - i. Abolir l'exclusion
  - ii. travailler pour la Paix
  - iii. être Citoyen de sa nation et du monde
  - iv. alliance entre culture et science
  - v. la soif spirituelle du genre humain

2. Un regard sur le monde d'aujourd'hui - L'éducation au seuil du nouveau millénaire (par le Prof. Federico Mayor, Directeur Général de l'UNESCO de 1987 à 1999)

3. Un regard sur la culture de l'Eglise aujourd'hui - La mission des chrétiens à l'aube du 21ème siècle (par P. Claude Maréchal, AA)



AVEC LA DIVERSITÉ ET LA RICHESSE UNIQUE DE CHAQUE CONTINENT, LA MISSION NE PEUT PAS ÊTRE EXACTEMENT LA MÊME.

Les synodes tiendront compte de l'unicité de chacun en termes d'évangélisation pour le 21ème siècle.

Cependant il y a toujours des éléments communs et des caractéristiques majeures que tous doivent prendre en considération. En voici quelques-uns pour la mission des chrétiens aujourd'hui :

- a. Déployer pleinement la nouvelle du Salut en Jésus Christ
- b. Connaître Jésus Christ comme unique Sauveur tout en appréciant la valeur des autres religions et attitudes
- c. Inculturer la foi, l'enrichir sans la diminuer
- d. Enraciner le christianisme mais aussi redécouvrir les racines chrétiennes afin de trouver une Vie Nouvelle
- e. Faire un lien plus direct entre l'expérience personnelle, le témoignage de vie et la communion ecclésiale

- f. Promouvoir des communautés chrétiennes qui partagent leur expérience de foi, qui soient enracinées dans le monde et dans l'eucharistie, qui prennent très au sérieux les priorités évangéliques et qui impliquent plus qu'aujourd'hui les différentes vocations ecclésiales

*“Vous êtes venus de beaucoup de pays et de continents... Continuez à contempler la gloire de Dieu, l'amour de Dieu, et vous saurez comment construire une Civilisation de l'Amour.”* (Jean Paul II, Journée Mondiale de la Jeunesse)

4. Le résultat du Congrès - L'éducation à l'Assomption - Texte de référence

## INTRODUCTION

1. Marie Eugénie (1817-1898) : les défis de son temps et ses réponses
2. Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption
3. L'éducation à l'Assomption : une philosophie, une passion, un caractère trempé
4. Principes fondamentaux dans l'éducation à l'Assomption
5. Quelques éléments de l'anthropologie éducative à l'Assomption
6. Méthodologies
7. Lexique : mots et expressions propres à Marie Eugénie

## PHASE POST-CONGRES (à partir de 1998...)

Chaque Province a cherché les moyens appropriés et efficaces pour transmettre les résultats du Congrès. Le Texte de Référence est devenu une ressource fondamentale de la Congrégation.

La diffusion du Texte de Référence a été accompagnée par la proposition d'une manière d'utiliser ce guide avec des suggestions d'activités et de questions.

## NOS SOURCES

### “L'EDUCATION TRANSFORMATRICE ASSOMPTION”<sup>1</sup>

#### Sr Ana Sentiès, RA, Secrétariat International d'Éducation

En 2006, dans le contexte éducatif international, on parle déjà d'éducation transformatrice. Ce contexte historique est marqué par la mondialisation, la mobilité interplanétaire, les multiples possibilités de communication à travers les différents modes de connexion et les réseaux sociaux. Il s'agit d'un moment historique exigeant, où de nombreux courants éducatifs s'efforcent d'entrer dans la logique d'efficacité et de compétitivité, d'excellence pour “être plus”, mais surtout pour avoir plus, acheter plus, mieux vivre et plus facilement, au détriment de nombreux marginalisés, certaines régions de la planète se trouvant exclues de ces développements...

En ce moment historique - en 2006 - “nous reconnaissons que c'est le moment favorable pour recevoir et redéfinir notre mission d'éducation”,<sup>2</sup> en la redéfinissant pour la première fois comme une éducation transformatrice Assomption. Dans ce contexte de mutation, de transformation de nos sociétés et de l'éducation, nous exprimons avec conviction que nous recherchons aussi la transformation, une transformation selon l'Évangile.

Quelques éléments :

---

1 Citée de cette manière une seule fois dans le Texte de Référence de 1998, au chapitre IV, sur les principes fondamentaux de l'éducation Assomption : “L'éducation que propose Marie Eugénie est une éducation transformatrice de toute la personne humaine. Elle favorise le développement de la liberté qui donne à chaque créature sa forme particulière selon les desseins de Dieu sur elle et lui permet de découvrir sa vocation à s'engager activement dans la transformation de la société. L'éducation est un travail de libération qui transforme la personne et la société. Elle permet à la personne de trouver en elle les ressources de sa propre transformation, la rend capable et responsable de son propre développement (empowerment).”

2 Cf. Document pré-capitulaire du Chapitre Général 2006

**1. Marie Eugénie avait déjà pensé à l'éducation en termes de transformation** : elle voulait que l'éducation soit un moyen d'atteindre la transformation sociale, une société transformée par l'évangile, un état social où personne ne devait souffrir l'oppression d'autrui<sup>3</sup>.

Pour elle, la transformation est un processus dont l'origine est en chacun, c'est-à-dire un processus de transformation personnelle, enraciné dans un contexte historique et social : elle *"voit et sent ce que la société vit"* ... et ressent le besoin, dit-elle, *"d'apporter mon grain de sable, goutte de sang"*. Ce processus traverse sa propre vie intérieure, à travers une conversion profonde. Ses notes intimes, ses nombreuses lettres et écrits témoignent de ce processus qui sera la bataille de toute sa vie...

Dans de nombreux chapitres, elle invite les sœurs à entrer dans ce processus, dont le premier acteur et artisan est Jésus-Christ. Celui qui se présente en nous par la grâce veut travailler en chacun pour le grand travail du royaume de Dieu ...<sup>4</sup> Il nous invite à le laisser travailler afin qu'il libère, guérisse, construise ...

*"... Vous savez ce que signifie le mot Pâques, comment les apôtres ont été transformés, comment ils étaient faibles ... ils sont devenus forts, pleins de foi, de détermination et d'ardeur ! ... La fête de Pâques peut produire tous ces effets de transformation et passage ... chacun sait où se situe le terrain de la lutte et du triomphe, quelles sont ses fragilités, ses attachements..."*<sup>5</sup>

Dieu n'agit pas seul ; il exige notre consentement et notre travail intérieur : Marie Eugénie invite les sœurs à relire, à voir *"les effets de cette transformation"*, à discerner les lieux intérieurs qui sont appelés à la conversion et à reconnaître les victoires.

**2. Le Chapitre général de 2006 reprend cet aspect de "l'étincelle fondatrice"**<sup>6</sup>. Le document pré-capitulaire<sup>7</sup> est une reformulation synthétique et actualisée des intuitions fondatrices exprimées dans les manuscrits de Marie Eugénie, ainsi que des méthodologies innovantes que les premières sœurs ont utilisées dans leurs classes, dans les activités qu'elles ont inventées au-delà du programme scolaire : associations, visites aux pauvres, accompagnement personnalisé, esprit de famille, vie de prière, etc.

Le document pré-capitulaire nous offre alors une reformulation qui reprend des témoignages et des textes de documents plus anciens ...<sup>8</sup>

### 3. Une Philosophie, une passion, un engagement<sup>9</sup>

Quelques éléments du document pré-capitulaire que nous voulons mettre en valeur :

Nous ne sommes pas assez établies pour que j'ose exprimer notre but comme je le comprends, dans la vie contemplative éclairée par les études religieuses, et principe d'une vie active de foi, de zèle, de liberté d'esprit. Pour moi le vrai but, le vrai cachet d'une oeuvre est dans sa consécration intérieure à tel ou tel mystère divin envers lequel elle soit comme un hommage toujours subsistant. Je crois que nous sommes appelées à honorer le mystère de l'Incarnation et la personne sacrée de Jésus Christ, ainsi que l'adhérence de la très Sainte Vierge à Jésus Christ : c'est là même ce qui domine nos vues sur l'éducation.<sup>10</sup>

3 Cf. Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 27 février 1844, n°1610 : "...un état social (...) où le principe chrétien tendit à écarter de chacun l'oppression des autres..."

4 Marie Eugénie, Lettre au Père Lacordaire sans date, citée dans Origines, vol 1

5 Marie Eugénie, Instruction de Chapitre du 13 avril 1879, "Saint Jour de Pâques"

6 cf. Pape François, Lettre pour l'Année de la Vie Consacrée 2015, expression pour parler des charismes dans l'Église

7 Document pré-capitulaire du Chapitre Général 2006

8 Par exemple : Les Origines (4 volumes), L'esprit de l'Assomption dans l'éducation et l'enseignement (1909), L'éducation du caractère (1946), qui, eux-mêmes, recueillent les paroles de Marie Eugénie et des témoignages inédits des 60 premières années d'éducation à l'Assomption...

9 Cette partie est essentiellement constituée par des extraits du document pré-capitulaire, Chapitre Général 2006

10 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon du 27 août 1843, n°1590

L'éducation à l'Assomption naît de la vision de la foi que nous avons exprimée dans *"Philosophie et Passion"*.

L'éducation contribue à :

- l'humanisation de l'être humain
- la transformation de la société
- l'avènement du Royaume

Notre vision est basée sur notre foi en Dieu, le maître éducateur qui a créé la personne humaine comme un être en devenir, doué de potentialités et de capacités de croissance.

Nous croyons que nous sommes appelées à collaborer dans notre œuvre d'éducation au projet de Dieu Créateur en aidant les personnes à découvrir en elles-mêmes et à développer leurs possibilités. Il s'agit d'aider à faire germer en elles ce qui est déjà là (St Augustin).

Nous croyons que la contemplation du Christ à l'œuvre, dans telle ou telle page de l'Évangile, traduit notre vision de l'éducation, aujourd'hui encore. Nous croyons que nous sommes appelés à aimer comme Dieu aime : voir le bien et le bon en chaque personne<sup>11</sup>, c'est là l'originalité et l'exigence de notre vision éducative. Dieu en aimant nous appelle à la vie, à l'amour et nous fait passer du chaos à la paix et à l'harmonie. (Genèse 1, 1-2). L'amitié et la convivialité spécifiques à l'Assomption marquent notre action éducative.

Nous croyons que nous recevons de Dieu notre vision éducative, fruit d'un regard contemplatif aimant sur le monde ; nous sommes attentives, à la suite du Christ, à voir ce qui est en train de naître ; ce type de regard ne réduit pas l'autre ni le monde à ce qui apparaît à première vue, mais voit au-delà. Pour nous, une des façons d'aimer le monde, c'est de chercher à le connaître. Nous établissons un lien réciproque entre l'amour et la connaissance.

Nous croyons que la communauté est le lieu de naissance, d'enracinement et de discernement de la vision qui nous est propre. Cette vision n'est pas un donné statique, mais le fruit de notre prière commune, de notre effort pour vivre ensemble l'amour et de la purification de notre regard qui fortifie notre liberté intérieure. Nous croyons en effet que c'est dans la communauté que commence la transformation que nous visons dans notre tâche éducative.

Notre vision de l'éducation cherche la transformation, si humble et modeste soit-elle, des situations et des personnes. Nous nous efforçons de contribuer à réorienter le monde vers plus de justice et de solidarité. Nous travaillons à tout récapituler dans le Christ, à créer la société vraiment chrétienne dont parle Marie Eugénie.<sup>12</sup>

Nous croyons que notre vision de l'éducation et la visée que nous poursuivons sont une sagesse qui permet, dans un monde parcellisé et fragmenté, de rétablir l'unité de la personne. Nous savons que nous sommes engagées à durer dans l'effort<sup>13</sup>.

Notre passion pour l'éducation à l'Assomption s'enracine dans le projet d'amour et dans la passion de Dieu pour sa Création :

- Passion pour l'humanité, créée à son image, passion révélée dans l'Incarnation du Verbe qui a pris chemin avec nous.
- Passion de donner à l'humanité la plénitude de la vie : l'épanouissement de chacun, la communion entre les personnes et l'union avec Lui.
- Passion pour la Création qu'il confie à l'humanité pour subvenir à ses besoins tout en l'invitant à la respecter et à vivre en harmonie avec elle.

Notre passion devient plus urgente et aiguë aujourd'hui parce que trop de personnes et de peuples souffrent et cela nous est intolérable. La réalité présente des contrastes profonds par rapport à ce projet d'amour de Dieu pour son peuple. Et nous voulons agir pour transformer cette situation si douloureuse. Dieu a le droit que soit respecté son projet.

Notre passion jaillit de la conviction que Christ nous appelle à collaborer avec Lui et avec les autres pour réaliser le plan de Dieu. Aussi

- Nous nous engageons pour l'être humain qui porte en lui des germes de vie, des potentialités de développement, qui est éduicable et qui évolue.
- Nous nous engageons pour notre époque parce que nous croyons de Foi que c'est pour nous le lieu où Dieu se dit aujourd'hui, se révèle...
- Nous nous engageons pour la Création que Dieu a confiée à l'humanité.

Comme Marie Eugénie de Jésus nous aimons l'Eglise et nous croyons qu'elle est le *"lieu"* privilégié où notre tâche éducative se déploie et se nourrit tout à la fois.

## UNE PÉDAGOGIE DE LA TRANSFORMATION

L'amour est puissance de transformation: nous changeons par l'amour. L'éducation formatrice est un processus de libération. Comme être humain, la personne humaine est inachevée ; mais elle est appelée à "la plus grande plénitude possible". L'éducation formatrice donne à la personne la capacité de disposer de soi et de se réaliser, de construire sa propre destinée. La personne apprend ainsi à agir d'après ses propres buts, valeurs, sentiments et raisons.

L'éducation formatrice permet aux personnes de découvrir leur vocation pour s'engager elles-mêmes dans la transformation de la société.

## L'éducation formatrice, un processus de conversion

En écoutant le Père Lacordaire en 1836, Marie Eugénie a fait l'expérience d'une conversion radicale de son cœur et de son esprit. Cette conversion du cœur a provoqué en elle le désir de partager son amour, sa liberté et la promesse qu'elle a trouvée dans le Christ et dans l'Eglise.

C'était une conversion de l'esprit qui l'a convaincue que l'intelligence doit être formée de telle sorte qu'elle anime et dirige la volonté pour aborder toute réalité, personnelle et sociale, à la lumière de la vérité révélée en Jésus Christ.

Ce type de transformation fait appel à l'expérience de l'intériorité. La transformation a deux domaines : le premier est la raison qui s'exprime par des idées, des jugements et des décisions ; le second est la partie émotionnelle qui s'exprime par des symboles, des images et des sentiments. Cela nous conduit à expérimenter un profond déplacement du plus intime de nos pensées, de nos sentiments et de notre action. C'est un déplacement de prise de conscience qui modifie considérablement et de façon permanente notre manière d'être dans le monde. C'est un déplacement qui conduit la personne à voir chaque chose à la lumière de la Foi.

## L'éducation formatrice, un processus d'humanisation de la société

L'éducation qui vise la transformation implique un changement de perspective à trois étapes : contemplation, immersion et action. Elle commence par la contemplation où nous apprenons à voir le monde et toute réalité à travers les yeux et le cœur de Dieu. C'est la perspective de Dieu, une perspective d'amour : *"la sagesse, qui consiste à voir toutes choses positivement"*.<sup>14</sup>

Cela entraîne la transformation de nos cadres de référence, de nos points de vue, de nos habitudes de penser, de notre vue métaphysique du monde.

Vient ensuite la rencontre avec la réalité. Un jour, nous nous trouvons face à face avec les souffrances du monde et cela nous met au défi. Quand nous sommes confrontés aux injustices, à la pauvreté, à la violence, à l'exploitation, à l'exclusion, à la destruction de la nature, à la manipulation de la vie, nous sommes entraînés à dénoncer ces réalités qui ne sont pas cohérentes avec le projet de Dieu sur l'humanité. Nous sommes saisis de l'urgence et de l'importance d'écrire l'Évangile dans les structures de la société.

Une nouvelle manière de voir conduit à une nouvelle manière d'agir. En solidarité avec d'autres personnes de bonne volonté, nous abordons toute réalité humaine d'une autre façon. Nous participons à la recherche d'un nouveau cadre de référence éthique inspiré de l'Évangile, qui peut former la pensée, entraîner à l'action et inspirer les décisions. Nous travaillons à former une société où il y a plus de justice, plus d'humanité, plus de solidarité. Nous construisons un avenir où l'Évangile et les valeurs du Royaume que Jésus a vécues et proclamées, puissent continuer à former le cœur, l'esprit, la vie de chacun de nous.

NOUS PRIVILÉGIONS CERTAINES PÉDAGOGIES :

### **Une pédagogie qui recherche la formation intérieure, la sagesse**

La pédagogie de l'Assomption est orientée vers l'éveil de l'intériorité, la formation des habitudes plutôt que des actes isolés. C'est un processus continu de conversion à l'Évangile.

L'intériorité implique la connaissance de ce qui nous habite, cet univers de nos désirs, de nos sentiments, de notre amour profond ... La naissance des convictions et le sens de notre vie, le pourquoi de nos décisions, le jugement critique, la discipline de la pensée. L'intériorité facilite l'harmonisation de tous ces aspects de notre univers intérieur, condition

essentielle pour une altérité saine, pour un dialogue constructif avec les autres ... C'est un défi pour nous d'offrir ces pédagogies non seulement par la parole mais par l'exemple et le témoignage ...

C'est un mode de vie, une façon de voir, de réfléchir, d'agir, faite de curiosité, de respect et d'humilité, une habitude de réflexion, de poser des questions et de réfléchir sur des situations dans un contexte large : *"donner des convictions"*. La pédagogie Assomption vise une formation qui vient de l'intérieur, qui donne des raisons de vivre et d'agir.

### **Une pédagogie de la proximité**

Il s'agit de notre esprit de famille. Là où nous sommes, il nous faut chercher à créer un certain climat de simplicité et d'amitié, qui en lui-même est formateur. Il fait naître la confiance et la liberté, les fortifie, les met sans peur au service de l'autre. C'est une pédagogie qui humanise : c'est à dire qui restaure en l'être humain l'image de Dieu et le met en communion avec ses semblables. C'est notre façon de faire advenir le Royaume. Pour éduquer en ce sens, nous sommes appelées à développer en nous une capacité d'empathie, pour voir, pour écouter, pour sentir, pour aimer, pour comprendre ce qui se passe en nous et autour de nous ... Il s'agit de chercher à connaître la réalité et la situation des autres. Nous pensons au Christ devant les foules : sa compassion, son amour, sa volonté d'aimer d'un amour qui rend solidaire des autres, de leur destin, de leurs souffrances, de leurs aspirations, de leurs joies.

### **Une pédagogie du projet**

Ici nous pensons aux projets élaborés par les jeunes. Nous voyons l'importance de les rendre capables de penser, d'élaborer, de conduire à terme des projets personnels et/ou communautaires, pour les rendre responsables de leur propre formation. Cette manière de faire favorise l'initiative personnelle chez les jeunes et nous met devant le défi de les soutenir dans la recherche de leur mission personnelle : Chacun est appelé à participer activement, à partir de sa propre vocation, à répandre

le Royaume de Dieu et ainsi travailler transformer la société selon l'Évangile.<sup>15</sup>

Cette pédagogie nécessite un accompagnement pour apprendre à relire les expériences ... c'est une pédagogie vocationnelle ... qui favorise le développement de la liberté qui donne à chaque créature sa forme particulière selon les desseins de Dieu sur elle et lui permet de découvrir sa vocation à s'engager activement.

#### 4. Le chemin continue : Chapitre général 2012

En 2012, l'expression "*Education Transformatrice Assomption*" sera développée : L'éducation transformatrice est, plutôt qu'un thème à part, le fondement de notre mission ... une mission partagée avec les laïcs. C'est le "*thème transversal*" qui traverse nos priorités : communion, identité contemplative, leadership, Assomption Ensemble.<sup>16</sup>

La fiche "*Ecologie et migrations*", qui inclut les défis de la crise environnementale et migratoire, nous invite à nous engager plus audacieusement à œuvrer pour la transformation, tant sur le plan personnel que par les structures sociales :

- Promouvoir les pédagogies qui transforment nos représentations de la vie bonne, par exemple le bien-être, le lien entre qualité de vie et qualité des relations ...
- Nous éduquer dans les attitudes et les compétences pour le dialogue et le respect, la non-violence

Le document "*Vers une Eco-Assomption*", dont le libellé était une décision de ce Chapitre, exprime notre vision, nos attitudes, nos réponses, nos engagements, nos expériences dans ce sens ; il montre la richesse et la diversité de notre réseau international, la vitalité du charisme et sa

capacité à se recréer dans des contextes variés. C'est une invitation à aller à la rencontre de l'Assomption dans d'autres cultures et situations, en entrant dans une vision large, d'accéder à d'autres façons d'expliquer le monde, et de le voir tel que les autres le voient, comme Dieu le voit...

Les Chapitres Généraux de 2006 et 2012 ont exprimé l'appel urgent à retourner aux sources, à s'approprier davantage le charisme et à continuer à actualiser l'étincelle fondatrice de l'Assomption dans nos contextes concrets.

15  
16

cf. Texte de référence - L'éducation à l'Assomption, 1998  
Sr Martine Tapsoba, Lettre de promulgation du Chapitre Général de 2012

## QUELQUES ASPECTS DU CHEMINEMENT VOCATIONNEL DE MARIE EUGENIE

*A travers ses lettres à l'Abbé Combalot, entre 1837 et 1839*

### Sr Véronique Thiébaud, RA

Celles et ceux qui travaillent à la mission de l'Assomption se sont, un jour, d'une manière ou d'une autre, sentis appelés... Peut-être est-ce le « hasard », que l'on pourrait appeler Providence, qui leur a permis de découvrir qu'ils avaient une place dans ce projet. Comme éducatrices, éducateurs, tous, nous avons aussi pour mission d'accompagner d'autres chemins vocationnels, parfois méandres comme le leur... Cela exige de nous que nous acceptions d'avancer au rythme de l'autre, de lire avec lui les signes de Dieu dans sa vie, de l'aider à discerner les appels... Sur cette route, il faut accepter de ne pas savoir, d'hésiter... avant de trouver un éclat de lumière au détour d'un chemin. De fait, nos chemins ne sont pas tous droits et l'aller-retour incessant entre la source de la mission à l'Assomption, le chemin de Marie Eugénie, et les ruisseaux qui en jaillissent, nos propres routes existentielles, est un acte fécond. Il est ainsi intéressant, parmi mille possibilités, d'explorer les lettres que Marie Eugénie a écrites à l'Abbé Combalot, de 1837 à 1839, alors que pas à pas, son avenir se dessinait, pour voir ce qu'elles disent de sa vocation, de son chemin... un chemin qui peut sans doute nous aider à accompagner d'autres chemins vocationnels tout en assumant le nôtre...

Nous connaissons le récit de la rencontre de "Mlle Eugénie" avec l'Abbé Combalot, au cours du carême 1837, qui fait parfois sourire par son immédiateté. L'Abbé Combalot, ayant demandé à Eugénie si elle aimait la Sainte Vierge, lui dit qu'on ne peut rien faire d'elle puis il se ravise... Il devient son confesseur et alors qu'il lui parle de son projet de fondation, une Congrégation Religieuse pour l'éducation des jeunes filles, Anne Eugénie évoque – sans convaincre l'Abbé – son manque d'expérience, son

jeune âge, sa méconnaissance de la vie religieuse... Malgré une certaine originalité, qui échappe à nos raisonnements humains, Eugénie reconnaît très vite dans cette rencontre un moyen de faire écho à sa recherche. Elle y entrevoit une possibilité de trouver la « source » et elle écrit même à l'Abbé Combalot : *"Mon âme ne se brisait-elle pas de sécheresse quand Dieu m'a envoyée vers vous; (...) C'est vous qui m'avez menée à la source de la vie ; vous m'avez donné le lait de votre tendre et forte affection..."*<sup>1</sup> Dans la même lettre, elle insiste sur le fait que, si elle n'avait pas rencontré l'Abbé Combalot, elle serait sans doute allée chercher ailleurs, sur des pistes plus ou moins idolâtriques, les réponses à ses questions.

Alors... que s'est-il passé entre ces premiers moments et le 30 avril 1839, jour où Mère Marie Augustine et Mère Marie Eugénie vont se retrouver pour former la 1ère "communauté" de l'Assomption ? Le "voyage intérieur" d'Anne Eugénie a-t-il été facile ?

## 1. Un chemin de responsabilité personnelle

### A. LA RELECTURE DES ÉTAPES IMPORTANTES

On peut le dire d'emblée : une des caractéristiques du cheminement de Marie Eugénie, c'est qu'il n'est pas rectiligne, sans être décousu toutefois. Dans ses lettres à l'Abbé Combalot, comme dans ses notes intimes, on retrouve les traces des méandres qui l'ont façonnée.

On peut reconnaître 3 moments importants pour le parcours vocationnel de Marie Eugénie : sa première communion, sa conversion et sa confirmation. Il y a comme un chemin qui monte vers l'accueil de l'appel. Dans une conversation avec les sœurs au sujet des commencements de la Congrégation,<sup>2</sup> Marie Eugénie décrit la forte impression laissée par sa première communion : *"ce fut le premier appel à ma vocation"*, conclut-elle. Elle écrit aussi au Père Picard que *"les premiers mouvements de*

<sup>1</sup> Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 4 avril 1837, n°27

<sup>2</sup> Marie Eugénie, Conversation sur les commencements de la fondation, 30 avril 1881, cf. TF2

(sa) vocation (lui) sont venus sous les voûtes de Notre-Dame pendant les conférences de 1836”, faisant alors allusion au moment de sa conversion ; elle ajoute que “c’était encore quelque chose de vague, d’indécis, le désir de (se) consacrer à la cause de Dieu et de l’Eglise sans savoir ni où, ni comment”.<sup>3</sup> Au sujet de sa confirmation, dans la conversation précédemment citée, elle dit : “ce jour-là, ma vocation était fixée”. Elle revient souvent à ce moment de sa confirmation, comme au moment où sa vocation s’est enracinée, en parlant comme de “la porte d’une vie nouvelle”.<sup>4</sup>

Cette capacité de relire sa vie et d’en nommer les tournants essentiels est frappante chez la jeune Anne Eugénie. Elle est une clé pour nos propres itinéraires vocationnels. Comment relisons-nous ou aidons-nous à relire ? Comment posons-nous les stèles des moments qui ont marqué notre vie ?

A partir de la confirmation, malgré ses résistances, Eugénie évoque régulièrement un désir qui, par certains aspects, devient de plus en plus assuré. En juin 1837, elle écrit à l’Abbé Combalot : “J’espère tous les jours davantage que rien ne me fera reculer. . . ”<sup>5</sup> Puis en août 1837, alors qu’elle a eu l’occasion de voir sa vocation mise à l’épreuve par sa famille : “Quant à moi, j’ai pris confiance dans mon énergie. Je ne vois pas que les mépris, la raillerie, la froideur, les reproches de mes amis aient ébranlé sérieusement ma vocation, ni le monde non plus avec ses succès et ses plaisirs.”<sup>6</sup> Et même si elle a pris le temps de se poser ou reposer un peu en Lorraine en cet été 1837, elle affirme au cours du même été : “Je me confierai donc en sa bonté à mon retour à Paris et je recommencerais hardiment à faire tout ce qu’il faudra pour lui appartenir enfin, sans partage”.<sup>7</sup>

3 Marie Eugénie, Lettre au Père François Picard, 8 novembre 1862, n°1509

4 Marie Eugénie, Lettre au Père d’Alzon, 28 juillet 1842, n°1557

5 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 21 juin 1837, n°2

6 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 18 août 1837, n°4

7 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 14 juillet 1837, n°3

## B. ATTRAITS, RÉPUGNANCES, INDIFFÉRENCE FACE À L’ŒUVRE

Il ne faut pas croire que Marie Eugénie, la femme forte et déterminée que nous connaissons, a eu, dès le début, une vision simple sur l’œuvre que l’Abbé Combalot avait envie de fonder. Elle écrit d’ailleurs plus tard à l’Abbé Gros, évoquant le moment où l’Abbé Combalot lui parla pour la première fois de son projet qu’elle éprouve un “zèle très vif” malgré ses répugnances et elle s’explique : “Elle (l’œuvre) me parut donc destinée à faire un bien que je désirais vivement. Il me disait avec l’autorité de la confession qu’il fallait me dévouer à en faire partie : je vous avouerai, mon père, que cela me coûtait, mais si c’était Dieu qui m’appelait, quel compte lui rendre un jour des âmes qu’un lâche égoïsme m’aurait seul empêchée de servir ? Je me sentais sous le poids des grâces immenses sans lesquelles je n’aurais pu même connaître Dieu, de ce don de foi que j’avais reçu seule entre tous les miens ; il pouvait y avoir un dessein de Dieu dans l’expérience qu’il m’avait été permis d’acquérir, dans la miséricorde qui m’avait en même temps préservée, dans ma position dont la liberté et les relations me permettaient d’être plus utile, dans les talents mêmes que l’éducation m’avait donnés et que je devais d’autant plus consacrer à Dieu qu’ils n’avaient jusque-là servi qu’à ma vanité”.<sup>8</sup>

Dès juillet 1837, elle confirme son attrait auprès de l’Abbé Combalot : “Notre Seigneur m’a donné un grand attrait pour votre œuvre”.<sup>9</sup> Et un peu plus tard, au cours du même été : “J’ai peur de perdre, par cette espèce de tiédeur, et par ces continuel retours sur moi-même, la grâce de ma vocation dont je commence à comprendre mieux toute la grandeur. Car, comme si je le crois, votre œuvre peut être utile, je ne vois pas de bienfait plus grand, de grâce plus étonnante que Dieu puisse nous accorder, que de se servir de nous pour faire ce bien, de nous associer en quelque sorte à sa Providence miséricordieuse, et de nous compter ensuite comme un mérite, une coopération dont il n’avait pas besoin”.<sup>10</sup>

8 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Gros, n°1504

9 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 14 juillet 1837, n°3

10 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 24 août 1837, n°

Elle se garde cependant d'être trop attachée... *"Votre œuvre se fera ou ne se fera pas, Dieu le sait ; ne vous en inquiétez pas moi. Je n'ai pas attaché mon bonheur à telle ou telle combinaison ; je me regarde comme vous appartenant et cette idée me plaît. Je ne chercherai pas à servir Dieu et la Vierge dans un des ordres actuels, quand bien même il me paraîtrait très saint, ce n'est pas de ce côté que je tournerais mes efforts, mais vers la vertu d'indifférence, tant recommandée par St François de Sales. Non, je tâcherai de déraciner tellement de mon cœur toute préférence pour une chose ou une autre, que je puisse aussi bien être la dernière sœur de votre ordre, que la première, indifférente aux occupations qui me seraient données, et toute aussi prête enfin à servir Dieu comme séculière dans n'importe quelle position, qu'à entrer dans la vie la plus contemplative, si c'était ainsi que dût tourner votre Institution, ce que je ne crois pas devoir être, quoiqu'il arrive."*<sup>11</sup> En d'autres termes, elle laisse l'œuvre "entièrement à la disposition de (son) Dieu"<sup>12</sup> et elle nous donne un bel exemple de travail de l'indifférence !

Elle sait toutefois que la détermination, conséquence du zèle, est son point fort : *"... Je savais bien qu'une fois décidée, rien ne me coûterait pour tâcher d'imiter Jésus-Christ en sa mission de Sauveur de ces pauvres âmes, que l'ignorance éloigne de Lui bien plus que la mauvaise volonté."*

### C. L'ESPRIT D'INITIATIVE

La détermination d'Anne Eugénie la conduit à assumer la responsabilité de sa vie. C'est elle qui prend les devants et pose les jalons de sa propre formation : *"J'aimerais beaucoup, écrit-elle à l'Abbé Combalot, que vous consentissiez à me laisser faire un Noviciat dans un des couvents existants, si toutefois il est permis d'y entrer sans avoir la volonté d'y rester. Cela m'apprendrait beaucoup de choses, et commencerait la séparation d'avec ma famille, qu'il faut bien vouloir, quoiqu'il en puisse coûter..."*<sup>13</sup> Et ses

lettres témoignent du temps qu'elle a passé à chercher à Paris un couvent qui veuille bien l'accueillir pour commencer une vie "retirée" du monde... Le premier pas sera posé lorsqu'elle entrera chez les Bénédictines du Saint Sacrement. Elles ne sont pas la communauté qui la séduit le plus mais Anne Eugénie a hâte de s'engager sur la voie religieuse, pensant aussi que cela a le mérite de la "protéger" de sa famille.

De nouveau, elle a l'initiative au moment d'envisager une vraie formation, suggérant même les lieux : *"Ce projet de noviciat que vous avez toujours repoussé si loin, ne tenait qu'à cette impossibilité si bien sentie par moi, de rompre sans motif. Si votre volonté reste la même, je ne vois d'autres moyens d'en rendre l'exécution possible que d'en passer par là, au moins en apparence; voyez donc, pendant que vous êtes à Bordeaux, si vous pouvez obtenir par l'Archevêque, ou par votre influence, si je pourrais être reçue dans quelque couvent sans y rester, ou y prendre l'habit de postulante, avec la liberté de mes études, et de ma vie intérieure. Dire que c'est une jeune fille qui, pour son honneur, pour sa piété, a besoin de rompre avec le monde, et ne veut cependant pas se faire religieuse. Il faudrait mieux que ce ne fut pas à Bordeaux, à cause de votre Carême."*<sup>14</sup>

D'autres lieux se dessinent par la suite et c'est encore elle qui donne le rythme lorsqu'elle évoque la Côte Saint André, en mai 1838, dans une lettre à l'Abbé Combalot : *"ces trois mois-ci finis, nous choisirons entre le couvent des Augustines et celui de la Côte comme pensionnaire dans les deux."*<sup>15</sup> Elle a même des idées concrètes sur le choix du lieu : *"J'avoue que si nous pouvions le rendre possible vis-à-vis des miens, je préférerais Paris pour établir ce noviciat dont vous parlez pour après Pâques"*<sup>16</sup>

On peut souligner cette place importante de la volonté et de la détermination, qui est le sous-bassement de sa persévérance, même dans les hésitations...

11 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 21 novembre 1837, n°11

12 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 21 septembre 1838, n°42

13 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 19 septembre 1837, n°7

14 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 22 mars 1838, n°25

15 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 13 mai 1838, n°36

16 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 29 septembre 1838, n°45

## 2. La détermination n'exclut pas le questionnement

En effet, malgré cette volonté d'avancer et la confiance dont elle témoigne dans ce sens-là, le questionnement habite Anne Eugénie en permanence, comme en témoigne cet extrait d'une lettre de novembre 1837, époque à laquelle elle va justement s'installer chez les Bénédictines du Saint Sacrement : *"Je ne puis encore être assurée de ma vocation comme vous l'êtes ; je m'étonne toujours de vous en voir parler avec autant de décision que si Dieu vous en avait instruit face à face, et surtout cette fois que vous ne voulez regarder que comme des pièges l'accomplissement des devoirs de famille et la vie convenable qui m'était offerte. Mon âme est bien agitée depuis quelques jours, regrets, tristesse, inquiétudes, indécisions, craintes de l'avenir tout y passe tour à tour, je m'irrite de votre autorité, puis je fais taire tous mes raisonnements pour m'y soumettre..."*<sup>17</sup>

Dans ses Notes Intimes, on trouve même ce passage (visiblement adressé à l'Abbé Combalot) : *"Vous m'avez crue capable d'appartenir à Dieu, de le servir dans un état de virginité et vous m'avez parlé d'un Institut d'éducation. Cela est grand, je le sais, pourtant ce n'est pas à cela que je me crois appelée"*<sup>18</sup>

Outre le fait qu'elle se voyait plutôt au service des pauvres, d'autres objections se dressent parfois.

### A. L'ATTRAIT DU MONDE

En juin 1837, elle écrit qu'il y a des raisons "étonnantes",<sup>19</sup> "qu'elles devraient à elles seules, m'obliger à me donner tout à Lui. Mais au lieu de cela, ajoute-t-elle, je suis très infidèle; je regrette mille choses qui ne servent qu'à me séparer de Lui : des amis qui ne le connaissent pas et qui m'empêchent de le servir, toutes les aises et commodités de la vie qui me reportent sans cesse sur moi et me font perdre bien du temps."<sup>20</sup>

En 1838, elle écrit, très lucide : *"Mon amour du plaisir, de la liberté absolue d'esprit était si grand, qu'il a fallu une grâce bien grande et même un enchaînement de circonstances merveilleuses qui ont commencé dès après la mort de ma mère, dès nos revers même peut-être, pour m'amener aux deux vœux que Notre-Seigneur m'a fait faire, et qu'Il me donnera la force de garder fidèlement toute ma vie, j'espère."*<sup>21</sup>

On pourrait multiplier les citations qui montrent que la jeune fille lutte en permanence contre l'attrait de la vie mondaine que sa famille lui propose avec le sentiment que cela peut la faire vaciller. C'est une lutte engageante comme en témoigne cette autre lettre : *"Pour cette fois, j'étais en train de me trouver très courageuse quand votre lettre est arrivée, parce que j'empêchais, avec une raideur dont on me savait mauvais gré, les soirées dansantes qu'on voulait multiplier pour moi, et dont j'avais pourtant grande envie."*<sup>22</sup>

Elle reproche ainsi parfois à l'Abbé Combalot d'être trop sévère avec elle sur ce point-là.

### B. L'OPPOSITION DE SA FAMILLE

Dans sa correspondance, Anne Eugénie évoque à plusieurs reprises sa difficulté à perdre l'affection des siens, comme dans cette lettre du 18 août 1837 : *"Ce n'est pas pour moi, que je crains ; tout m'est égal ; ... ma réputation... me coûterait bien moins à perdre que leur affection..."*<sup>23</sup> Là encore, on pourrait multiplier les exemples de cette souffrance qui pourtant n'enlève rien à sa résolution : *"Voyez ce que vous voulez que je dise, que je fasse ; je le ferai de point en point"*<sup>24</sup>

Ce qui semble lui coûter beaucoup, c'est de voir souffrir les siens ; elle se demande même si elle ne doit pas faire passer en priorité son amour pour

17 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 3 novembre 1837, n°9

18 Marie Eugénie, Notes intimes n°154/05

19 Le début de la lettre manque et il est impossible de savoir de quoi il est question

20 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, juin 1837, n°1

21 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 21 septembre 1838, n°42

22 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 18 août 1837, n°4

23 Ibidem

24 Ibidem

eux et les soins qu'elle pourrait leur prodiguer : *"Ne dois-je pas sacrifier mes désirs, mes espérances, ma vocation même aux soins d'assurer à mon frère, jeune encore, et qui peut recevoir de nouvelles impressions, un intérieur de famille plus agréable ? - N'y dois-je pas sacrifier jusqu'au bonheur de vous voir, de servir une œuvre utile, et l'espérance d'entrer dans un ordre plus conforme à mes goûts, placé sous votre direction, et dont à mon âge je prendrais facilement les habitudes ? si, à la dernière heure de mon père, il n'a près de lui que des gens qui, certes, ne songeront guère à lui procurer les secours de l'Eglise, et qu'il meure sans Sacrements, n'aurai-je pas un grand remords sur la conscience ? et malgré toutes vos promesses, religieuse occupée peut-être à l'autre bout de la France, ma famille me demandera-t-elle à temps ? et devinerai-je moi-même l'instant ? - Rien me m'empêcherait de rester fille ; mon père voit peu ou point de monde ; il serait bien embarrassé de m'emmener dans la société, s'en étant isolé depuis ses malheurs, et après l'avoir servi et soigné, si je lui survivis, et il a près de 60 ans, me consacrer à Dieu ?"*<sup>25</sup>

Comme à son habitude, l'obéissance étant son recours lorsqu'elle n'y voit pas clair, elle demande à l'Abbé Combalot ce qu'elle doit faire et ce dernier lui ayant répondu qu'elle devait résolument entrer au couvent, elle répond, au moment de s'installer chez les Bénédictines : *"Je sens que je fais un pas décisif ; les miens me laissent libre, tout en me blâmant, mais à la vérité, c'est dans l'espoir de me voir d'autant plus tôt dégoûtée de mes projets."*<sup>26</sup> Cependant le moment venu de rejoindre le couvent, elle éprouve des résistances : *"Quand je vous ai écrit que j'étais insouciante de vos décisions, et prête à entrer ici ou à ne pas y entrer, suivant votre jugement, je le croyais de la meilleure foi du monde, et je me félicitais que Dieu m'eût rendu les deux choses aussi faciles l'une que l'autre ; mais quand le moment d'agir est venu, ce n'a plus été de même, j'ai eu le cœur bien gros ; j'ai été bien troublée, et un mot de plus, peut-être, m'aurait retenue."*

25 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 1er octobre 1837, n°8  
26 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 3 novembre 1837, n°9

*Enfin, Dieu n'a pas permis que ce mot fût dit, et je reprends haleine depuis que j'ai quitté ceux dont je crains les reproches ou les tristesses beaucoup plus que l'absence."*<sup>27</sup>

Le positionnement des siens va avoir de l'importance jusqu'au bout : *"Aujourd'hui, j'ai reçu un grand encouragement, mon tuteur et la cousine chez laquelle j'étais ce printemps, et qui m'avait tant tourmentée, s'habituent tous deux à mon projet, ont l'air de le comprendre et de m'aimer toujours. Ils ne m'ont donc pas encore oubliée, hélas, mon Dieu, cela viendra, et quoiqu'en dise Mme C. ? qu'on ne doit pas regretter les affections si passagères, la nature humaine est faible, et quand elle avait donné tout ce qui lui était possible, cela valait pourtant bien quelque chose."*<sup>28</sup> Ou... plus tard... *"Si je prétexte la nécessité de la retraite pour éprouver ma vocation ; on me dit que si je ne suis pas décidée, je suis folle et absurde, et pire encore, de sacrifier mes amis à un nuage - et si je dis que je le suis, on me demande l'Ordre que j'ai choisi et me voilà muette."*<sup>29</sup>

A son père qui résiste, elle opposera toujours, en tout cas, sa totale liberté, affirmant que l'Abbé Combalot n'exerce sur elle aucune influence excessive : *"J'ai toujours assuré que vous ne m'aviez point poussée à la décision que j'ai prise, et que vous m'en aviez indiqué tous les sacrifices. Si en cela, j'ai menti, Dieu me le pardonnera, car il est du moins certain pour moi que ce n'est pas votre influence qui m'a décidée. Aujourd'hui encore, je suis libre, libre comme l'air devant les hommes et devant Dieu, car je puis sans manquer à mon vœu, renoncer à le continuer ; mais si j'aime à parler de ma liberté, c'est pour la remettre tout entière entre vos mains."*<sup>30</sup>

### C. SA FAIBLESSE PERSONNELLE ET LA FORCE DE LA COMMUNAUTÉ

Consciente de ses contradictions, Eugénie ne s'est jamais vue plus forte qu'elle ne l'était... et elle porta avec peine, par exemple, la responsabilité

27 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 14 novembre 1837, n°10  
28 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 18 novembre 1837, n°12  
29 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 21 mars 1838, n°24  
30 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 18 août 1837, n°4

de supérieure, ayant toujours douté de ses compétences pour exercer cette charge : *“Un dernier effroi me restait, c’est que (...) je ne serais sûrement jamais bonne à être une Supérieure, quoique vous me le fassiez espérer.”*<sup>31</sup>

Et à un autre moment : *“Nous causerons de votre nouvelle acquisition, de ma fille, comme vous dites ; mais j’espère bien que vous ne lui avez pas dit cela ; elle ne peut être que ma sœur, jusqu’à ce que vous soyez assuré que vous ne pouvez pas trouver mieux que moi pour l’angle de votre édifice, et jusqu’à ce que vous sachiez si je suis aussi bonne à l’œuvre que vous l’espérez. Ce n’est pas tant mon incapacité que les défauts de mon caractère qui m’en font douter, ma négligence, mon manque d’esprit d’ordre, de règle, d’esprit de suite.”*<sup>32</sup>

Ce sentiment de faiblesse conduit Marie Eugénie à demander souvent l’aide de l’Abbé Combalot : *“J’ai bien besoin de vous pour mon avancement spirituel”*<sup>33</sup>, *“Mon Père, il faut que vous m’aidez, je ne puis rien à moi toute seule”*<sup>34</sup> Elle a conscience de ne pas pouvoir avancer seule.

C’est sans doute ce sentiment qui lui fait évoquer à plusieurs reprises le moment où elle aura des sœurs. Dans un fragment sans date, Eugénie écrit : *“Ce qui me dessèche maintenant, c’est de n’avoir aucun épanchement de charité fraternelle. Aussi, il m’est doux de penser qu’un jour, avec vous, mon bien aimé Père, et avec les sœurs que vous me donnerez, je pourrai parler des miséricordes des splendeurs, des merveilles qui ravissent l’intelligence et des miséricordes qui touchent le cœur. Quand je serai triste, ébranlée, je trouverai un asile dans leur amour chrétien, dans leur force et dans leur charité, et dans votre cœur, où j’oserai toujours me réfugier ; et à mon tour, quand je serai riche, mes trésors ne seront pas pour moi toute seule, mais mes sœurs en Jésus Christ se réjouiront avec moi.”*<sup>35</sup>

---

31

*Ibidem*

32 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 30 décembre 1837, n°15

33 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 6 décembre 1837, n°13

34 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 19 septembre 1837, n°7

35 Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, fragment non daté, n°23

Désir bien présent de vivre en communauté et de s’appuyer sur d’autres...

A un autre moment, évoquant Joséphine de Commarque (Mère Marie Thérèse), que l’Abbé Combalot avait “recrutée” en Dordogne : *“Depuis que je ne vous ai écrit, mon très cher Père, j’ai reçu beaucoup de lettres, les vôtres d’abord, puis les réponses de Melle de Commarque et de l’Abbé Sibour. Je les ai lues toutes, de sorte que je vous en peux parler. Notre Joséphine est bien profondément attachée à vous et à votre œuvre. Elle m’écrit avec effusion et avec cette ferveur de foi et d’amour qui semblent toujours la remplir. Je l’aime infiniment, cette chère Sœur. Que ne vous ai-je apporté tout de suite, la vertu qu’elle nous promet, et dont elle parle comme d’une petite chose : la parfaite obéissance ? - Du reste, elle dit qu’elle ne sait rien, qu’elle ne vaut rien, mais elle n’hésite pas pour cela à croire que Dieu l’appelle.”*<sup>36</sup>

Force est de constater que, dès le début, la communauté est présente dans la pensée de Marie Eugénie, comme une condition essentielle de l’œuvre à venir, comme une richesse dont elle ne peut se passer.

Il est intéressant, du point de vue de notre mission d’éducation, de voir que le cheminement vocationnel de Marie Eugénie laisse place au doute; en ce sens, elle est proche de beaucoup de jeunes que nous accompagnons – et de nous-mêmes : les multiples attraits de notre société, les résistances familiales, le sentiment personnel d’incapacité ne nous sont pas épargnés non plus... Nous pouvons nous appuyer sur son expérience pour accompagner le cheminement des jeunes ou des adultes qui nous sont confiés aujourd’hui. Elle rejoint le chemin de nos quêtes hésitantes, de nos chemins sinueux et elle nous rappelle que, quels que soient les obstacles que nous rencontrons, nous sommes responsables de nos existences.

---

36

Marie Eugénie, Lettre à l’Abbé Combalot, 10 novembre 1838, n°52

### 3. Appuyée sur Dieu et sur le Christ

#### A. LE "LONG TRAVAIL DE LA MAIN DE DIEU"

Dans une lettre datée du 21 septembre 1838, Anne Eugénie retrace son cheminement et le relit dans la foi : *"car depuis ma 1ère Communion, faite avec ferveur et bonne foi, quoiqu'un peu légèrement, je pense que la grâce de Jésus Christ m'a gardée, malgré que j'en ai été si éloignée, et que je l'ai si peu appelée par la prière et méritée par les œuvres. Depuis ce temps, il me semble que j'ai toujours eu un fond de foi, de l'attention et du respect dans le peu d'actes de religion que je pratiquais et un grand désir de vivre mieux en chrétienne ; tout cela, il est vrai, avec une grande ignorance, beaucoup de légèreté et tant d'indépendance que j'eusse peut-être perdu ce désir, si j'avais compris jusqu'où il s'étendait."*<sup>37</sup>

Dans la même lettre, elle ajoute : *"Je me vois forcée d'avouer, en y réfléchissant, que tout était possible si j'eusse été abandonnée à mes premières tendances de dix ou onze ans. (...) C'est jusque-là qu'il me faut remonter pour trouver la chaîne des mystérieuses opérations de la Providence..."*

Et elle est capable de relire sans amertume les épisodes fâcheux de sa vie : *"Je remarquais ces jours-ci, dans ma méditation, que Dieu m'avait fait cette grande grâce de m'enlever toujours ce à quoi je m'attachais dans les grandes comme dans les petites choses. Voilà ce qui m'a rendue souple et pliable : encore ne l'étais-je qu'au dehors, et c'était à vous, mon cher Père, qu'il était réservé de soumettre cette indépendance virtuelle où je m'étais réfugiée toute entière. Si je considère ce long travail de la main de Dieu sur une âme rebelle, n'y trouve-je pas un prodige d'amour en même temps qu'une sorte de preuve de ses desseins sur moi..."*

Eugénie construit tout sur sa confiance en Dieu dont elle dit qu'elle est même peut-être trop grande ! Elle le considère comme un ami,

écoutant toutes nos pensées... C'est devant lui qu'elle peut présenter ses sentiments de manière vraie.

Elle reconnaît ce qu'il a déjà fait : *"Dieu est trop bon pour moi, il m'a gâtée, il m'a donné plus que je n'aurais jamais osé demander dans toutes mes exigences."*<sup>38</sup> Et elle lui demande ce dont elle a besoin : *"Pour moi, dès que je serai au couvent, j'irai demander à N.S. de la persévérance et du calme..."*<sup>39</sup> ; *"Je demande à Dieu la grâce de ne jamais laisser défaillir ma constante volonté dans un travail qui ne peut être que pénible."*<sup>40</sup> Elle est sûre que Dieu la soutiendra en tout - *"Je dois avoir d'autant plus de confiance, qu'à mesure que je me séparerai davantage de mes appuis naturels, Dieu me soutiendra, comme jusqu'ici, je l'ai toujours éprouvé"*<sup>41</sup> - et c'est le Père qu'elle reconnaît en Lui : *"Il semble que j'ai éprouvé une sorte de joie à entrer ici dans la maison de mon Dieu qui me semble déjà plus que toute autre la maison paternelle."*<sup>42</sup> Ainsi son désir de vivre en Lui grandit toujours davantage : *"Je voudrais maintenant que le fruit de nos efforts fut l'esprit intérieur, l'attention à la présence de Dieu, l'habitude de la prière intime d'une âme attentive à la grâce du Saint Esprit qui habite en nous."*<sup>43</sup>

Elle nous précède sur ce chemin de l'apprentissage de la confiance et de l'abandon. A son école, nous pouvons entrer nous aussi dans cet acte de foi.

#### B. LE CHRIST... "C'EST LUI SEUL QUE JE VEUX AIMER"...

En même temps l'amour du Christ marque le "cheminement vocationnel" de Marie Eugénie. Il marque son expérience spirituelle et de ce fait la

---

38 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 8 février 1838, n°16  
39 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 3 novembre 1837, n°9  
40 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 29 mars 1838, n°26  
41 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 7 mai 1838, n°33  
42 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 15 août 1838, n°40  
43 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 8 novembre 1838, n°51

Congrégation. Nous le savons, elle a d'abord été attirée par l'humanité du Christ, ce qui demeure dans l'esprit de l'Assomption par l'enracinement dans le Mystère de l'Incarnation.

Dans les lettres de Marie Eugénie à l'Abbé Combalot, de 1837 à 1839, et les notes intimes de la même époque, elle parle beaucoup de Dieu. Mais lorsqu'elle parle du Christ, ce sont toujours des moments-clés, des moments de passage. Très rapidement après sa conversion, on trouve dans les notes intimes : *"Mais pour ce qui est de Jésus Christ au-delà de ces choses, je désirerais encore quelque chose, mes sens voudraient voir, toucher, révéler son humanité sainte, ma bouche baiser ses pieds et mes yeux répandre des larmes sur ses plaies."*<sup>44</sup>

En Marie Eugénie se perçoit le désir d'un lien sensible avec le Christ, avec le Christ crucifié. L'abaissement du Christ, son humilité, la touchent profondément. On trouve dans le texte cité précédemment : *"En s'approchant de nous par un abaissement ineffable, il a sanctifié notre matérialité, elle aussi s'enflamme de saints désirs qui ne peuvent être rassasiés que par une union aussi sensible que le cœur la désire intime et l'esprit spirituelle."* Notons cependant que cet attachement au Christ ne sera pas toujours sensible. La vie spirituelle de Marie Eugénie traversera aussi des déserts.

Très tôt, elle oppose l'attachement au Christ, qui peut nous combler, et l'attachement aux autres hommes et femmes qui est toujours incomplet, inachevé, inconsistant (elles se sent souvent faible devant cet attrait du monde) ; ce faisant, elle se sent appelée à une union de chaque instant avec le Christ : *"Tourne-toi donc du côté de ton Dieu qui t'aime en te connaissant, qui t'aime malgré toutes tes misères jusqu'à s'offrir et mourir pour toi et t'ordonner de venir t'unir à lui. Il ne demande que ton amour, tu prétends avoir le cœur aimant, remplis-le donc de cet amour, dévoue-le, et que pas un instant il ne se sépare de Jésus Christ."*<sup>45</sup> Elle aspire à une union permanente.

Dans les méandres de ses questionnements, lorsqu'elle hésite entre le fait de rester dans le monde et le fait d'entrer dans ce projet de Dieu, lorsqu'elle a peur de faire de la peine à son père, c'est l'amour du Christ qui est plus fort... *"Quand je pense au chagrin que je donne à des hommes mortels"<sup>46</sup> (=sa famille) je devrais bien plutôt penser à celui que je donne à Jésus Christ si je le quitte, car Jésus Christ m'aime, il m'appelle, il m'attire à l'odeur de ses parfums."*<sup>47</sup>

L'amour du Christ est ce à quoi elle revient quand elle est tentée par d'autres chemins. Malgré toutes les tentations qu'elle éprouve, celle d'entrer dans les habitudes du monde, dans ses consolations, celle de ne pas se sentir "éducatrice" et de se voir davantage en Petite Sœur des Pauvres<sup>48</sup>, son expérience spirituelle va la conduire à constater que tout est possible, malgré ses doutes, si elle se donne au Christ : *"Et pourtant cela est, car mon humble sacrifice, s'il est complet, Dieu le bénira, comme leurs pensées grandioses ; peut-être ferai-je de grandes œuvres, peut-être aurai-je des saintes pour enfants, et peut-être auront-elles à leur tour de grandes influences de salut. Tout cela se peut, si je sais seulement mourir assez parfaitement à moi-même pour que Jésus Christ y vive, le Dieu qui daigne y descendre. Alors il y mettra ce dont il daigne récompenser, quelles merveilles d'amour ! Là devant il n'y a qu'à s'anéantir et à adorer."*

Jusqu'à dire... *"(...) O mon Jésus, c'est votre sainte folie qui me sauve – Il faut être fou pour Dieu. Que ne puis-je seulement y avoir plus de mérite, une meilleure volonté, une meilleure intention. O mon Jésus, je veux être folle pour vous, je veux tout faire pour vous. Béni soyez-vous parce que vous avez été si fou pour moi, et que vous êtes venu vous faire malédiction pour me sauver, pain pour me nourrir et m'écouter."*<sup>49</sup>

44 Marie Eugénie, Notes Intimes n°153/01, Paris - avril 1837  
45 Ibidem

46 Au cours de l'été 1837, Marie Eugénie s'est rendue en Lorraine. Elle y a rencontré des membres de sa famille.  
47 Marie Eugénie, Notes Intimes n°154/04  
48 Cf. Marie Eugénie, Notes Intimes n°154/05  
49 Marie Eugénie, Notes Intimes n°154/13, [Petit billet, un peu plus petit que le précédent, écrit recto verso.]

Juste avant la fondation, alors qu'elle s'apprête à dire à son père dès le lendemain, qu'elle va partir pour la Savoie, à la Visitation de la Côte Saint André, elle écrit à l'Abbé Combalot :

*"Le Christ est l'Epoux de mon âme, c'est Lui seul que je veux aimer ; je voudrais apprendre à Lui plaire et tâcher de rendre mon âme digne de son divin amour ; qu'ai-je donc besoin de vivre toujours en contact avec ces choses et ces gens du monde qu'un attrait naturel et les tristes habitudes de ma vie passée rendent encore dangereux pour moi ?"*<sup>50</sup>

Et quelques mois plus tard, alors que déjà, la date de la fondation approche, elle explique comment l'amour du Christ lui a permis de dépasser ses résistances pour fonder l'œuvre dont lui parlait le Père Combalot. C'est le Christ qui l'a séduite : *"Pour moi, mon cher Père, j'ai cru sentir que l'amour de Jésus dominait tout dans mon âme et que c'était là ce qui m'attachait à une œuvre que je me sentais encore disposée à poursuivre sans aucun charme de confiance ni d'affection. J'ai senti à la pensée de ceux que j'aime dans le monde de terribles combats, j'éprouve à leur seul souvenir un entraînement bien grand, mais je crois cependant que Jésus l'emporte, et j'aime à pouvoir me dire que c'est Lui seul. Peut-être enfin, ai-je appris à ne pas trop exiger, puisque l'âme la meilleure pour moi, celle que j'aime le plus sincèrement et profondément, m'a aussi semblé défaillir un moment."*<sup>51</sup>

Le Christ, qu'elle se reproche de ne pas aimer assez – *"Car, je n'aime point assez la Croix de J.C. pour avoir toute la paix que donne son amour"*<sup>52</sup> - est aussi celui auquel elle veut de donner et s'attacher : *"Je remets mon cœur entre les mains de Jésus-Christ et je compte tranquillement qu'Il le rendra meilleur. Je me sens si heureuse, que je crois avoir vraiment de l'amour, et que je me rassure là-dessus de toutes mes imperfections. Ce qui me*

*dessèche maintenant, c'est de n'avoir aucun épanchement de charité fraternelle."*<sup>53</sup> ...

Ainsi s'offre-t-elle à Lui au moment de son arrivée à la Visitation : *"Je me suis offerte à Dieu comme une vraie novice, le priant de ne plus permettre qu'il y ait en moi quelque chose qui ne soit de Lui et pour Lui, de me donner le cœur d'une véritable épouse de Jésus-Christ."*<sup>54</sup>

Et c'est en son amour qu'elle puise la force de suivre le chemin de sa vocation : *"Il semble que mon amour pour Jésus-Christ se soit agrandi pour me faciliter l'exécution des promesses dont je vous ai rendu dépositaire. En même temps, j'ai plus de liberté d'esprit que je n'en ai peut-être jamais eu. Je ne veux point tourmenter mon âme, ni la plonger dans le trouble, mais je veux la faire cheminer tout paisiblement dans le sentier que lui trace son Dieu, par votre bouche."*<sup>55</sup> Et encore : *"Je me donne toute au Bien-Aimé ; je lui demande pardon de toute mon âme, puis, sur votre parole, je vais sans d'autre disposition me jeter avec confiance dans ses bras (...) J'y renouvelais mes vœux, mes résolutions ; je demandais à N.S. de me transformer en Lui, je me jetais vraiment sur l'adorable sein où le bienheureux disciple a reposé."*<sup>56</sup> Il est enfin la source de son désir de vivre avec Dieu : *"vivons tout à Dieu, mais joyeusement et franchement."*<sup>57</sup> On peut imaginer que cet attachement premier au Christ appelle Marie Eugénie à désirer de tous ses vœux sa présence en elle, l'extension de son Règne en elle et dans le monde. Il est le terreau, la base de ce désir... Le Christ est comme la source d'où jaillit sa manière d'être, jusque dans les choix concrets de sa vie.

Ce même désir du Christ la poursuivra après la fondation : *"Quasimodo 26 Avril 1840. J'ai senti fortement dans cette retraite que je ne me renferme pas assez dans la paix et la présence de Jésus Christ (...) Garder ma joie*

50 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 1er mai 1838, n°30  
51 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 28 février 1839, n°79  
52 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, juin 1837, n°1

53 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, fragment non daté, n°23  
54 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 15 août 1838, n°40  
55 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 18 décembre 1838, n°55  
56 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 27 décembre 1838, n°58  
57 Marie Eugénie, Lettre à l'Abbé Combalot, 18 décembre 1838, n°55

*par la fidélité intérieure à Jésus Christ et la confiance en lui. Penser plus souvent à la consécration qui me rend comme un de ses vases sacrés, tout oint du Saint-Esprit dont j'avais reçu une si grande impression en ce jour : mieux jouir, mieux apprécier le grand trésor que j'ai en Jésus Christ qui m'appelle à être toute sienne. Me rendre fidèle à cette vocation qui m'attire à demeurer toujours à ses pieds pour l'adorer, l'aimer, le servir, le remercier.”<sup>58</sup>*

Plus tard, en 1862, on la retrouve qui parle de Jésus Christ comme de la “fin” et du “moyen” de la vie spirituelle : *“Jésus-Christ est ma voie aussi bien que ma vie, il m'a donné tout ce qu'il est et il n'y a pas d'heure où il ne veuille me voir user de lui, de ses mérites, de ses vertus, de ses pensées, de ses prières, de sa force, de son cœur pour suppléer à mes infinies défaillances.”* Un peu plus loin : *“Aller par Jésus-Christ à Jésus-Christ. Voilà toute ma vie pour qu'elle soit telle que Dieu la veut.”<sup>59</sup>*

En relisant ce chemin de Marie Eugénie, on découvre qu'à force d'attention et de contemplation, on se rapproche du Christ. Il devient peu à peu le moyen, celui qu'on regarde et dont on se remplit, et la fin, celui dont on devient de plus en plus proche, celui vers lequel on marche.

## Conclusion

En conclusion, on peut relever que le cheminement de Marie Eugénie, avec ses méandres, fait écho à beaucoup de cheminements de notre époque. Elle peut être proche de nous. Elle peut être proche des jeunes dans leurs hésitations, leurs questionnements, jusqu'au moment du choix définitif.

On peut dire qu'à travers l'expérience qu'elle fait du Dieu –Providence et celle de son désir d'aimer le Christ, Marie Eugénie passe par toutes les étapes de la vie spirituelle :

- Expérience d'être menée, de contempler en elle l'œuvre d'un Autre
- Expérience de la liberté, du choix... elle a dit “oui” à ce qui se passait en elle, œuvre d'un autre
- Expérience du doute et de l'incertitude traversés, dans un chemin au jour le jour, enraciné dans le présent
- Elle a fait l'expérience que Celui auquel elle disait “oui” la rejoignait dans tous les aspects de sa vie... il donne sens même à ce dont elle ne voyait pas le sens.
- Enfin c'est une expérience sur laquelle elle a mis des mots. Ce qui est frappant chez elle, c'est qu'elle peut parler de cette expérience... Il y a des moments où elle en parle parce qu'elle relit l'expérience, des années plus tard, mais elle est aussi capable de nommer l'expérience au moment où elle la vit. C'est peut-être le signe d'une vie spirituelle ajustée que de pouvoir y mettre des mots, en tout cas de pouvoir la partager.

<sup>58</sup>  
<sup>59</sup>

Marie Eugénie, Notes Intimes 156/01 [Suite du cahier]

Marie Eugénie, Notes Intimes 224/01, Retraite de juin 1862

## LES CONSEILS SUR L'EDUCATION<sup>1</sup>

### Sr Cecilia Manrique, RA

#### QUELQUES ASPECTS QUE L'ON PEUT TIRER DE LA LECTURE DU TEXTE<sup>2</sup>

En 1842, Marie Eugénie, à la demande des sœurs et croyant en sa mission de fondatrice, écrit, pour ces dernières, les Conseils sur l'Education : *"Je vous parlerai tour à tour, selon que cela se présentera à mon esprit, du but de l'éducation, de ses moyens, de ses difficultés à chaque âge de l'enfant, des études et de la manière de les rendre utiles à l'éducation"*.

#### 1. Contexte

Passionnée, femme de son temps, elle est ouverte aux idées éducatives de son temps et cite des femmes (Mme de Lambert, etc.) *"dont les ouvrages devront être un jour l'objet de notre sérieuse attention... pour comparer leurs aperçus avec les nôtres"*.

Elle analyse à fond les causes de la situation sociale et du contexte contemporain, où la recherche de richesses, de pouvoir et de prestige empêchaient beaucoup de personnes d'être conscientes de leur responsabilité sociale.

A partir de la métaphore des deux cités de Saint Augustin, elle pense que la cause du mal social est l'égoïsme et que la rénovation de la société

se fera grâce à l'amour et au dévouement, en orientant les élèves sur le chemin de la Vérité et du Bien : *"il n'y a en ce monde que deux cités (cf. Saint Augustin)... égoïsme et dévouement, voilà tout le mystère, tout le principe du bien et du mal dans les choses d'ici-bas."*

Elle désire, par le moyen de l'éducation, ouvrir les jeunes à la beauté du Royaume et au sens de la responsabilité sociale bien que cela demande d'aller parfois à contre-courant des attentes de la famille... *"J'ai mes raisons pour vous assurer qu'il n'y a presque point de familles où toutes les formes de l'égoïsme ne soient réduites en enseignement pour les filles... Quand il s'agit de former un cœur dévoué au bien, généreusement chrétien, (...) les enseignements de la famille n'y mettent pas moins d'obstacles que l'égoïsme naturel."*

Ouverte à tous, elle estime important d'accueillir des élèves issues de familles non croyantes : *"les élèves que je vous désirerais le plus, parce que ce sont elles qui en ont le plus besoin"*.

#### 2. Mission et vision éducatives

Marie Eugénie défend une philosophie et une pédagogie qui soient en consonance avec la vision chrétienne et pensées en fonction de l'Evangile et du Royaume, en vue de la transformation de la société. Elle nous invite à entrer dans le projet de Jésus, à continuer sa mission, à être incarnées en ce monde pour *"continuer la mission de Jésus-Christ"*, avec *"la lumière que nous devons puiser en Jésus-Christ pour l'y faire participer..."*

La même année, elle écrivait au Père Lacordaire : *"faire connaître Jésus-Christ, libérateur et roi du monde... c'est là, pour moi, le commencement ainsi que la fin de l'enseignement chrétien"*. Une transformation radicale de la société *"plus désirable que facile à réaliser"... "Ma méthode sera de me tenir le plus près possible de Jésus-Christ, afin de juger de tout par ses lumières"*.

1 Voir le texte complet des Conseils sur l'éducation, dans les Textes Fondateurs, vol. 1, pp. 463-482  
 Les Conseils sur l'éducation ont été étudiés précédemment, spécialement dans :  
 - Etudes d'Archives n° 5 – Un projet éducatif du 19<sup>ème</sup> siècle, pp. 38-42 – Sr. Thérèse Maylis, décembre 1988  
 - Pour une phénoménologie herméneutique des "Conseils sur l'éducation". Sr. Inés Fernández, 1991  
 - Commission Internationale d'Education - Consejos sobre la Educación - PPT - Sr. Ana Senties (document accessible sur intranet)

2 Les citations sont toutes tirées du texte cité en 1. On les trouve plus complètes et détaillées sur le PPT "Conseils sur l'éducation" présenté lors de la Rencontre Internationale d'Education, à Manille, en mars 2018.

### 3. Fin et objectifs de l'éducation :

Son but est d'éduquer chrétiennement les femmes pour qu'elles soient de bonnes filles, épouses et mères, conscientes de leur influence dans la famille et dans leur milieu social. *"Quel est d'abord le but de l'éducation ? c'est (...) de préparer une enfant à tous les devoirs de la vie."* ; que *"nous ayons pour suprême ambition d'élever au moins quelques-unes de nos élèves au-dessus d'elles-mêmes, de leurs défauts et des défauts de leurs familles pour les faire entrer dans les desseins de Jésus-Christ"*.

### 4. Sens de la personne : découvrir et développer toutes ses potentialités

Selon Marie Eugénie, nous sommes appelés à collaborer au Projet du Créateur en aidant les personnes à découvrir et développer leurs potentialités : *"Dieu donne à tous les êtres ce dont ils ont besoin pour accomplir leur devoir."* ; *"Dieu a ses desseins divers sur les âmes, ce qui est à désirer c'est que chacun les accomplisse."*

Pour elle il est important d'éduquer les personnes pour la vie et pour le futur, en connaissant la réalité, *"le monde : "l'éducation demande une connaissance plus grande encore de la vie à laquelle l'enfant est destiné que de l'enfant même. Il faut savoir ce qui l'attend, ce qu'il aura à faire, afin de se rendre compte de l'inconvénient futur de telles et telles choses qui paraissent dans le moment présent de peu de valeur : il faut donc connaître le monde, et le connaître même par ses méchants côtés, connaissance que, Dieu soit loué, vous n'avez guère, mais dont l'absence doit vous faire craindre de heurter contre la pierre, où vous ne voyez que des fleurs."*

Marie Eugénie croit en la capacité des femmes de transformer la société, *"elles que le ciel avaient faites éducatrices du monde"*.

### 5. L'éducateur :

- Relation personnelle, de proximité, mais pas d'égalité : *"...je ne voudrais pas qu'il se mît entre lui et nous aucune égalité, mais que nous restassions mères par la grâce de Jésus-Christ et dominant pour ainsi dire ce jeune esprit par la vérité, le calme, la sagesse, la lumière que nous devons puiser en Jésus-Christ pour l'y faire participer en l'éclairant doucement sur tout ce dont il nous parlera..."*
- La relation éducative se base sur des attitudes de :
  1. Fermeté : *"Il faut avec eux une autorité ferme... qui donne à leur esprit des habitudes fortes."*
  2. Vérité : dire la vérité à l'enfant, lui enseigner la manière de la pratiquer... qu'il ne cède pas à l'égoïsme
  3. Souplesse : *"l'autorité doit se produire et se modifier selon les caractères et les âges"* – A l'image de notre Règle : plus la suavité que la sévérité.
  4. Unité de vue : *"Savez-vous ce qui est le plus important, le plus difficile et ce qui ne nous sera donné ni par l'étude, ni par l'intelligence, mais seulement par la perfection de l'esprit religieux ? C'est une unité parfaite dans notre manière avec l'enfant"*, qui valorise le travail d'équipe, les accords, l'apport de chacun : *"il vaudrait mieux pour l'éducation adopter une manière plus mauvaise que toutes celles-là, mais qui fût uniforme"* entre tous les éducateurs.
  5. Responsabilité : *"La responsabilité de conscience d'une maison d'éducation tombe sur ceux qui la dirigent."*
- Eduquer de l'intérieur, dans un esprit de liberté
  1. Il ne s'agit pas de *"combattre les défauts extérieurs"*, ni d'enseigner à partir des "apparences" mais de développer les "vertus naturelles", de mener à la *"franchise d'un caractère plus généreux"*. *"Croyez à la puissance des pratiques chrétiennes,*

*croyez à la substance divine que les sacrements déposent au fond de l'âme, et appuyez encore votre espérance sur ce fondement quand la nature ne vous offrirait rien sur quoi vous puissiez bâtir."*

2. Il s'agit de faire surgir en chaque personne le germe déjà présent (Saint Augustin) au-delà des apparences : *"Au fond des natures les plus mauvaises, il y a toujours quelque chose de bon, croyons-y, cherchons-le avec persévérance (...) Dans les défauts évidents d'un caractère, (...) croyons que la grâce de Dieu peut descendre"*.
  3. Respecter le chemin et la vocation de chaque personne : *"Dieu a ses desseins divers sur les âmes, ce qui est à désirer c'est que chacun les accomplisse."*
- Eduquer à partir de l'exemple, de l'amour et de la confiance, ce qui demande:
    1. Patience et persévérance : *"Vous serez tentées de vous décourager. Pourtant (...) je voudrais que devant ces obstacles mêmes, vous ne perdissiez jamais ni la foi, ni l'espérance, ni l'amour (...) je vous assure que vous seriez toute(s) puissante(s) pour obtenir ce que nulle prévoyance humaine n'aurait pu faire présager."*
    2. Proximité et confiance dans les personnes : sans aucun doute Marie Eugénie voulut donner une éducation plus proche que celle que l'on donnait aux jeunes à son époque : *"Votre foi se communiquera à l'enfant, il espérera comme vous, il tentera de répondre à cette confiance (...) Le découragement, l'amertume n'entreront point dans son âme (...) il aimera cette foi qui lui conserve votre estime (...) il se retournera toujours dans la vie vers le souvenir de vos leçons et de vos promesses."*

3. L'amour par-dessus tout : *"il faudra que vous l'aimiez, et ne croyez pas que d'aimer soit toujours chose facile, alors surtout que les défauts qui repoussent naturellement se trouvent dans l'être proposé à votre amour."*

### **Conclusion : L'amour ne dit jamais : "c'est assez"**

Nous pouvons dire que l'éducation, comme Marie Eugénie la conçoit, est avant tout ancrée dans la foi et l'amour du Christ ; c'est une pédagogie qui humanise et invite à un regard positif sur les personnes et sur le monde, qui nous engage dans une transformation personnelle et sociale selon l'Évangile.

*"Jésus (...) nous apprendra peut-être à ce moment le secret d'un dernier effort par lequel nous vaincrons les défauts de l'enfant. Je dis mal, il nous apprendra bien plus, il nous apprendra qu'aucun de nos efforts ne doit être le dernier, et que le zèle pas plus que l'amour divin dont il descend ne dit jamais : C'est assez."*

## DEUXIÈME PARTIE

Atelier de réflexion et d'échange selon la méthode comparative

Sainte Marie Eugénie

"a aimé son temps" Et elle nous dit... Que nous dit Marie Eugénie pour le monde d'aujourd'hui ?

↓ QUELLES SONT LES RESSEMBLANCES ? ↓

(Donner TROIS idées ou aspects très importants pour l'éducation à l'Assomption, en tenant compte des Conseils sur l'éducation)

↓ QUELLES SONT LES DIFFERENCES ? ↓

Réfléchir en prenant en compte les aspects suivants : l'éducateur, la famille et son contexte, la manière d'éduquer...

**Exercice d'approfondissement :** (utilisation du tableau et des post-it)

Marie Eugénie a su analyser les idées pédagogiques de son temps pour se situer et élaborer son propre projet éducatif.

Aujourd'hui les courants philosophiques et pédagogiques sont nombreux et variés. Certains ont plus d'impact sur notre milieu précis. Il peut être aidant de réfléchir à ces courants pour nous y situer :

Enumérer et analyser les courants socio-éducatifs, psycho-pédagogiques et les méthodologies qui ont le plus d'influence et de reconnaissance dans la société en général et dans notre propre milieu socio-éducatif

Parmi eux, quels sont ceux qui sont le plus proches du Projet Educatif de l'Assomption ? Sous quels aspects ?

Quelles lignes et stratégies d'innovation méthodologiques mettons-nous déjà en œuvre dans notre mission éducative locale ? Quels sont les critères ?

## ATELIERS

### AIMER SON TEMPS

L'importance du contexte

#### Sr Ana Sentiès, RA, Secrétariat International d'Education

L'enracinement dans un contexte concret, l'écoute de la réalité, a toujours été un élément clé dans la pédagogie Assomption. Aujourd'hui comme hier nous contemplons la réalité pour discerner, à partir du charisme et de l'Evangile

- Les cris de la Terre et de l'Humanité
- Les forces de vie et de transformation

... pour continuer de répondre, à partir de nos projets et de notre action, afin que la terre se transforme en *"un lieu de gloire pour Dieu"*.<sup>1</sup>

#### 1. L'écoute de Sainte Marie Eugénie et de nos premières sœurs

L'écoute, une attitude fondamentale chez Marie Eugénie et nos premières sœurs, est aussi un défi pour nous aujourd'hui...

Les immenses ruptures, les mutations culturelles de notre monde, le désastre écologique, les crises migratoires, et tant d'autres problématiques, nous questionnent et nous entraînent à exprimer une nouvelle parole, née du dynamisme de notre Charisme<sup>2</sup> et de notre propre expérience de transformation. Une parole audible, capable d'être crue et de susciter de l'espérance en l'avenir et de la passion pour le construire.

Il s'agit d'une écoute de disciples: le disciple se fait "écho" de la Parole reçue, de la réalité où il est appelé à se rendre réellement présent ; l'Esprit

1  
2

Marie Eugénie, Lettre au P. Lacordaire citée dans les Origines vol. 1  
Cf. Pape François, Lettre pour l'année de la Vie Consacrée, 2015

peut faire naître, une parole nouvelle. Par son consentement, il fait naître des harmonies uniques, non encore perçues. La parole vraie est une naissance... Il ne faut pas s'étonner qu'elle ait besoin de gestation...<sup>3</sup> C'est une manière d' "aimer son temps", comme nous y invite Marie Eugénie, à travers une attitude de recherche, de discernement et de conversion.

#### QU'EST CE QUE MARIE EUGÉNIE ET NOS PREMIÈRES SOEURS ONT ÉCOUTÉ DU CONTEXTE ?

1817-1898 : en ces 81 ans de la vie de Marie Eugénie, 7 régimes politiques se sont succédé en France. C'est une période troublée, riche de changements et d'innovations, aux points de vue social, philosophique, artistique, ecclésial. Toute cette bourrasque qui traverse l'histoire apporte de profondes modifications à la culture et déstabilise toutes les structures de la société : le gouvernement, l'organisation sociale, l'économie, l'éducation, l'Eglise.<sup>4</sup>

#### CONTEXTE SOCIAL

... Jusqu'à ce jour, l'éducation des filles dans la famille, dans les maisons d'éducation, dans les couvents même, n'a été que la théorie de l'égoïsme en action, loin d'anéantir ce germe fatal, toujours et partout on l'a développé... jamais on n'a compris qu'il fallait agrandir l'intelligence, le coeur, la vie de la femme, en dilatant sa vertu.... (éducation) faite et faussée, ou par les bonnes, les parents, ou par les circonstances. Jusqu'ici, le mobile de l'éducation a été dans la vanité des succès, des éloges et dans le plaisir des récompenses...<sup>5</sup>

#### CONTEXTE ÉDUCATIF

"Nous avons éprouvé que ce que les femmes acquièrent d'instruction est ordinairement tout à fait superficiel, sans utilité par conséquent pour leurs

enfants et sans connexion avec leur foi... elles ont des idées totalement fausses de leur dignité et de leurs devoirs, enfin, quoique pieuses, très ignorantes de la nature de leur religion, de ses vérités, de son histoire, de ce qui leur ferait comprendre l'esprit social chrétien. J'ajoute que peu de filles ont été instruites de la gravité de la vie..."<sup>6</sup>

"...les convictions manquaient: on lisait des livres de toute espèce, on avait des professeurs de toute croyance. Il était impossible d'être arrivées à l'âge que nous avons, avec une certaine culture d'esprit..."<sup>7</sup>

#### CONTEXTE ECCLÉSIAL

"...les membres de cette Eglise je ne les connaissais pas (...) Je rêvais de trouver en eux des apôtres. Je n'ai trouvé que des hommes..."<sup>8</sup>

"...mon cœur battait au nom de mes contemporains, illustres défenseurs de la foi... Je rêvais d'être homme pour être comme eux, grandement utile, je me disais qu'ils sauveraient la patrie en la retrempeant à la source de la vérité..."<sup>9</sup>

#### CONTEXTE FAMILIAL

"Fille d'une famille malheureusement incrédule, élevée au milieu d'une société qui l'était plus encore, restée sans mère à 15 ans... j'avais pu comprendre et sentir tout le malheur de la société à laquelle j'appartenais... Il me semble que toute âme qui aime un peu l'Église... doit se sentir pressée de tout essayer pour tâcher de faire pénétrer Jésus-Christ en elle..."<sup>10</sup>

"J'ai été élevée dans une famille incrédule qui appartenait à l'opposition libérale de la Restauration. Ma mère cependant, désirait me voir

3 Cf. Régine du Charlat, *Trouver sa propre parole de Foi*  
4 *Texte de Référence : L'éducation à l'Assomption, 1998*  
5 Marie Eugénie, *réflexions sur l'éducation, n°1512*

6 Marie Eugénie, *Lettre au Père d'Alzon, n° 1556, 1842*  
7 Marie Eugénie, *Instruction de chapitre, 28 avril 1889*  
8 Marie Eugénie, *Lettre au Père Lacordaire, 13 décembre 1841, n°1501*  
9 Marie Eugénie, *Notes Intimes, n°154/10*  
10 Marie Eugénie, *Lettre à l'Abbé Gros, n°1504*

chrétienne et son grand et énergique caractère la portait à imprimer à mon éducation un caractère de renoncement qui m'a toujours paru plus chrétien que beaucoup d'éducatrices toutes religieuses."<sup>11</sup>

Naissance d'une nouvelle parole sur la personne, la société, l'éducation

*"Pour moi, j'ai peine à entendre appeler la terre un lieu d'exil; je la regarde comme un lieu de gloire pour Dieu ... Il veut travailler en chacun de nous à la grande oeuvre du règne de Dieu, que chacun de nous entre dans son plan... Il n'y aura qu'un troupeau et qu'un seul pasteur". "Le Fils de l'homme attirera tout à soi". D'ailleurs, douter que le règne de Jésus-Christ soit le but du monde et qu'il soit bon de s'y dévouer, qui l'oserait A?"<sup>12</sup>*

*"...Je vois le besoin d'un développement, d'une réhabilitation morale pour notre monde... je crois que la volonté de Dieu est une situation sociale où personne ne souffre d'autre malheur que les désastres de la nature, c'est-à-dire où les principes chrétiens travaillent en chacun pour qu'il ne devienne plus l'opresseur des autres..."<sup>13</sup>*

*"Nous devons demander à Dieu que son Règne arrive... un règne social... par l'éducation, nous procurons cette grande merveille..."<sup>14</sup>*

## 2. Réflexion personnelle et partage

- En écoutant, que retiens-tu du contexte (social, éducatif, ecclésial, de ta propre histoire et expérience...), à la lumière de la Parole de Dieu et du charisme éducatif de l'Assomption... ?
- Qu'est ce qui t'inquiète ou te rassure ? Qu'est ce qui te donne de la force et du courage pour avancer ?
- Face à tout cela, qu'est-ce qui s'éveille en toi comme désir et passion, comme expérience de transformation... ?

- Exprime ta relecture, tes intuitions par des mots, des symboles, des dessins...
- Partage avec d'autres (petits groupes par langue)

## 3. Pour aller plus loin

Le document *"Vers une éco-Assomption"*<sup>15</sup> sert aujourd'hui d'arrière-fond à nos réflexions, échanges et engagements, car il est né de notre prise de conscience en tant qu'Assomption des urgences de notre temps et de notre désir de nous soutenir et nous encourager à donner de nouvelles réponses.

À la suite de nos fondatrices, ce document est une invitation à :

- Aimer notre temps et continuer de nous engager dans la transformation de la société
- Avoir un regard large : élargir nos structures mentales, repousser nos limites, par la découverte des différentes réalités dans lesquelles nous sommes engagés en tant qu'Assomption, pour nous laisser enrichir, déplacer...
- Nous émerveiller de la vitalité du charisme autour du monde : il se recrée et continue d'offrir des réponses à différentes problématiques.
- Nous laisser redynamiser et nous communiquer l'espérance
- Nous engager à apporter notre *"petit grain de sable"* ; croire que nos projets et nos actions, nos gestes, si petits soient-ils, avec beaucoup d'autres initiatives en faveur de la vie, sont en train de transformer vraiment le cours de l'histoire...

11 Marie Eugénie, Lettre au Père Lacordaire, 13 décembre 1841, n°1501

12 Marie Eugénie, Lettre au Père Lacordaire sans date, citée dans Origines, vol 1

13 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 27 février 1844, n°1610

14 Marie Eugénie, Instruction de Chapitre du 3 décembre 1882, "L'Avent..."

15

Rédigé en 2015, à la demande du Chapitre Général 2012. Le document est un ouvrage collectif réalisé grâce à la participation de plus de 40 sœurs et amis des quatre continents. Il exprime la richesse de l'internationalité et de l'interculturalité de l'Assomption.

La lecture et la réflexion peuvent se focaliser sur les articles au sujet de Marie Eugénie et du charisme Assomption (chapitres 3 et 4).

Nous proposons en particulier les 4 articles suivants pour alimenter la réflexion personnelle et les échanges :

- De *"La dimension eschatologique, l'espérance"* (3.b.2 Ascension González, r.a.)
- De *"L'éducation formatrice Assomption et l'engagement JPICS : deux thèmes intimement liés"* (3.d Ana Senties r.a.)
- De *"Marie-Eugénie et le Royaume. Conséquences sociales de l'Évangile"* (3.d.2 Mercedes Escobedo Solórzano)
- De *"Accents pédagogiques pour une éducation formatrice au service de l'écologie"* (4.a.1 Véronique Thiébaud, r.a.)

## ATELIERS

### LE DEGAGEMENT JOYEUX

Un Mouvement Pascal

#### Animé par Sœur Véronique Thiébaud, RA

La joie est une des caractéristiques de l'esprit de l'Assomption. Elle marque nos projets éducatifs, nos relations, la vie de nos diverses communautés. Le risque avec la joie, c'est de la réduire à des manifestations extérieures, aussi exubérantes soient-elles. On pourrait croire que cette joie se traduit simplement par l'esprit de famille, par la capacité de maintenir une certaine gaieté en toutes circonstances. Certes cela participe de cet "esprit de joie" ou le manifeste mais cela ne suffit pas pour définir la "joie" dont parle Marie Eugénie (Cf. Introduction de l'atelier) la simple relecture de nos expériences personnelles de joie profonde nous montre qu'il n'est pas si simple de la vivre. Elle met aussi en lumière le fait qu'on peut éprouver une certaine joie au cœur d'une expérience difficile ou après l'avoir traversée. La joie n'est donc pas seulement une affaire de circonstances ou de conditions (Cf. étapes 1 et 2 de l'atelier).

La joie, en réalité, s'acquiert par un véritable travail spirituel. C'est dans le cadre de sa réflexion sur ce qui caractérise l'esprit de l'Assomption que Marie Eugénie emploie l'expression de "dégagement joyeux". Cette expression nous permet d'aller plus loin dans la compréhension de la joie dont elle parle et qu'elle envisage pour les personnes vivant l'esprit de l'Assomption. Pour bien saisir ce dont il s'agit, on peut procéder à une lecture précise de son instruction de chapitre<sup>1</sup> sur ce thème, qui prend place dans une série de chapitres sur l'esprit de l'Assomption, donnés en 1878. On peut considérer qu'à ce moment-là, Marie Eugénie se sent

---

1

Les instructions de chapitre sont des enseignements que Marie Eugénie donnait aux sœurs chaque semaine. Beaucoup de textes se trouvent aux archives, reconstitués à partir des notes des sœurs et relus par Marie Eugénie.

capable de présenter une synthèse de sa pensée, fruit de l'expériences des 39 premières années de la fondation.

## LE TRAVAIL SUR L'INSTRUCTION DE CHAPITRE<sup>2</sup>

L'introduction du chapitre présente le dégagement joyeux, manière propre dont l'Assomption vit les vertus évangéliques, comme *"une des conséquences pratiques de l'esprit de l'Assomption"*. Puisqu'elle a des conséquences "pratiques", cette disposition intérieure conditionne donc bien notre manière d'agir, d'interagir et d'être au monde. Elle n'est pas seulement une pieuse intention. Marie Eugénie poursuit ainsi :

*"Tout l'esprit de l'Assomption porte à un dégagement joyeux des choses terrestres, à la disposition de s'élever au-dessus des peines et des difficultés, sans s'arrêter aux plaintes, sans y perdre son temps." Il y a, dans le dégagement joyeux, une capacité de "s'élever", de prendre distance, dirait-on aujourd'hui, de se détacher peut-être, de ne pas rester enlisé dans les difficultés, comme un homme dont les pieds s'enfonceraient dans un marais et qui y prendrait racines.<sup>3</sup> En cela ce projet intérieur est éclairé par le mystère de l'Assomption de la Vierge Marie *"qui monte au-dessus de la terre, et nous appelle à monter avec elle à une vie céleste, à placer dans le ciel nos pensées et nos affections"*. Le dégagement joyeux nous pose immanquablement la question de nos attachements : vers quoi nos sentiments, nos pensées, nos affections se dirigent-ils ? Vers Dieu ? Dans un mouvement d'adoration, né de la confiance que nous pouvons placer en lui ? Ou vers nos faiblesses, nos limites... emportés dans un mouvement de tristesse et de désespoir ? Marie Eugénie donne sa réponse : elle place le dégagement joyeux du côté de l'adoration *"qui fait qu'adorant tous les droits de Dieu, nous allons au-devant de toutes ses volontés avec une parfaite confiance en lui"*.*

2 Marie Eugénie, *Instruction de chapitre du 19 mai 1878, "Esprit de l'Assomption IX - Dégagement joyeux des choses terrestres"*

3 cf. Image utilisée par Marie Eugénie dans l'Instruction de chapitre du 29 février 1880

Dans un premier temps (Cf. étapes 3 et 4 - GR 1), Marie Eugénie souligne que Dieu est Père. C'est l'être même de Dieu qui rend possible l'attitude confiante du dégagement joyeux : *"Puisque Dieu est un Père, ayons confiance en lui, montons vers celui qui est la bonté infinie et dont la miséricorde l'emporte sur la justice."* Il est "bon", il est le "bien infini", la "sagesse infinie"; *"il n'y a pas de moment où l'on ne puisse se jeter dans ses bras"*. La certitude que Dieu accompagne nos pas et qu'en toutes circonstances, il est là, nous rend capables de traverser les difficultés de la vie avec *"dégagement"*, *"détachement"*, de jeter au loin ce qui pourrait entraver notre route.

Et comment se traduit cette confiance fondamentale dans la vie du croyant? (Cf. étapes 3 et 4 - GR 2) Elle conduit la personne à la joie plutôt qu'à la tristesse et à la désolation, à la capacité de prendre les choses du bon côté plutôt que de se lamenter continuellement. Dans notre manière concrète de parler, de considérer la vie, de nous y engager, mettre de côté les plaintes et les murmures pour développer l'amour, le service, la vérité : *"Sans cesse, en ce monde, on rencontre des difficultés, des embarras, des peines. Ne nous étendons pas en plaintes sur les croix, sur les inconvénients que nous trouvons en ceci ou en cela. Ce serait autant de temps perdu que nous pourrions employer à nous remplir de vérité, d'amour, et à travailler au service de notre Seigneur."* En d'autres termes, sortir de nous-mêmes pour aller vers les autres, laisser nos préoccupations égoïstes.

Le dégagement joyeux s'inscrit dans la vision extrêmement positive des personnes "douées d'intelligence et de liberté". (Cf. étapes 3 et 4 - GR 3) Il convoque l'être humain à la créativité, à chercher toujours la voie des solutions plutôt que la voie de l'impasse. Au lieu de s'arrêter aux inconvénients, aux embarras, aux difficultés, la personne est appelée à chercher sans cesse le remède à apporter, la manière de travailler au service de Dieu en tout : *"Je crois que, dans un dégagement joyeux, l'esprit de l'Assomption laisse de côté, comme dit un Prophète, les chants, les lamentations, mais cherche ce que Dieu veut que nous fassions, pour tirer des choses qui arrivent le meilleur parti possible pour son service et pour*

sa gloire." Cet état d'esprit nous pousse à être constructif, à ne parler que pour faire avancer les choses, à nous engager avec toute notre liberté et notre force du côté de la vie. En d'autres termes, on peut dire qu'il nous aide à combattre un des maux du siècle de Marie Eugénie qui est encore d'actualité : l'égoïsme, l'égoïsme, le repli sur soi (Cf. étapes 3 et 4 – GR 4). *"Pourquoi ne pas animer toutes nos pensées, toutes nos paroles, toutes nos œuvres d'un désir de zèle ? Cela nous dégagerait et nous mettrait dans la disposition de nous donner joyeusement à tout ce qui regarde le service de notre Père céleste. À mesure qu'on se dégage des paroles, des pensées inutiles, des plaintes, des lamentations, des affaires du monde, on procure davantage le royaume de Dieu, on se remplit soi-même de choses meilleures, on cherche davantage la parole de foi qui peut faire du bien, on parle plus souvent à Dieu et de Dieu. Il y a là tout à gagner ; et s'il y a quelque chose à perdre, c'est un certain besoin de revenir sur soi. Pour ce besoin-là, il faut demander à Dieu de nous l'ôter."* Il s'agit donc de se vider de soi-même pour se remplir de Dieu, comme dans un mouvement pascal qui traverse la mort, le désert, pour passer vers la vie. Il s'agit de rendre nos vies utiles au service de Dieu et de nos frères, de déployer notre être dans ce service plutôt que de le rétrécir en le centrant sur lui-même.

## LES SOURCES DE LA JOIE SELON MARIE EUGÉNIE

En travaillant ce thème du dégageant joyeux, on peut s'intéresser à ce que dit Marie Eugénie dans d'autres instructions de chapitre. Pour elle, sans aucun doute, elle se puise dans la vie contemplative, comme *"l'heureuse et secrète lumière qui part du dedans".<sup>4</sup> "Il y a des joies pour les enfants, écrit-elle, il y en a pour les âmes fortes, il y en a qui naissent d'un contact plus intime avec notre Seigneur, de la fidélité à sa grâce. Les meilleures joies, les joies les plus profondes sortent de là..."<sup>5</sup>* Elle voit dans notre esprit une couleur indispensable d'adoration et de louange

4 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 25 juin 1847, n°1862

5 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 13 août 1891, "Sur l'esprit de l'Assomption : Louange, amour, joie"

envers Dieu : *"La joie sort de là comme de sa source, une joie profonde et permanente puisqu'elle est prise en Dieu."*<sup>6</sup> Ce ne sont donc pas les circonstances d'une vie facile ou remplie de bien-être qui façonnent la joie dans nos cœurs, mais c'est bien la prière de louange, attitude gratuite, qui la devance et lui donne naissance.

En ce sens, cette joie est liée à la capacité de se vider de soi, de faire de l'espace et de "sortir" vers l'autre... elle repose sur l'humilité : *"Un second caractère de notre esprit dans lequel il est bon de nous retremper, c'est la charité ; mais la charité ne peut subsister elle-même sans l'humilité. Comment voulez-vous qu'il y ait rapport, contact, union entre des personnes toutes remplies d'elles-mêmes ? Il faut être vide de soi pour apporter constamment aux autres un visage agréable, souriant et pour leur donner la joie."*<sup>7</sup> Ailleurs encore : *"De l'humilité et de la charité naît encore la joie et c'est bien notre esprit à nous, filles de l'Assomption, que cette joie sainte qui nous porte à la louange, à la bénédiction, à l'action de grâces."*<sup>8</sup>

La contemplation évangélique est pour Marie Eugénie le moyen le plus sûr de s'imprégner de la joie du Seigneur (Cf. étape 6 de l'atelier). Elle propose de s'attacher pour cela à deux temps liturgiques : Noël et Pâques.<sup>9</sup> Dans un chapitre de janvier 1883, qu'il est bon de prendre le temps de relire, elle propose la contemplation de la grotte de Bethléem, lieu humble et caché où se trouve la source de la joie : *"Voilà donc la source de la vraie joie, Jésus Enfant dans l'étable,"*<sup>10</sup> Jésus pauvre et petit auquel nous pouvons chercher à ressembler. Contempler la mère de Jésus, plaçant toute sa joie dans le fils qu'elle reçoit, est une autre voie de contemplation pour obtenir la joie.

6 *Ibidem*

7 *Ibidem*

8 *Ibidem*

9 Cf. Marie Eugénie, Instruction de chapitre, 5 janvier 1883 : "Noël et Pâques sont deux temps que l'Église consacre à la joie spirituelle."

10 Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 5 janvier 1883, "La joie, esprit des fêtes de Noël"

Le 5 avril 1874, dans une autre instruction de chapitre, c'est la résurrection qui nous est présentée comme une voie vers la joie. Entre les joies des débuts de notre vie spirituelle et les joies promises dans l'au-delà se trouve ce temps de la patience, du travail spirituel plus ardu, "où il nous faut chercher notre Seigneur avec une grande générosité, et le suivre pour qu'il devienne l'unique lumière de notre intelligence – et croyez qu'il faut travailler pour arriver ainsi à n'avoir d'autres lumières que celles qui viennent de la foi".<sup>11</sup> Voici le vœu de Marie Eugénie : "Qu'il (le Christ) devienne l'amour fort et ardent de notre cœur, afin que nous le cherchions en toutes choses et qu'à cause de lui nous aimions tous les hommes (...). Le temps enfin pendant lequel Jésus-Christ doit devenir comme la forme de notre vie."<sup>12</sup> La joie est liée à la force de l'amour, à l'ardeur du cœur, à la passion pour le Christ qui devient amour de tous les hommes. Ainsi peut-elle conclure : "La joie de l'âme se pose au-dessus de ces contradictions, au-dessus de ces épreuves, au-dessus de ces petits sujets où l'on peut trouver à critiquer et à se plaindre. La joie de l'âme se pose dans l'espérance qu'accompagne et que guide l'amour. Elle se place dans cette paix du cœur où l'on commence à jouir en Jésus-Christ ressuscité de ce royaume éternel où un jour nous le verrons glorieux."<sup>13</sup>

S'exercer à contempler l'enfant à Bethléem et Marie qui place sa joie en lui ou à contempler le Christ Ressuscité, qui appelle nos cœurs à se passionner pour Lui et celles et ceux qui l'ont suivi, qui ont brûlé de joie à sa rencontre comme les disciples d'Emmaüs, permet donc de laisser la joie évangélique façonner peu à peu notre cœur.

## LES LIENS AVEC NOTRE MISSION D'ÉDUCATION

À la fin de ce parcours, il peut être bon de s'interroger sur le lien entre cette réflexion sur le "dégagement joyeux" et notre mission d'éducation. A

quelles attitudes ou prises de conscience le dégagement joyeux invite-t-il l'éducateur ? Chacun peut chercher et donner sa réponse personnelle, préciser là où il a été touché, ce qui lui donne du goût et l'appelle à aller plus loin. Mais on peut relever quelques éléments, à titre d'exemple ou d'invitation...

- L'éducateur appelé à un travail sur lui-même :
  1. Vivre l'humilité et se vider de soi pour que l'autre, celui que l'on accompagne, trouve sa place
  2. Voir toujours le positif des situations plus que les obstacles ; s'attacher à être inventif pour frayer le passage de la vie
  3. Contempler le Christ et se laisser séduire par Lui, pour qu'il soit la source de toute action et de toute parole
  4. Laisser son intérêt personnel ou ses "petits problèmes" pour laisser à l'autre la 1ère place
- Accompagner les personnes sur la voie du dégagement joyeux
  1. Apprendre que l'obstacle ou la difficulté ne sont pas la fin du chemin
  2. Aider les personnes à prendre conscience de leur capacité d'intelligence et de liberté
  3. Développer l'intériorité dans ses aspects de louange et d'adoration
  4. Former au dévouement
- Se dégager de soi pour entrer dans une forme de sobriété heureuse
  1. Se décentrer de ses propres besoins et revendications ; s'en libérer en se contentant de peu
  2. Goûter les choses de la vie : le moment présent, la nourriture, les événements, le rythme des saisons...

<sup>11</sup> Marie Eugénie, Instruction de chapitre du 5 avril 1874, "La résurrection"

<sup>12</sup> Ibidem

<sup>13</sup> Ibidem

3. Consommer moins pour partager davantage et rendre possible la vie des autres
4. Viser l'utilité de sa propre vie pour le bien commun et non la réussite personnelle

Et bien d'autres choses que l'Esprit enseignera à toutes celles et ceux qui se lanceront dans ce parcours autour du dégage­ment joyeux !

#### PROPOSITION DE DÉROULEMENT D'UN ATELIER

*Faire des petits groupes de 4 personnes – Les éléments de contenu pour chaque étape se trouvent dans le texte ci-dessus.*

##### ETAPE I

Inviter les participants à faire mémoire d'un moment où ils ont ressenti une joie profonde. Qu'est-ce qui a provoqué cette joie ? Quelle image utiliseraient-ils pour décrire ce qu'ils ont ressenti ? Quelles traces durables cette joie a-t-elle laissée en eux ?

##### ETAPE II

Proposer des images en demandant aux participants de choisir, à partir de ce qu'ils connaissent de la pensée de Marie Eugénie sur la joie, l'image qui représente le mieux la joie dont parle Marie Eugénie et l'image qui, selon eux, en est la plus éloignée ?

Après ces deux étapes, un temps de partage libre en petit groupe peut avoir lieu.

##### ETAPE III

On présente l'introduction du chapitre sur le dégage­ment joyeux puis chaque petit groupe reçoit un extrait de ce chapitre et une question qui correspond à l'extrait. Le petit groupe échange et écrit sa/ses réponse(s) sur un cercle de couleur.

- GROUPE 1 : Quelles sont les caractéristiques de Dieu qui rendent possible le dégage­ment joyeux ? (Extrait : De *"Je vous ai dit aussi..."* à *"Est-ce que tout ne nous y porte pas ?"*)
- GROUPE 2 : Quelles sont les attitudes humaines qui traduisent bien le dégage­ment joyeux ? (Extrait : De *"Cette disposition va bien..."* à *"... travailler au service de notre Seigneur."*)
- GROUPE 3 : Quelles capacités la personne humaine est-elle invitée à développer pour vivre le dégage­ment joyeux ? (Extrait : De *"Il est bien juste..."* à *"Ainsi on ne perd pas le temps précieux de la vie dans des lamentations continuelles."*)
- GROUPE 4 : Comment appelleriez-vous et définiriez-vous ce *"mal du siècle"* (qui traverse les siècles !) que le dégage­ment joyeux combat ? (Extrait : De *"Un des grands maux de notre époque..."* à *"Quelles sont les actions qui sont faites pour lui ?"*)

##### ETAPE IV

Partage des réponses à partir du travail sur le texte

##### ETAPE V

Présentation des sources de la joie selon Marie Eugénie

##### ETAPE VI

Temps personnel de contemplation : chacun choisit un élément de contemplation à partir de la présentation des sources de la joie

##### ETAPE VII

Partage en petit groupe : En quoi les découvertes de cet atelier nous aident, nous éclairent pour notre travail d'éducation ? (Remise du texte complet sur le dégage­ment joyeux en fin d'atelier)

## FORMATION PERSONNALISEE DU CARACTERE

### Animé par Mmes Mary Ann et Mara Eala

#### INTRODUCTION

Dans le Chapitre 6 du Texte de Référence, fruit du Congrès International d'Education Assomption en 1998, quelques éléments de l'anthropologie éducative de l'Assomption avaient été identifiés. Une des convictions de base est que tout être humain est éduicable et unique. Un peu plus loin dans le même chapitre, le document évoque l'importance que Marie Eugénie accordait à la "formation du caractère". Cet atelier a été pensé à partir de ces convictions afin de partager comment elles se concrétisent à Assumption College, San Lorenzo.

L'éducation proposée à San Lorenzo prend à cœur l'importance de la formation du caractère<sup>1</sup> qui reconnaît l'unicité de chaque élève. A cette fin, les formateurs cherchent des moyens d'intégrer cette formation dans le programme de l'école et n'hésitent pas à s'inspirer d'autres méthodes d'apprentissage qui pourraient offrir la possibilité d'approfondir et de renforcer cet aspect important à l'Assomption.

Cet atelier cherche à montrer comment le programme d'apprentissage basé sur les compétences qui a été modélisée par Alverno College<sup>2</sup> est adapté pour instaurer une formation personnalisée du caractère à l'Assomption. L'objectif est toujours de donner aux apprenants

---

1 Cf. Partie "Quelques définitions importantes" : Caractère  
2 depuis le début des années 70, la faculté d'Alverno College a développé une méthode d'éducation pour le 1er cycle basée sur les compétences. Plus récemment, tous les éducateurs, à tous les niveaux – élémentaire, secondaire, premier cycle et post-doctorat, professionnel - ont été impliqués dans un travail qui avait pour but de redéfinir l'éducation en termes de compétences requises pour être efficace dans le monde du travail, de la famille et de la communauté civique.

des compétences qui les rendront capables de vivre les valeurs que l'Assomption propose – c'est-à-dire former leur caractère et orienter leurs décisions et leurs choix.

#### MODE D'ANIMATION "RALLY ROBIN" : PAR BINÔMES

C'est une manière de structurer l'engagement des participants. Par binôme, les participants répondent oralement à tour de rôle. D'abord l'animateur/formateur pose un problème ou une question à laquelle il y a de multiples solutions ou réponses et laisse du temps pour y réfléchir. Ensuite les participants proposent à tour de rôle des réponses ou des solutions.

#### PROFIL DE LA GENERATION ACTUELLE DES APPRENANTS

Il est important de savoir qui sont les apprenants et quelles sont leurs caractéristiques typiques :

#### Génération X – ceux qui sont nés entre 1965 et 1976

- Résilients
- Indépendants dans la prise de décision
- Cherchent la sécurité
- Rebelles
- Utilisent la technologie pour être en relation avec leurs enfants

#### Génération Y (Millennial) – ceux qui sont nés entre 1977 et 1995

- Collaboratifs
- Acceptent la diversité
- Opiniâtres
- Diplômés
- Utilisent la technologie pour être en relation et communiquer

## **Génération Z** – ceux qui sont nés entre 1996 et 2003

- Citoyens du monde, sans frontières
- Inclusifs
- Indépendants
- Vivent dans le monde d'internet

EDUCATION TRADITIONNELLE – Elle est centrée sur l'uniformité ou ce que l'on peut appeler la formation "taille unique". Chacun reçoit la même information et les mêmes contenus en utilisant une méthode uniforme, habituellement des lectures, et doit mémoriser afin de restituer l'information et les contenus reçus pour obtenir le succès. Il n'y a pas beaucoup de place pour les différences même si elles existent. L'effort consiste à entrer dans le cadre et à s'y conformer.

ou

FORMATION PERSONNALISEE DU CARACTERE – Elle identifie les compétences centrales qui doivent être apprises et acquises par les apprenants aujourd'hui et trouve les moyens, méthodes et activités appropriés pour développer ces dernières, en gardant en mémoire que chacun a un moyen d'apprendre spécifique. Le caractère est formé en développant ces compétences et en identifiant un certain nombre de valeurs vers lesquelles le caractère de chacun est orienté.

Assumption College San Lorenzo a mené un long travail communautaire pour identifier les compétences à développer et les valeurs à promouvoir au sein de la communauté.

### COMPETENCES A DEVELOPPER

1. Empathie
2. Leadership
3. Communication
4. Discernement et esprit critique

5. Créativité et innovation
6. Autonomie
7. Collaboration
8. Citoyenneté nationale et globale

### LES VALEURS A PROMOUVOIR

1. Intégrité
2. Simplicité
3. Conscience
4. Unité – sens du corps
5. Nature
6. Action engagée
7. "Oui, et..." au lieu de "Oui, mais..."

### QUELQUES EXEMPLES POUR DEVELOPPER LES COMPETENCES AFIN DE FORMER LE CARACTERE

**Empathie** – être attentif aux sentiments et à la réalité des autres

**Magasin d'honnêteté** – Ils sont mis en place pour développer l'intégrité ainsi que pour trouver des fonds pour des causes nobles comme les membres malades de la communauté et les victimes de conflits armés. Différents articles, de la nourriture en général, sont disposés en dehors de la classe. Il y a une boîte où chacun peut mettre le paiement de ses achats. Personne ne gère le "magasin". Habituellement le montant relevé dans la boîte est plus élevé que ce qu'il aurait été si les personnes avaient payé le prix indiqué pour chaque article.

**Collaboration** – apprendre, résoudre des problèmes et atteindre des objectifs avec les autres

**Kaisa (terme philippin signifiant “unité”)** – C’est un moyen pour développer la fraternité et le sens de la communauté. Les élèves d’un niveau sont partenaires d’élèves d’autres niveaux. Les élèves participent à différentes activités pour se connaître, expriment leur reconnaissance aux autres en écrivant des lettres et partagent un repas avec eux.

**MODE D’ANIMATION : SE MÉLANGER – FORMER DES BINÔMES - PARTAGER**

Les participants se mélangent et forment des binômes lorsque le signal retentit. Une question est posée et les partenaires réfléchissent ensemble à leur réponse. Un des équipiers est choisi au hasard pour partager ses idées. Ensuite l’autre équipier partage ses idées.

**Citoyenneté nationale et mondiale** – L’intérêt et la connaissance des réalités nationales et mondiales pour le bien commun.

**KAPIHAN (terme philippin signifiant “pause-café”)** – Il s’agit d’un forum pour des animateurs adultes et des équipes de formateurs qui a lieu trois fois par an. Le but principal est de développer la conscience des questions socio-politiques et environnementales au niveau national et au niveau mondial. Cela repose sur l’invitation de conférenciers-ressources ou sur l’organisation de tables rondes.

**Autonomie** – Développer la connaissance de soi et prendre des responsabilités pour un apprentissage et une croissance continus.

**Mentalité de croissance** – ENCORE – Il y a plus de 30 ans, le Professeur Carol Dweck, de l’Université de Stanford, s’est intéressé à la manière dont les étudiants réagissaient à l’échec et aux traits de caractère – s’il y en avait – qui pouvaient aider à repérer les étudiants qui réussiraient à l’école et dans la vie. Le résultat de sa recherche est un concept maintenant connu sous le nom de “mentalité de croissance”. Il s’agit de croire que toute personne peut apprendre et s’améliorer, en produisant

le bon effort et mettant en œuvre la bonne stratégie. Ce concept peut s’appuyer sur la recherche autour de la plasticité du cerveau (qui affirme que le cerveau peut se modifier) ; il a eu des échos dans le champ de l’éducation ces dernières années.

Aujourd’hui les éducateurs savent qu’il faudrait apporter une attention plus grande au langage utilisé pour parler des défis, de l’échec, de l’effort et du succès. Une des techniques que les enseignants peuvent utiliser est de faire connaître le pouvoir du mot “encore”. Au lieu d’encourager les élèves à utiliser les formules habituelles comme “je ne réussis pas à faire cela”, “je ne sais pas le faire”, les enseignants peuvent modifier leur langage et par là, l’habitude de pensée de leurs élèves en leur apprenant à ajouter le mot “encore” à la fin de leurs phrases (c’est-à-dire “je ne réussis pas encore à le faire”, “je ne sais pas encore le faire”). De cette manière, les élèves apprennent à reconnaître que l’apprentissage est un processus. Même si c’est parfois plus difficile ou plus long que prévu, ils peuvent tout apprendre avec beaucoup de travail et étant bien guidés.

**ACx (L’Expérience Assumption Collège)** - est un cours de synthèse qui stimule la réflexion autour des 3 piliers de l’éducation Assumption : Excellence académique pour le service, Foi et spiritualité, Responsabilité sociale. Les élèves sont encouragés à un changement effectif, personnel et dans leurs sphères d’influence. Les élèves se penchent sur trois questions essentielles : Qui suis-je ? Comment est-ce que j’exploite mes forces et mes faiblesses ? Comment est-ce que je réponds aux besoins de ma communauté/ de mon pays/du monde ? Des textes classiques comme Hamlet de Shakespeare, Les Misérables de Victor Hugo, des lectures contemporaines et les problématiques actuelles au niveau national et mondial servent de support à la recherche des élèves. De plus ils sont encouragés à utiliser les médias sociaux de manière positive grâce à un module d’engagement civique online. Un module sur la manière de faire des présentations efficaces et d’intervenir

oralement les prépare à l'université et au monde du travail. Les élèves recueillent leur réflexion, leurs points de vue et leurs progrès dans un "portfolio de croissance". Le cours s'achève avec les conférences ACx (sur le modèle des conférences TED) au cours desquelles les élèves présentent l'impact sur eux de l'éducation Assomption.

#### MODE D'ANIMATION - TEMPS DE PAROLE MINUTÉ : GROUPE DE QUATRE PERSONNES

Il s'agit d'une méthode de brainstorming selon laquelle les participants sont assis autour d'une table pour un échange académique. Comme pour les autres exemples de brainstorming, les participants émettent des idées sur un thème ou une question spécifique. Cependant avec cette méthode il y a égalité de temps de participation entre eux et cela crée la possibilité de discussions multiples.

## ATELIERS

### ENTHEOS

#### Animé par Mme Ana Valdes-Lim

Au cours de la Rencontre Internationale d'Education, cet atelier d'une journée avait pour but d'aider à l'intégration et à l'intériorisation de l'expérience du jour précédent au cours duquel les participants avaient vécu une immersion.

Il servait de transition vers l'étape suivante de la rencontre qui était de creuser les sillons du futur ; il s'agissait donc de créer un climat de discernement et d'être sensibles aux "signes des temps", aux invitations et appels que l'Assomption reçoit aujourd'hui.

Entheos est un mot grec, signifiant "n Dieu". C'est la racine du mot "enthousiasm" ; les exercices Entheos aident à vivre "dans la Joie de Dieu".

Les exercices Entheos conduisent les participants à une pratique continue dans leur vie. On y arrive par de petits pas de pleine conscience du moment présent. On finit par être en pleine conscience dans le moment présent alors que nous sommes assis, marchons, courons, écoutons, parlons et répondons aux autres. Les exercices Entheos facilitent l'alignement de notre tête, de nos mains et de notre cœur.

#### 1ÈRE PARTIE - SUSCITER L'AUTHENTICITÉ ET DÉSENCOMBRER L'ESPRIT

Préparer la salle. Choisir un espace large et aéré, détendu et intime. De préférence un endroit d'où on voit la nature. Choisir une pièce spacieuse, simple et ouverte, désencombrée. Disposer les chaises en cercle pour susciter l'expérience du sacré.

Les participants doivent entrer en silence. Un "Mandala" est au centre, comme un symbole de simplicité unificatrice, signe d'inclusion, d'ouverture et de diversité.

Ne pas utiliser beaucoup de mots, commencer en silence puis utiliser une musique douce.

### **Exercice 1 : assis en regardant le sol**

On s'assoit en regardant le sol. On inspire et on expire. Une méditation silencieuse pour entrer en relation avec son être intérieur.

On évite le contact des yeux parce que lorsque nous regardons les autres droit dans les yeux, nous pouvons être tentés de répondre, ou d'engager une conversation par les yeux, ou nous pouvons réveiller notre égo, pour impressionner, attirer l'attention ou entrer en relation avec un autre. Le regard vers le sol, pas de contact des yeux.

### **Exercice 2 : se lever, être debout et marcher en regardant le sol**

On se lève, on marche, en regardant le sol. C'est une marche méditative. L'objectif est d'aligner le corps, la conscience et l'esprit dans une action consciente.

Éviter 2 facteurs de désalignement :

- Activité analytique trop active qui engendre trop de pensées
- Recherche trop active d'expérience émotionnelle par le corps

### **Exercice 3 : Marcher et évoluer dans l'espace en regardant le sol**

Une marche méditative qui conduit à prendre conscience des espaces entre les êtres humains, pas des personnes elles-mêmes. Cela conduit à développer la conscience de soi-même dans l'espace alors qu'on évolue entre et parmi les êtres. Le regard vers le sol, pas de contact des yeux. Nous évitons le contact des yeux, le contact physique et tout engagement parce que nous voulons éviter les deux facteurs communs du désalignement (cf. plus haut).

### **Exercice 4 : Mouvement de danse dans l'espace en regardant le sol**

Un mouvement méditatif qui conduit à prendre conscience des espaces entre les êtres humains, pas des personnes elles-mêmes. Cette prise de

conscience développe la conscience de soi-même, bougeant, dansant, tournoyant, courant, en changeant de direction dans l'espace alors que l'on évolue entre et parmi les êtres. Nous avons tendance à être trop conscients de notre "image" ou de la manière dont les autres nous perçoivent. Pour cette raison le regard reste tourné vers le sol. Pas de contact des yeux.

Nous encourageons les participants à faire cela et à observer si leur ego se manifeste ou s'il reste centré sur l'être intérieur.

- courir, s'arrêter, courir
- changer de rythme : marcher lentement, courir vite, s'arrêter brusquement
- tourner
- changer de direction
- sauter, tournoyer...

### **Exercice 5 : Mouvement de marche dans l'espace - Regard/ épaule**

Une marche méditative qui permet de lever doucement le regard à la hauteur des épaules des autres personnes, mais pas à la hauteur de leurs yeux. Un mouvement méditatif qui conduit à prendre conscience des espaces entre les êtres humains, entre leurs corps et du mouvement dans l'espace qui nous entoure. Nous avons tendance à être trop conscients de notre "image" ou de la manière dont les autres nous perçoivent. Pour cette raison le regard reste tourné vers le sol. Pas de contact des yeux.

### **Exercice 6 : Mouvement de marche dans l'espace - Contact des yeux**

Une marche méditative avec un contact doux des yeux et une prise de conscience de ce qui se passe à travers ce contact visuel. L'être intérieur change-t-il ? La personnalité se manifeste-t-elle et veut-elle impressionner l'autre ? Y a-t-il un excès de courtoisie et de salutations ? ou bien le participant reste-t-il bien aligné sur le centre de son être, en regardant simplement les autres sans se sentir obligé de communiquer ni être dépassé par les pensées et les émotions ?

### Exercice 7 : Saluer avec le petit doigt – Contact des yeux

Un mouvement méditatif qui permet le contact tactile conscient et la prise de conscience de l'énergie subtile entre deux personnes. On évite les salutations inconscientes et les "bonjour" superficiels. Cet exercice permet de prendre conscience des petits gestes du corps. L'accent est mis sur ce qui est petit, son aspect sacré.

### Exercice 8 : Se saluer avec n'importe quelle partie du corps – Contact des yeux

Un mouvement méditatif qui permet le contact tactile conscient et la prise de conscience de l'énergie subtile entre deux personnes, mais il augmente le facteur de "risque" et la vulnérabilité du participant. Cet exercice demande au participant de choisir quelle partie de son corps il/elle offrira et acceptera pour un contact tactile. Cet exercice peut provoquer des peurs, des jugements et des inhibitions. On évite les salutations inconscientes et les "bonjour" superficiels. Cet exercice permet de prendre conscience des petits gestes du corps. L'accent est mis sur ce qui est petit, son aspect sacré.

### Exercice 9 : Marcher en ayant des contacts avec les mains et les yeux

Un mouvement méditatif qui permet le contact tactile conscient et la prise de conscience de l'énergie subtile entre deux personnes se tenant par la main. Cet exercice est intime et les participants peuvent éprouver l'amitié aussi bien que la peur. On évite les salutations inconscientes et les contacts superficiels. Il permet de prendre conscience des plus petites énergies du corps. L'accent est mis sur ce qui est petit, son aspect sacré.

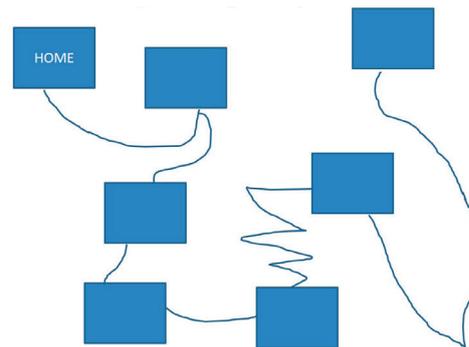
## 2ÈME PARTIE - SUSCITER L'HONNÊTÉTÉ ET LA CAPACITÉ DES PARTICIPANTS À S'ENGAGER DANS UNE RÉFLEXION PERSONNELLE OU COMMUNAUTAIRE

Après la méditation, le participant est ouvert à s'exprimer de manière authentique à partir de son centre conscient. Il sera invité à créer une carte mentale émotionnelle qui l'aidera à visiter le paysage intérieur de son être. Nul besoin de parler ou de partager. C'est un exercice personnel pour approfondir la compréhension de sa propre situation.

### Exercice 10 : Crée ta Carte de Vie sur le Mur

1. En utilisant des ficelles et des post-it, crée ta carte de vie personnelle en représentant, sur le mur, ta vie comme tu la vois.
2. MAISON : Commence avec un premier post-it où il est écrit MAISON.
3. REPERES : Repère les étapes de ton histoire. Quels événements ont-ils été les plus significatifs ?
4. FIL CREATIF : Utilise des fils de manière créative pour dire comment les choses sont en lien, à quoi ressemblait le voyage.

Créez votre carte de vie (3 dernières années)



## Exercice 11 : Crée ta Carte de Vie sur le Mur et l'organisation qui en découle

Quel est ton type de structure organisationnelle ?

Quelles sont tes zones d'influence ?

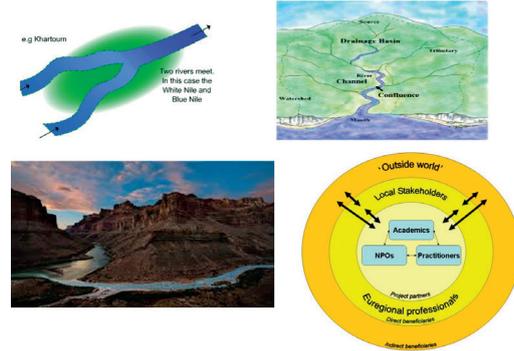
Quelles sont tes zones de confluence ?

Décris-les visuellement en utilisant les objets à ta disposition : fils, post-its, marqueurs...

Dessinez une image de votre organisation.  
(Keep it simple) 10 minutes



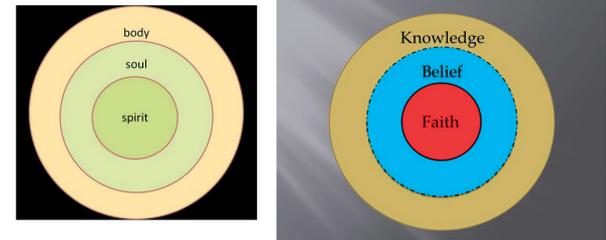
Dessinez une image des communautés d'influence et de confluence  
(deux rivières se rencontrent)



## Exercice 12 : Quelles sont les valeurs importantes pour toi ? Pas celles que l'on trouve dans un manuel mais celles de ton expérience profonde

1. Qu'est-ce qui est sacré dans ton organisation ?
2. Quelles sont les valeurs importantes pour toi ?
3. Quels sont les objectifs de ton Institut/équipe ?

Donner 3 à 7 réponses ou dessiner





## 2. S'engager dans un style de vie "JPICS"<sup>2</sup> et développer une écologie intégrale<sup>3</sup>

- a. Choisir le dégageant joyeux comme une des caractéristiques fondamentales de nos communautés de vie et de travail, dans un mouvement d'ouverture, pour permettre à chacun de vivre avec le plus de plénitude possible (par exemple : s'interroger sur ce qui pourrait définir le "Bonheur National Brut"<sup>4</sup> à l'Assomption, développer des indicateurs de qualité des relations...)
- b. Poser des actes petits et simples, qui permettent de prendre soin des relations réciproques entre la personne et son environnement en tenant compte des éléments écologiques, sociaux, économiques et moraux
- c. Favoriser les expériences de recherche de la beauté et de la bonté (en soi, dans l'autre et dans la nature...) et développer l'intériorité comme un moyen d'humaniser les relations
- d. Partager largement les ressources présentées dans le livre "Eco-Assomption" et en tirer profit<sup>5</sup>

## 3. Aimer notre temps. Développer une pédagogie de l'expérience qui repose sur l'analyse de la réalité et le discernement comme éléments fondamentaux, en vue de former à l'engagement pour la transformation de la société

- a. Définir, approfondir et systématiser la pédagogie de l'expérience
- b. Accompagner le discernement vocationnel en s'appuyant sur les sources de la Congrégation, en particulier le cheminement de Marie Eugénie et de Thérèse Emmanuel

---

2 Cf. Partie "Quelques définitions importantes" : JPICS  
3 Cf. Partie "Quelques définitions importantes" : Ecologie intégrale

4 Cf. Partie "Quelques définitions importantes" : Bonheur National Brut

5 Vers une éco-Assomption, compilation d'articles réalisée par le Secrétariat International JPICS-RA, en avril 2016

- c. Former les jeunes, les éducateurs et les familles au leadership : leur faire confiance et les accompagner dans leur prise de responsabilité afin qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes au service du bien commun
- d. Privilégier l'accompagnement<sup>6</sup> : relecture, connaissance et estime de soi, discernement et prise de décision

## 4. Renforcer la formation commune des laïcs et des Religieuses autour de la spiritualité de l'Assomption, du charisme et des valeurs afin qu'ils mènent à bien la mission d'Education formatrice dans leurs contextes respectifs.

Développer et approfondir les relations entre sœurs et laïcs.

Dans les Provinces/Région

- Créer de nouveaux espaces où laïcs et religieuses peuvent être formés ensemble et partager les ressources
- Chaque Province/Région identifie le contexte de la formation pour aujourd'hui afin d'être capable de répondre aux besoins de manière adéquate
- Chaque Province/Région met en place une structure ou un projet de formation
- Penser à constituer une équipe de formateurs pour effectuer ce travail
- Donner de l'importance à la formation à l'accompagnement
- Personnaliser et adapter le programme de formation selon les contextes particuliers et les cultures
- Dans la formation initiale des sœurs, inclure la mission d'éducation formatrice

---

6

cf. Partie "Quelques définitions importantes" : Accompagnement

## En Congrégation

- Créer une commission de Congrégation pour ce travail
- Elaborer un recueil des formations existantes, des programmes, des besoins et études courants ; approfondir les racines historiques et la tradition de l'Assomption
- Identifier les éléments, les outils disponibles et les questions actuelles pour cette formation commune<sup>7</sup>

## 5. Mettre en réseau et partager les ressources autour de l'Education Transformatrice

1. Améliorer et recréer le système de partage et de mise en réseau : créer un hub spécifique afin de faciliter la mise à disposition et le partage des ressources
2. Mettre à la disposition de tous les éducateurs (laïcs et religieuses) et rendre accessibles les matériels existants et les programmes de la Congrégation
3. Assurer le suivi de cet appel au niveau général de la Congrégation, en relation avec les Provinces/Région
4. Encourager les éducateurs à continuer le partage du matériel, des projets et des programmes
5. Explorer de nouvelles voies d'échanges interprovinciaux et intercontinentaux
6. Privilégier l'engagement à utiliser les ressources existantes et les moyens de communication disponibles
  - Etudier et utiliser les documents existants et les projets de formation
  - Prendre le temps d'utiliser les matériels consultables dans la base de données de la Congrégation

## QUELQUES DEFINITIONS IMPORTANTES

Les définitions qui suivent correspondent aux mots qui sont souvent revenus dans cette rencontre. Il semblait important de leur apporter un éclairage et quelques nuances à partir de notre expérience et de notre vision à l'Assomption. Nous sommes conscients qu'il y a bien d'autres manières de les définir.

### Accompagnement

L'accompagnement est la posture qui se retrouve dans toutes les formes de pédagogies utilisées à l'Assomption. Depuis les débuts Marie Eugénie et les premières sœurs font de leur présence attentive aux élèves et de l'accompagnement -personnalisé ou en groupe-, l'une des formes le plus importantes pour soutenir les jeunes dans leur croissance personnelle et vocationnelle : *"Si les Bordelaises sont des papillons, laissons-les voler sans leur couper les ailes, sans vouloir ramener leurs mille nuances diverses à un coloris uniforme ; ne nous occupons que de diriger leur vol."*<sup>1</sup>

L'accompagnement demande une écoute respectueuse et désintéressée, tout en apportant un éclairage et des critères de discernement, mais en laissant à la personne son autonomie et sa liberté de décision. Le Pape François nous rappelle qu'accompagner de cette manière demande de *"se libérer de ses propres tendances autoréférentielles qui parfois pourraient colorer les relations éducatives. Dans cet art de l'accompagnement, il faut ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne."*<sup>2</sup>

### Caractère

Le caractère est défini dans le Texte de Référence de 1998 comme désignant à la fois le tempérament et les caractéristiques individuelles

d'une personne<sup>3</sup>. Dans le même document, il est fait référence à la formation d'un caractère fort, forgé par la force de l'Évangile. La formation du caractère à l'Assomption désigne ce qui permet à la personne d'élargir sa compréhension par l'éclairage de la foi et l'exercice de sa volonté ; elle peut ainsi être capable de renoncement et de sacrifice<sup>4</sup>. Aujourd'hui le caractère fait référence au cœur de la personne: ses pensées, sa volonté et ses émotions, qui déterminent ses actions éthiques et morales ainsi que ses réactions.

### Dégagement joyeux

Le dégagement joyeux est une attitude humaine et spirituelle qui consiste à s'appuyer sur la confiance en Dieu, Père qui prend soin de tous, pour se décentrer et s'ouvrir aux aspects positifs de la vie. Il est le fruit de l'esprit de louange et d'adoration propre à l'Assomption, qui place Dieu au centre de la vie et décentre donc la personne de ses propres intérêts ou revendications. Il implique une décision libre et responsable pour la Vie, décision qui engage la personne à ne pas s'arrêter aux obstacles se dressant sur son chemin ou à ses propres revendications. Par le dégagement joyeux, la personne s'ouvre aux autres et au monde qui l'entoure, habitée par la conviction que la joie se décide et qu'elle dépend de la capacité personnelle à croire en un chemin toujours possible. Elle se dégage d'elle-même, met à distance les attachements qui l'enferment, pour apprendre à aimer de façon non accaparante, pour voir plus large et plus profond. Deux aspects anthropologiques sont importants pour le définir : la "relation" et l'"intérieurité". C'est la capacité d'intériorité, la capacité de puiser en Dieu la force et l'estime de soi-même et de ses pairs qui permet de cultiver le dégagement joyeux qui repose dès lors sur la capacité de prendre distance avec les différents types d'asservissement ou d'enfermement de l'existence. En se libérant ainsi l'homme peut saisir la beauté de la vie et du monde, s'en réjouir et vivre une forme

d'engagement qui fait de sa vie une "célébration". "Il s'agit de dire – et de vivre – une confiance dans la beauté et la bonté du monde, et d'apprendre et de recevoir la joie de donner sa vie, de s'ouvrir aux autres, au monde."<sup>5</sup>

Le dégagement joyeux se traduit par des attitudes ou actions très concrètes de la vie quotidienne : absence de plaintes ou paroles inutiles, paroles constructives et positives, créativité et persévérance devant l'obstacle, capacité de rebondir face à l'obstacle, capacité de se mettre en retrait pour que l'autre vive, joie, choix d'une certaine sobriété de consommation pour retrouver le goût des choses et la reconnaissance pour ce qui est donné, etc.

### Discernement vocationnel

Discerner, c'est développer la capacité de juger clairement et sainement des choses. Le discernement aide à clarifier les repères, grandir dans une vraie liberté et une conscience morale droite.

Pour Saint Ignace, le discernement aide à nommer les sentiments profonds qui nous animent, qu'il appelle "consolation" et "désolation", en vue de décider, à partir d'une conscience éclairée, au souffle de l'Esprit, de suivre la volonté de Dieu, c'est à dire ce qui est le meilleur pour nous. Sainte Marie Eugénie affirmait : "Dieu a ses desseins divers sur les âmes, ce qui est à désirer c'est que chacun les accomplisse. (...) il faut tirer le plus possible les âmes de leur égoïsme naturel pour les dévouer sans réserve à l'accomplissement de la volonté de Dieu, c'est-à-dire à tout ce qui est bon, saint et généreux, à tous les devoirs grands et petits, à tout ce que l'amour de la vertu commande."<sup>6</sup>

L'Esprit parle et agit à travers les événements de la vie de chacun, mais les événements par eux-mêmes sont muets ou ambigus, dans la mesure où on peut leur donner des interprétations diverses. Éclairer leur signification en vue d'une décision requiert un itinéraire de discernement et d'accompagnement.

3 Texte de Référence : L'Éducation à l'Assomption, 1998 ; Chapitre 6 - Quelques éléments de l'anthropologie éducative de l'Assomption

4 Cf. Texte de Référence : L'Éducation à l'Assomption, 1998 ; Chapitre 3

5 Cf. Sr Cécile Renouard, Conférence sur le dégagement joyeux, juin 2009

6 Marie Eugénie, Conseils sur l'éducation, 1842

Le discernement vocationnel prend en compte 3 vecteurs : la connaissance de soi, la connaissance du projet de Dieu et de la manière dont il se réalise ou non dans le monde. Ces 3 vecteurs convergent vers l'appel personnel - ce "en quoi Dieu peut se servir de moi dans la réalisation de son Evangile...." <sup>7</sup> - sur un chemin de bonheur.

### **Écologie intégrale**

L'écologie intégrale a été définie par le Pape François dans l'encyclique *Laudato si'* (chapitre 4), comme une écologie environnementale, sociale, économique, culturelle, de la vie quotidienne, orientée par le souci de la justice vis-à-vis des générations présentes et des générations futures, et du bien commun. Une telle approche met en évidence les interdépendances entre les êtres humains, les êtres vivants et la création tout entière. Elle nous invite à un discernement individuel et collectif, à un dégagement joyeux, afin de nous convertir à une sobriété heureuse et solidaire.

### **Espace**

Dans le contexte de la Rencontre d'Éducation de 2018, la parole "espace" fait référence à la fois à l'espace intérieur et à l'espace physique qui est ouvert pour un but précis ; il permet le silence, la réflexion personnelle ou bien la réflexion commune, partagée et la discussion sur un sujet spécifique. Il s'agit de "*faire de la place*" - que ce soit pour mettre en valeur des différences, pour ouvrir le dialogue, pour exprimer des désaccords, pour se réconcilier ou même pour être transformé. Pendant la Rencontre d'Éducation de 2018, offrir un espace physique pour l'expression artistique, du temps pour l'écriture du journal, pour la prière personnelle et commune, a été un des éléments essentiels pour créer un climat qui facilite le discernement.

### **Bonheur National Brut**

Saint Augustin, déjà, plaçait le bonheur au cœur du désir de l'homme : "*L'homme avant de croire au Christ n'est pas en route, il erre. Il cherche*

*sa patrie mais il ne la connaît pas. Que veut dire : il cherche sa patrie ? Il recherche le repos, il cherche le bonheur. Demande à un homme s'il veut être heureux, il te répondra affirmativement sans hésiter. Le bonheur est le but de toutes nos existences. Mais où est la route, où trouver le bonheur, voilà ce que les hommes ignorent."* <sup>8</sup>

A la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, un petit pays de, le Bhoutan, a eu l'initiative d'une vision pionnière qui visait l'accroissement du bonheur et du bien-être du peuple. Il s'agissait de se démarquer des politiques de développement basées sur la croissance économique, la consommation et la multiplication des avoirs sans tenir compte de l'existence de l'autre et de sa situation. Dans les années 70, le roi a proposé le BNB (Bonheur National Brut) en face du PNB (Produit National Brut, indice économique mesurant la production annuelle de richesse). Le BNB, inscrit dans la constitution du pays en 2008, guide les choix économiques et les options de développement à partir de 4 priorités : un développement économique et social, durable et équitable ; la préservation et la promotion des traditions culturelles du Bhoutan; la sauvegarde de l'environnement ; une gouvernance respectant la démocratie. Pour répondre à ses critères, il faut travailler à une utilisation mesurée des ressources du pays qui sont limitées afin que tous puissent bénéficier de conditions de vie justes et harmonieuses. Ainsi la superficie de la forêt, la neutralité en carbone, la célébration du "*trésor culturel national*" dont tous sont fiers, sont des domaines de veille et d'engagement parmi bien d'autres.

On peut alors parler d'une forme de "*tempérance solidaire*" : la passion pour les autres et le désir d'être solidaire de la communauté humaine nous rend alors créatifs pour trouver de nouveaux modes de vie. Si le mode de vie du Bhoutan n'est pas immédiatement transposable dans d'autres contextes, il est évident que le BNB est un exemple intéressant dans le contexte d'un monde où le réchauffement de la planète s'accélère,

où l'accès aux ressources et leur épuisement est une question mondiale, où les fossés économiques se creusent entre les populations. Il semble que le BNB rende possible un nouveau rapport au monde, avec des caractéristiques proches de l'esprit de l'Assomption : l'équilibre du rythme de vie, le sens du bien commun, la polyphonie des cultures, la place de la gratuité, l'attention au moment présent, la qualité des relations aux autres et à l'environnement, le sens de la gratuité, la qualité relationnelle (concept développé dans les recherches récentes sur le monde de l'entreprise<sup>9</sup>). Dans une communauté Assomption, une œuvre, une équipe de travail, ces priorités et ces caractéristiques peuvent devenir des critères d'évaluation pour la qualité du tissu communautaire et relationnel, la capacité d'offrir aux personnes un lieu d'épanouissement et d'harmonie.

## Intelligences

L'intelligence humaine est ouverture à l'être et à la vérité. Elle correspond à la capacité de se saisir soi-même et de saisir les événements, à la recherche de sens et d'ordre, à la capacité d'abstraction et d'imagination; elle est source de projets et d'action.

Elle déchiffre l'univers, analyse les situations, lit l'histoire. Elle perçoit l'immensité du désir. C'est la condition de notre liberté. L'intelligence, toujours insatisfaite, est constamment en recherche. Elle seule peut être comblée de la lumière de la communication avec Dieu. Cette lumière nous arrive par la Révélation divine et par la Foi.<sup>10</sup>

Aujourd'hui on parle des intelligences multiples. Cette théorie, développée par Howard Gardner et d'autres auteurs, suggère qu'il existe plusieurs manières d'appréhender la réalité, de l'expliquer et de la transformer. La classification de Gardner propose huit types d'intelligences : logico-mathématique, spatiale, interpersonnelle, corporelle-kinesthésique, intra-personnelle, verbo-linguistique, musicale-rythmique et naturaliste.

Cette théorie confirme notre conviction que *"chaque personne est unique, chaque être humain a de la valeur pour Dieu..."* et ouvre de multiples possibilités d'apprentissage, d'expression, de créativité, de développement de la personnalité et d'épanouissement de la vocation personnelle :

*"En imprimant en chacun de nous un caractère si divers, en nous dotant de facultés particulières ... Dieu a voulu créer notre personnalité, notre vocation propre. Il nous a faits par tous ces moyens tels qu'il nous a voulus pour tenir une certaine place dans son plan, pour être un certain rouage."*<sup>11</sup> Durant la Rencontre Internationale d'Education, le Cardinal Tagle a développé une réflexion autour de trois autres formes d'intelligence : l'intelligence émotionnelle, l'intelligence contextuelle et l'intelligence inspiratrice.

## Intériorité

L'intériorité est l'éveil de la conscience, de la connaissance de son propre univers intérieur. Le fait d'explorer son intériorité offre la possibilité de répondre aux questions essentielles de la vie et d'y trouver du sens. Pour cela, il faut découvrir et nommer ses expériences, ses sentiments, ses émotions et désirs, ses idées, ses convictions... L'intériorité aide à entrer en dialogue avec soi-même et avec Dieu qui nous habite ; elle est une voie pour prendre conscience de ses ressources intérieures et de ses fragilités pour les orienter librement vers le plus de plénitude possible et vers l'engagement pour construire un monde plus humain, plus juste, selon le Projet de Dieu.<sup>12</sup> C'est un chemin qui rend possible l'ouverture à la transcendance. La personne, conduite au plus profond d'elle-même, peut se découvrir habitée par quelqu'un. Cela lui permet, comme le dit Saint Benoît, d'habiter avec elle-même sous le regard de Dieu.

Éduquer à l'intériorité, c'est offrir des espaces et une sorte de recul qui permettent aux personnes de s'ouvrir à elles-mêmes. Cette expérience peut être déstabilisante, induire le doute, la confrontation à ses peurs et à

9 Cf. Indicateur de capacité relationnelle (RCI : Relational Capability Index) proposé par Gaël Giraud, sj et Cécile Renouard, ra

10 Cf. Sr Clare Teresa, conférence sur la christianisation des intelligences

11 Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 23 août 1844, n°1630

12 Cf. Texte de Référence : L'éducation à l'Assomption, Introduction, 1998

ses limites. Un bon accompagnement permet d'avancer. L'intériorité invite au discernement.

## JPIC-S

Après le Concile Vatican II, en 1967, une commission Justice et Paix a été créée par Paul VI. Dans ce dynamisme, plusieurs Eglises locales<sup>13</sup> se sont fait écho de cet appel à travailler pour ces causes prioritaires. Les Congrégations religieuses aussi ont créé des organismes qui ont reçu l'appellation de JPIC<sup>14</sup> et elles ont voulu y joindre la problématique émergente de l'Intégrité de la Création (la préservation de l'environnement).

A l'Assomption, en continuité avec notre charisme de contribuer à la transformation évangélique de la société<sup>15</sup>...c'est-à-dire "...une situation où personne ne souffre de l'oppression d'autrui"<sup>16</sup> nous avons inscrit notre mission dans ce même mouvement depuis 1994. Considérant que ces thématiques impliquent une interdépendance entre les personnes, les peuples et entre l'être humain et son environnement, nous avons considéré que la solidarité peut être lien et réponse face à toutes ces questions.

Progressivement, cet appel est devenu un axe essentiel de notre vie et de notre mission, c'est-à-dire la manière dont nous comprenons notre engagement évangélique aujourd'hui :

- Chapitre Général 2000 : *"L'engagement en faveur de la justice, de la paix, du respect de la création et de la solidarité, ne peut pas*

- *être séparé de notre mission d'éducation ni de notre vision de la transformation sociale et des conséquences sociales de l'Évangile".*
- Chapitre Général 2006 : *"...comme communauté, être une présence solidaire et active dans le domaine de la Justice, Paix, Respect de la Création et Solidarité ; développer dans nos communautés et autour de nous le sens de la responsabilité de la planète".*
- En 2008, nous avons rejoint le Secrétariat International JPIC des Petites Sœurs de l'Assomption. Sa mission est d'aider à la sensibilisation de nos provinces/Région et nos communautés à travers le monde.
- Le Chapitre Général 2012 exprime le souhait d'un document sur l'Écologie et les Migrations. En 2015 le document "Vers une éco-Assomption" est publié.

La transformation des mentalités à laquelle JPIC-S conduit passe par l'enseignement, les débats et les réflexions, les projets solidaires, les actions "vertes", la construction des communautés "inclusives", ouvertes à tous, le dialogue interculturel et interreligieux ; le plaidoyer, la lutte contre les préjugés, etc.

## Pédagogie de l'expérience

Liée au mystère de l'Incarnation qui marque la mission d'éducation à l'Assomption, la pédagogie de l'expérience repose sur la conviction qu'on peut apprendre beaucoup de choses en les vivant. En ce sens, elle ne sépare pas expérience de vie et expérience d'apprentissage, sachant que tout ce qui est vécu, quel qu'en soit le domaine, a la capacité de nous enrichir si nous prenons le temps de déchiffrer l'expérience. Une telle pédagogie passe donc par des actions dont l'apprenant est acteur, des immersions dans des réalités différentes de la siennes, des rencontres, des recherches. La mise en projet est une des étapes-clés : elle permet de discerner les compétences, les connaissances, les aptitudes nécessaires pour mettre en œuvre le projet visé, puis d'ordonner des actions en vue d'un objectif. Il est important de différencier le moment de l'expérience de

13 En Europe des commissions Justice et Paix locales, des actions de plaidoyer (Royaume Uni), des projets avec les migrants (Belgique, Espagne, etc.) ; en Amérique Latine, les Conférences des évêques de Medellín et Puebla (1979) où la cause des plus pauvres devient une priorité incontournable ; en Afrique et Asie, des projets donnant priorité aux femmes et aux plus défavorisés : scolarisation des filles, attention aux lépreux, enfants de la rue, etc.

14 <http://www.internationalunionsuperiorsgeneral.org/mission/justice-peace-and-creation/>

15 f. Règle de Vie des Religieuses de l'Assomption : "Les sœurs veulent contribuer à la formation de communautés qui trouveront en elles-mêmes la force d'assumer leur propre histoire, pour la transformer."

16 Cf. Marie Eugénie, Lettre au Père d'Alzon, 27 février 1844, n°1610 : "...un état social (...) où le principe chrétien tendit à écarter de chacun l'oppression des autres..."

celui du processus d'apprentissage qui permet de tirer un enrichissement à partir de cette dernière.

C'est pourquoi, après l'expérience elle-même, la phase d'intégration et d'assimilation est celle qui permet de capitaliser les apprentissages. Elle peut prendre la forme d'une relecture qui la rend féconde et source de connaissances, d'apprentissages. L'éducateur se trouve alors en position d'accompagnement qui permet à la personne de se mettre à l'écoute de ce qu'elle a vécue, de recueillir les fruits, de nommer ses découvertes et les transformations qu'elle a traversées. Elle peut aussi garder les questions qui subsistent. Cette pédagogie participe aussi de la connaissance de soi. Le récit évangélique des disciples d'Emmaüs est une belle illustration de Jésus, pédagogue de l'expérience : en effet, plus qu'un enseignement, c'est le contact avec lui et l'expérience vécue du partage du pain qui va permettre aux disciples de le reconnaître et de vivre la transformation intérieure qui donnera désormais sens à leur vie.

Le processus de la Rencontre Internationale d'Education 2018 a été construit à partir de cette démarche pédagogique.

### **Pédagogie du désir**

*"Il est naturel à l'homme de désirer le bonheur, dit Marie Eugénie. Seulement, c'est un désordre de placer ce bonheur dans la louange, dans l'admiration, dans le succès, et ce désordre nous empêche d'arriver au vrai bonheur par l'humilité."*<sup>17</sup> (12 novembre 1876). Elle insiste souvent sur l'importance du désir dans la vie spirituelle et dans ce cadre, elle fait une distinction très importante entre "l'unique désir" qui mobilise nos énergies en vue d'un engagement positif et les "vains désirs", qui "usen" notre vie. Les vains désirs, pluriels, nous divisent intérieurement, nous disloquent. Parmi eux, elles nomment le désir de construire une maison, de gagner de l'argent, d'obtenir un succès, d'être guéri quand on est

malade, d'être aimé et reconnu, d'être riche et de recevoir des honneurs. Le plaisir, le pouvoir, tous ceux-là, pour elle, ne sont pas des désirs raisonnables.

Parce qu'ils centrent la personne sur elle-même alors qu'ils devraient élargir son être. Marie Eugénie nous invite plutôt à rester fixés sur la puissance de l'unique et grand désir qui nous anime, à l'entretenir et à le laisser nous guider. Il élargit notre cœur et notre âme<sup>18</sup>, nous centre sur Dieu et nous fait regarder vers le haut. La pédagogie du désir est donc une pédagogie selon laquelle l'éducateur accompagne la personne sur un chemin d'intériorité afin qu'elle descende en elle-même et qu'elle prenne contact avec Dieu en elle et avec le désir dont il est la source. Anthropologiquement, le désir est la source du mouvement et de l'action ; il jaillit du manque et du vide ; il parle de la singularité des personnes et de leur unicité. Il demande donc à l'éducateur d'offrir des espaces de distance, de recul et de demeurer dans une position d'humilité, au service de celui qu'il accompagne, en étant convaincu qu'il n'est pas son maître.

Attentif à son propre désir, l'éducateur commence par faire lui-même ce chemin d'intériorité qui lui permet de vivre à partir de sa passion, sans pour autant écraser l'autre ni mettre la main sur lui. Il faut cependant garder en mémoire que les désirs qui nous traversent sont multiples, certains conduisant à un repli égoïste et à une attitude aut centrée. C'est pourquoi la pédagogie du désir donne place au discernement, au questionnement, pour décider d'agir selon son désir ou de le mettre à distance. Car selon Marie Eugénie, le désir, pour être fécond, doit être transformé en action: le travail consiste donc à passer du désir, à la volonté de lui "obéir", à la mise en projet et l'action.

### **Projet**

*"C'est par un instinct très sûr qu'on identifie la liberté au pouvoir de concevoir des projets, de les traduire en actes",* écrit Paul Ricœur<sup>19</sup>. De fait

17

Marie Eugénie, *Instruction de Chapitre, 12 novembre 1876, Avoir l'esprit de la règle. Chercher l'humilité dans l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ*

18  
19

Cf. Marie Eugénie, *Instruction de chapitre, 23 février 1845, 3ème dimanche de carême*  
Cf. Paul Ricœur, *Encyclopedia Universalis, définition de "projet"*

la notion de projet s'inscrit au cœur même de la réflexion anthropologique sur la liberté : l'homme est-il parfaitement déterminé, condamné à subir sa vie ou peut-il faire des choix qui induiront son avenir ? Beaucoup de philosophes et sociologues, à l'instar de Jean Paul Sartre ou Jean-Pierre Boutinet, souhaitent se démarquer d'une vision uniquement déterministe et pensent que l'homme a son destin entre les mains : *"L'homme est d'abord un certain projet qui se vit subjectivement, rien n'existe préalablement à ce projet : l'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être."*<sup>20</sup> ; *"Le projet traduit la capacité du devenir de l'homme, ce qu'il peut être en raison de sa liberté"*.<sup>21</sup> Ce projet d'être s'exprime dans de multiples choix et actes concrets. Il dépasse largement la dimension personnelle car la capacité de se projeter s'exerce en relation avec une réalité extérieure – le contexte dans lequel on vit – que l'on doit apprendre à contempler et à accueillir afin de s'y adapter et d'en tenir compte au moment de choisir.

D'autre part, le projet prend tout son sens lorsqu'il s'élargit à la dimension communautaire, demandant à ses acteurs d'agir en harmonie et d'unir leurs forces en vue d'un même but. La vision qui motive la naissance du projet, l'objectif final que l'on veut atteindre, la cause que l'on sert doivent alors être partagés et dialogués au sein du groupe. L'accord sur ce qu'on a l'intention de faire et la prise en compte du contexte dans lequel on agit permet ensuite de déterminer les moyens nécessaires à la réalisation, d'anticiper les possibles difficultés pour mettre en place des stratégies. A partir de l'état des lieux des ressources disponibles, on peut alors répartir les rôles pour une action coordonnée et organisée, établir le calendrier nécessaire à la mise en place du projet. Marie Eugénie a construit le projet de l'Assomption à partir d'une analyse de son époque et de la vision qui l'anime, celle d'une société transformée par les valeurs de l'Evangile. Avec d'autres, elle a mis en place un plan d'action, à travers le moyen de l'éducation. Elle a accepté d'ajuster son projet aux temps et aux lieux dans lesquels il s'est développé. Acceptant la mise en question, elle nous

a appris que le projet n'est fécond que si ceux qui le mettent en œuvre sont en démarche continue d'apprentissage, relisant et évaluant leurs façons de faire et les résultats obtenus, afin d'en tirer un enseignement pour l'avenir. Que nos projets soient personnels ou communautaires, nous sommes donc invités à porter notre attention sur les différentes questions/étapes qui permettent de les élaborer :

- Quelle est la vision qui nous anime ? Vers quel horizon dirigeons-nous notre regard et notre marche ?
- Quelles sont les caractéristiques de notre contexte, dont nous devons tenir compte pour mettre en œuvre un projet ?
- De quels moyens, de quelles ressources disposons-nous ? Comment nous organisons-nous et planifions-nous l'avenir ?
- Comment relisons-nous l'action entreprise et quels enseignements en tirons-nous ?

## Relecture

La relecture est un outil pour réfléchir à son expérience personnelle, *"coudre"*, relier les événements, les sentiments, les pensées et les désirs... afin d'y trouver un *"fil rouge"*, un sens... Dans une vie où le rythme s'accélère, où tous les aspects de notre existence semblent souvent morcelés, éparpillés, dispersés, avec comme conséquences, entre autres, la fatigue, le non-sens, l'insatisfaction, la relecture peut être une aide pour vivre l'intériorité, approfondir la connaissance de soi, et ainsi *"devenir ce que l'on est avec le plus de plénitude"*, harmonisant tous les éléments de *"sa propre terre"*.<sup>22</sup>

22

Cf. Anne Stalé, in Revue Christus n°206, Avril 2005, "Sortir de la désolation spirituelle" : Le jardinier sait par expérience qu'il vaut mieux consacrer son temps au soin des bonnes plantes pour valoriser leurs qualités plutôt que de s'acharner à arracher les mauvaises herbes, entreprise épuisante, vouée à l'échec. Il en est de même de la vie spirituelle : il est préférable de prendre soin de notre terre avec ses particularités, d'être attentif à la vie et de confier le point de fragilité au Seigneur plutôt que de s'obstiner à toute force à lutter contre : "Même quand il s'agit de sa propre animalité, l'homme doit en être le pasteur et non l'ennemi". Au fur et à mesure que grandit notre attachement au Christ, son exemple nous guide intérieurement avec simplicité et dans la paix, et il nous anime de sentiments nouveaux : la tendance se trouve réorientée, elle devient le lieu d'un discernement qui fait progresser, d'une créativité qui se déploie grâce à la vigilance d'un cœur aimant qui répond librement à l'amour du Seigneur.

20 Cf. Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*, 1943

21 Cf. Jean-Pierre Boutinet, *L'anthropologie du projet*, Presses Universitaires de France, 1993, p.44

La relecture est une condition importante pour que les expériences portent du fruit, pour *“découvrir sa mission, sa place dans le monde”*.

C'est un exercice spirituel que l'on retrouve dans la Bible, dans la vie des saints... Elle est une démarche essentielle pour vivre le discernement et laisser l'Esprit faire grandir la vie de foi et guider la vie personnelle. Le peuple d'Israël relit l'histoire pour découvrir comment la main de Dieu l'a libéré, conduit...

Marie Eugénie a fait de la relecture un moyen décisif pour développer sa vocation et ses intuitions. Dans ses écrits, nous trouvons des relectures successives de son histoire, son univers intérieur et ses relations, mais aussi un regard sur la société et l'éducation de son temps. Ces textes reflètent son processus de maturation humaine et spirituelle ainsi que sa vision de la personne, l'éducation, la société...

### Sources

La "source" d'un cours d'eau est le lieu d'où jaillit l'eau qui l'alimente et qui se déploiera en toute liberté, employant des itinéraires imprévisibles et portant la vie là où il passe. Il faut remonter en amont pour la trouver, parfois dans des endroits escarpés ou cachés. Il en est de même pour les sources de notre mission d'éducation. Elles se trouvent à l'origine de nos projets, au moment où ils ont été élaborés et où ils ont trouvé leur sens, dans la motivation et la vision qui les a inspirés.

On peut trouver des sources d'ordre différent :

*Les sources historiques et spirituelles* : la vision du fondateur, ses motivations pour créer une œuvre, le sens spirituel qu'il a donné à son œuvre, sa manière d'agir et ses choix, ainsi que les moyens concrets qu'il a choisis pour mettre en actes son intuition dans le contexte qui était le sien ; ces "sources" trouvent dans les documents historiques, les lettres, les enseignements, les recueils de souvenirs, les documents officiels, les objets de la vie quotidienne...

*Les sources "actualisées" au long du temps*: ce sont les projets qui sont

nés après l'époque fondatrice, dans la dynamique du charisme fondateur. On peut retrouver leurs contours, le contexte qui a vu leur naissance, les motivations des personnes impliquées, les documents décrivant la vision, les objectifs et les moyens choisis ; au-delà de ses conditions concrètes de réalisation et de son organisation, il est important de retrouver les valeurs partagées d'un projet pour pouvoir s'y engager. Nous avons tous la responsabilité de conserver les "sources" des projets que nous créons pour que d'autres puissent s'approprier leur signification.

*Les sources personnelles* : les expériences fondatrices, les expériences importantes de transformation. On retrouve leurs traces grâce à la place de la relecture dans nos vies ; celle-ci permet de nommer les motivations personnelles, la raison des choix et d'y revenir pour retrouver le goût de l'engagement et de l'implication, pour se renouveler dans l'action.

Le retour régulier aux sources, ou plutôt l'aller-retour permanent entre les sources et la vie quotidienne permet de garder le goût unique d'une expérience, de vivre dans une fidélité créatrice en osant décider, d'être en contact avec le sens qui dirige nos actions.

### Spiritualité

La spiritualité peut se définir comme *“la pratique par les personnes et leur expérience subjective de leur religion”* ou comme *“les exercices spirituels et les croyances que les individus et les groupes développent autour de leur relation avec Dieu”*.<sup>23</sup>

Aujourd'hui, on la comprend comme une expérience humaine universelle, qui touche tout le monde; elle est davantage reliée à la culture et au contexte. C'est un concept large et englobant qui nous réfère à quelque chose de plus grand que nous-même et qui comprend en même temps la recherche personnelle d'interconnexion et de sens dans la relation avec l'autre, avec le reste de la création et avec Dieu.<sup>24</sup>

23  
24

Cf. The Oxford Dictionary of the Christian Church, article « Spiritualité »  
Cf. Philip Sheldrake, Spirituality : A Very Short Introduction, Oxford University Press, Novembre 2012

Dans le contexte de la Rencontre Internationale d'Education, le mot spiritualité résonne avec ce que Guy Le Bouëdec décrit comme la manière pour quelqu'un d'entrer en contact avec son espace intime, cet espace où habite son identité unique et profonde.<sup>25</sup>

Cela se rapporte également à ce qui concerne l'esprit ou l'âme, compris comme opposés aux choses matérielles et physiques. A la différence d'un système de croyances comme celui qui est lié au concept de "religion", il s'agit davantage de grandir dans la conscience et l'expérience du divin.

### **Style de vie**

En sociologie, le style de vie désigne la façon dont un groupe de personnes ou une personne individuelle vit : ses habitus, ses relations sociales, sa façon de consommer, de travailler, l'organisation de la vie familiale... Il traduit les croyances, les valeurs, la manière d'envisager et de comprendre le monde et la vision de l'homme que l'on porte en soi. Marie Eugénie, de son côté, parlait d'une "foi agissante". Chez elle, la conviction intérieure, l'intelligence, l'expérience spirituelle sont inséparables de l'agir qu'elles impliquent et elles trouvent leur accomplissement dans cette manière d'agir, autrement dans un style de vie.

Ce terme est utilisé dans beaucoup de documents plus récents de l'Assomption ; il désigne une manière de vivre en cohérence avec des convictions : manière de parler, d'agir, d'entrer en relation, de décider et de discerner. Le style de vie implique des choix accordés aux convictions. Il suppose d'être en état de recherche continue pour tendre de plus en plus à la cohérence. Il définit les codes communs, les valeurs communes, les pratiques communes liés à un groupe de personnes données.

## EPILOGUE

### **CELEBRER L'EDUCATION**

*Musique et Paroles : Pinky Valdes*  
*En collaboration avec les Religieuses de l'Assomption*

One, we are one One, we are one, One

#### **English :**

Celebrating – education. Rooted in our one God ;  
Living today with passion ; Looking towards the future with audacity.  
We are one.

#### *Verse 1 :*

"Children are like butterflies ;  
Don't clip their wings  
Direct their flight" <sup>1</sup> and let them fly

#### **Spanish :**

Celebrando la Educacion  
Enraizados en el charisma de la Asuncion,  
Vivimos el presente con pasion ;  
Mirando hacia el futuro con audacia ... somos uno.

#### *Verse 2 :*

"There is goodness in everyone ; Every color and every kind  
Break through the rock then blossoms shine." <sup>2</sup>

**French :**

Célébrer l'éducation  
Enracinés dans le charisme de l'Assomption  
Vivre le present avec passion  
Se tourner avec audace vers l'avenir... un seul corps.

*Verse 3 :*

Deep awareness ; Letting go  
Living in kindness ; Darkness to dawn ; Drink God's Light, let it flow.

**English :**

Celebrating – education ; Rooted in our one God  
Living today with passion ; Looking towards the future with audacity.  
We are one.

*Verse 4 :*

L'Assomption – un seul corps  
Juntos somos uno  
Standing Together - "To give Light feed on the Light"<sup>3</sup>  
Living in God ; Rooted in God ; Dwelling in the Light  
We are One in God  
We are one, somos uno, un seul corps ----- ONE!